

PHOTO AP, CHIANG YING-YING

TAÏWAN

DEMAIN, PEUT-ÊTRE, LA GUERRE?



SEMAINE DU
2 AU 8 DÉCEMBRE 2023
ÉDITION MAGAZINE
QUÉBEC, 127e
ANNÉE, N° 49

leSoleil
COOP D'INFORMATION

VOTRE ÉDITION COMPLÈTE À L'INTÉRIEUR

***LE SOLEIL* SUR LES TRACES DE L'IMMIGRATION**

PAGE 20



LE MAG

SOPHIE FAUCHER : POUR L'AMOUR DE MARIA CALLAS

MYLÈNE MOISAN

«L'ÉLÉPHANT ÉTAIT LÀ, JE NE LE VOYAIS PAS»

PAGE 7

6 27657 00076 6
3,60 $ + tx

TAÏWAN

DEMAIN, PEUT-ÊTRE, LA GUERRE?

Taïwan, c'est un peu l'élève modèle. Son économie ne connaît pas la récession. Sa démocratie se révèle exemplaire ou presque. Son climat n'a rien à envier à celui de la Floride. Mais le miracle possède une face sombre. La Chine considère Taïwan comme une province «rebelle». Un territoire qui peut être rattaché par la force, au besoin. En direct de Taïwan, *Le Soleil* vous propose un bref voyage au cœur des tensions mondiales actuelles. 1er DE 3


1


2



JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

À première vue, tout va pour le mieux. Le taux de chômage se situe à 3 %. Les Dragons de Wei Chuan viennent de remporter le championnat de la Ligue nationale de baseball en sept matchs. Une série épique. Les 11 et 12 novembre, 170 000 personnes ont acclamé le groupe Coldplay au grand stade de Taipei, la capitale.

En y regardant de plus près, le calme se révèle trompeur. À intervalles réguliers, des avions de chasse patrouillent le ciel. Chaque jour, des millions de cyberattaques visent les ministères et les grandes entreprises. En ouvrant la télé, on tombe sur des spécialistes qui discutent sous le thème : «La guerre est-elle inévitable?»

«Vous verrez. On s'habitue», assurent les Taïwanais. À la longue, il paraît qu'on ne voit même plus les nombreuses affiches indiquant l'abri anti-bombes le plus proche. Dans les villes, on les remarque à tous les coins de rue. Plus de 4600 dans la capitale.

Bienvenue à Taïwan. Ici, même les machines «attrape-toutous» n'ont pas l'air totalement innocentes. Le jeu consiste à saisir un objet avec une pince, à l'intérieur d'une boîte vitrée. Est-ce un hasard? Plusieurs machines proposent d'attraper un gros Winnie l'ourson, un personnage associé à Xi Jinping, le redouté président chinois...

Attraper l'empereur rouge pour le mettre hors d'état de nuire? On peut rêver.

«NE RELEVEZ PAS LA TÊTE!»

Rendez-vous au parc du Soleil levant, en banlieue de Taipei, par un beau samedi après-midi. Plusieurs familles jouent au baseball. D'autres pique-niquent. Mais une foule plus nombreuse se presse autour des tentes de l'Académie Kuma, une organisation de la défense civile.

Aujourd'hui, les activités de l'Académie ont été conçues pour les enfants. Un peu à l'écart des jeux gonflables, un atelier enseigne à se protéger en cas de bombardement. Au son d'une sirène, les petits plongent. Puis, ils se couvrent les yeux et les oreilles. «Surtout, ne relevez pas la tête!» prévient l'animatrice.

Plus loin, des infirmiers initient les enfants à la confection d'un pansement. L'exercice est chronométré. Chaque seconde compte. Tant pis si, vers la fin, certains parents tout enrubannés ressemblent à des momies, avec le sourire en plus.

«Toutes les activités se déroulent sous forme de jeu, précise Aaron Huang, le directeur des communications de l'Académie. Avec les enfants, il n'est jamais question de guerre. D'ailleurs, les formations peuvent aussi être utiles en cas de catastrophe naturelle — disons lors d'un tremblement de terre.»

L'Académie Kuma voit grand. Elle veut former trois millions de «guerriers» de la défense civile en trois ans.[1] Tout cela grâce à l'argent du milliardaire Robert Tsao, le fondateur de United Microelectronics Corporation, le numéro deux mondial de la puce électronique.

LIRE la suite › 4





3



4

1 Atelier de premiers soins de l'Académie Kuma

2 La capitale vue de la tour Taipei 101

3 Machine attrape-toutou avec Winnie l'ourson

4 Biographie de Tchang Kaï-chek — PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-SIMON GAGNÉ

TAÏWAN EN 11 DATES

1895
Le Japon s'empare de Taïwan, lors d'une guerre avec la Chine.

1945
Le Japon capitule, ce qui met fin à la Seconde Guerre mondiale. L'île de Taïwan est rattachée à la Chine pour la première fois en 50 ans.

1949
Proclamation de la République populaire de Chine par Mao Tsé-toung, à Pékin. Vaincu, le général Tchang Kaï-chek se replie sur Taïwan, avec 1,3 million de «nationalistes». Les «nouveaux arrivants» représentent 15 % de la population de l'île. Mais ce sont eux qui contrôlent le territoire.

1950
Il existe désormais deux Chine. La première, dirigée par Mao Tsé-toung, contrôle la Chine continentale. La seconde, dirigée par Tchang Kaï-chek, règne sur Taïwan et sur 166 îles.

1958
La Chine de Mao attaque plusieurs îles dans le détroit de Taïwan. Les États-Unis interviennent pour protéger leur allié Taïwan.

1971
La Chine «communiste» de Mao Tsé-toung devient le seul représentant de la Chine aux Nations Unies. La Chine «nationaliste» perd le siège qu'elle y détenait depuis 1945.

1975
Décès de Tchang Kaï-chek. Le «generalissimo» aura imposé une dictature impitoyable à Taïwan, durant plus de 25 ans.

1987
Levée de la loi martiale qui gouvernait Taïwan depuis 1949. La population est autorisée à visiter la République populaire de Chine.

1996
Premières élections présidentielles libres à Taïwan.

2005
Le Parlement de la Chine populaire vote une «anti-sécession» qui permet de recourir à des moyens «non pacifiques» en cas de déclaration d'indépendance de Taïwan.

2016
Élection de la présidente Tsai Ing-wen, du Parti démocrate progressiste, jugé «séparatiste» par Pékin. Madame Ing-wen sera réélue en 2020, notamment à cause de l'émotion provoquée par la répression des manifestations prodémocratie à Hong Kong.

C'est tout simplement
le meilleur
de deux
générations
De tout cœur avec vous!
LOUISE BRISSON
courtier immobilier inc.
RE/MAX FORTIN, DELAGE AGENCE IMMOBILIÈRE
Laurence-Émilie L'ANGLAIS
courtier immobilier résidentiel
418 653.5353 | louisebrisson.com

SAINTE-FOY NOUVEAU
SECTEUR UL, TRÈS BEAU 2 CC, BOIS ING., A/C, GARAGE. RARETÉ! 312 000 $

SAINTE-FOY NOUVEAU
COQUET ET CHALEUREUX 1 CC, CUISINE RÉNOVÉE, A/C, CÔTÉ COUR. 198 000 $

SAINTE-FOY NOUVEAU
BEAU GRAND 2 CC, 1087 PC, FLOTTANT, GARAGE. OCCUPATION RAPIDE! 249 500 $

SAINTE-FOY
MAGNIFIQUE 2 CC, TOUT RÉNOVÉ, BOIS ING., GARAGE, LA PERLE RARE! 315 000 $

CAP-ROUGE
JOLIE + CHALEUREUSE, GRAND TERRAIN 9395 PC, GARAGE, RÉS. + COMM. 345 000 $

LIMOILOU
BELLE OPPORTUNITÉ! SEMI-COMMERCIAL, 2 LOG., EXC. REVENUS. 585 000 $
0132394

Suite de la page 2

Avant, Robert Tsao brassait de grosses affaires avec la Chine rouge. Aujourd'hui, il décrit le Parti communiste chinois comme une «organisation mafieuse». Pour lui, le sort réservé par la Chine au mouvement prodémocratie de Hong Kong a constitué le point de non-retour.

Message reçu. «Hong Kong ressemble à un poulet bien dodu qui s'est fait embaucher par la chaîne KFC [PFK]. Nous ne voulons pas subir le même sort,» explique un bénévole de l'Académie.

LA JEUNESSE S'AMUSE!

À Taïwan, la crainte d'une invasion chinoise n'a rien de nouveau. Au début des années 70, le président Tchang Kaï-chek avait fait aménager une série de tunnels sous un grand hôtel de Taipei. Monsieur voulait pouvoir s'échapper en vitesse, avec ses invités, en cas d'attaque-surprise.

Sur place, une glissade de 20 mètres permettait de fuir plus vite qu'en utilisant les escaliers. Un peu trop vite, même. Pour éviter de se rompre les os, Tchang Kaï-chek avait ordonné que deux gardes du corps s'assoient dans le bas de la glissade, pour amortir sa chute! Ils devaient jouer le rôle de coussins vivants!

Aujourd'hui, le toboggan géant est devenu une attraction touristique de la capitale. Mais la possibilité d'une invasion reste bien présente. La Chine refuse d'envisager l'indépendance de Taïwan. Elle répète que cela équivaudrait à une déclaration de guerre.

Les tensions ont atteint un sommet en août 2022, lors de la visite de Nancy Pelosi, la présidente de la Chambre des représentants des États-Unis. Durant cinq jours, la Chine a effectué des manœuvres d'encerclement de l'île. Comme pour simuler un blocus.

À l'époque, la crise n'avait pas empêché la vie de suivre son cours, en particulier à Taipei, la capitale. Certains dénonçaient même une forme d'insouciance. Un amiral s'indignait : «Les restaurants sont pleins et les jeunes Taïwanais s'amusent [...]!»[2]

DE LA PURE SCIENCE-FICTION

Depuis, la Chine n'a jamais cessé les manœuvres d'intimidation. Durant le seul mois de septembre, 336 appareils de combat ont frôlé l'espace aérien taïwanais. Et, juste au cas où cela ne suffirait pas, la télévision d'État chinoise a diffusé un documentaire dans lequel des militaires s'engagent à sacrifier leur vie pour récupérer Taïwan.[3]

À la longue, certains Taïwanais ne cachent pas leur lassitude. «La vie continue. Que voulez-vous que j'y fasse?» demande Jack, un étudiant en ingénierie. «Tout cela échappe à mon contrôle. Je n'y peux rien,» explique Benson, qui étudie en électronique à l'Université nationale de Taipei.

Au printemps, peut-être pour s'évader, Taïwan s'est passionné pour la série *Wave Makers*, sur Netflix. Elle a suivi avec intérêt les aventures du personnel d'un parti d'opposition. La série a même engendré un mouvement #MeToo à la taïwanaise, avec de nombreuses victimes dénonçant leur agresseur.

Dans *Wave Makers*, il est question d'environnement, de corruption, de harcèlement sexuel. En fait, il est question de tout, sauf des relations avec la Chine. La vie politique de Taïwan y apparaît cruelle, mais «ordinaire». Elle se déroule sans le géant chinois qui surveille ses faits et gestes. Bref, il s'agit de pure science-fiction.[4]

«Quelle la différence entre le Yéti et le Taïwan de *Wave Makers*? a demandé un blogueur. Simple. Quelques illuminés peuvent prétendre qu'ils ont vu le Yéti, au moins.»

LA STRATÉGIE DU PORC-ÉPIC

Cet automne, le directeur adjoint de la CIA, David Cohen, a laissé circuler une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne, c'est que le président chinois Xi Jinping n'aurait pas encore décidé d'attaquer Taïwan. La mauvaise, c'est qu'il aurait demandé à ses armées de se tenir prêtes à intervenir dès 2027.[5]

Depuis 15 ans, la Chine et sa «province» rebelle ne cessent de s'éloigner. D'un côté, la Chine prend un tournant nationaliste et autoritaire. De l'autre, Taïwan s'impose comme l'une des sociétés les plus libres et tolérantes d'Asie.

Pour se préparer au pire, Taïwan adopte la «stratégie du porc-épic». Elle a rehaussé de 13,9 % son budget militaire. Elle a aussi augmenté le service militaire de quatre mois à un an. En résumé, elle veut rendre sa défense si coriace qu'une invasion deviendra trop coûteuse.

Est-ce que cela suffira? En théorie, pour calmer les peurs, la Chine s'engage à préserver les «particularités» de Taïwan en cas de réunification. Mais Pékin avait promis la même chose au moment de la rétrocession de Hong Kong, en 1997. On connaît la suite.

Aujourd'hui, à peine 9 % des Taïwanais font confiance à la Chine. En 1992, 18 % de la population se décrivait comme uniquement taïwanaise. Aujourd'hui, la proportion dépasse 62 %.[6]

À QUOI RESSEMBLERAIT L'INVASION?

Depuis des années, des simulations tentent d'imaginer une invasion chinoise. Dans la majorité des cas, la marine et l'aviation taïwanaise sont vite anéanties. Et sans un appui massif des États-Unis, l'île est occupée en l'espace de trois mois.[7]

Ça ne fait rien. À la fin, si la Chine attaque, la majorité des Taïwanais assurent qu'ils vont se battre. Même à 60 contre un. Reste à savoir si les États-Unis voleront à leur secours. Au risque de déclencher un conflit mondial?

En attendant, une blague cynique essaye d'imaginer Taïwan sous domination chinoise. Elle résonne comme un avertissement.

0131106

sports experts®

ATMOSPHERE

Jusqu'au 10 décembre

ACHETEZ ET OBTENEZ





Photos à titre indicatif seulement.

Obtenez une carte promotionnelle† de

25$ avec un achat de 124,99 $ ou plus*

50$ avec un achat de 249,99 $ ou plus*

100$ ou plus avec un achat de 499,99 $ ou plus*

*Marques et modèles sélectionnés, excluant les produits électroniques.
†La carte promotionnelle est échangeable du 27 décembre 2023 au 31 janvier 2024.

Balayez le code QR pour plus de promotions

*À notre prix étiqueté avant taxes et en une seule transaction. Excluant les produits à prix déjà réduit, les produits électroniques et autres marques et modèles sélectionnés.
†La carte promotionnelle doit être utilisée lors d'un prochain achat seulement au magasin Sports Experts® ou ATMOSPHERE^MD où l'achat original a été effectué. Elle est échangeable contre tout achat de produit ou service (excluant les cartes-cadeaux, chèques-cadeaux, offres de tierce partie, mises de côté, taxes et achats effectués antérieurement).
Cette promotion de 13 jours est en vigueur du mardi 28 novembre au dimanche 10 décembre 2023. La carte promotionnelle est offerte sans frais dans le cadre de notre promotion «ACHETEZ ET OBTENEZ». Elle sera automatiquement ajoutée à votre panier en ligne lorsque le ou les produits se qualifient. Pour les produits qui se qualifient, lors d'un achat de plus de 249,99 $ ou plus, nous accorderons, pour chaque tranche d'achat additionnelle de 250 $, une carte promotionnelle de 50 $ sans limitation sur la valeur des articles ou sur le nombre d'articles par transaction. Non monnayable. Une carte promotionnelle par transaction. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre promotionnelle. Voir détails en magasin et en ligne concernant notre politique de retour ou d'échange sur cette promotion.
®/^MDFGL Sports ltée. Les autres marques de commerce sont détenues par leur(s) propriétaire(s) respectif(s).
MB-28NO23-13850

0131106





1 Exercice pour apprendre à se mettre à couvert en cas de bombardement, donné par l'Académie Kuma. — PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-SIMON GAGNÉ

2 Affiche indiquant la présence d'un abri antiaérien

«Après la victoire chinoise, une militante prodémocratie a été condamnée à 15 ans de prison. Inquiète, sa grand-mère va plaider sa cause auprès du ministre de la Justice, qu'elle a connu durant sa jeunesse.

— S'il te plaît, fais quelque chose pour ma petite-fille. Elle a été condamnée à plusieurs années de prison. Elle n'a rien fait!

Le ministre demande :

— À combien d'années de prison a-t-elle été condamnée?

— À 15 ans! répond la grand-mère, les yeux pleins de larmes.

Le ministre prend un air navré :

— Dans ce cas, conclut-il, ta petite-fille a sûrement commis un crime. Je ne peux rien faire pour elle. Quand les accusés n'ont rien fait, nous les condamnons seulement à 10 ans de prison…»

Notes

(1) Taiwan Tycoon to Fund 3.3 Million-Strong Army of «Civilian Warriors» (...), The Guardian, 2 septembre 2022
(2) Taïwan, L'île «rebelle» sur le qui-vive, Le Monde, 25 novembre 2022
(3) Chinese Soldiers Pledge to Sacrifice their Lives in Documentary on Taiwan Invasion, Associated Press, 7 août 2023
(4) «Wave Makers», la série qui imagine Taïwan sans la Chine, Courrier international, 20 mai 2023
(5) Taiwan Foreign Minister Warns of Conflict with China in 2027, The Guardian, 21 avril 2023
(6) Election Study Center, National Chengchi University, **tinyurl.com/a6jc7zwz**
(7) Taiwan Invasion by China Would Fail, But at Huge US Cost, Analysts' War Game Finds, The Guardian, 10 janvier 2023

0129809
La Danse de l'Abondance
Des découvertes à chaque rayon
8 succursales des Sources
IGA des Sources
0129809

L'expérience
fait toute la différence



bernarddesgagnes.com

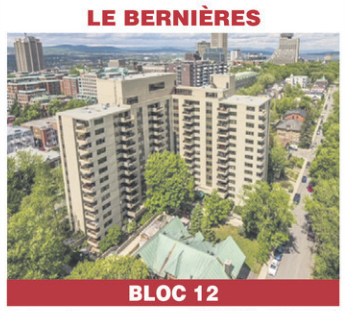
VISITE LIBRE
MONTCALM



DIMANCHE 3 DÉCEMBRE
14H À 16H
LA SAMARE DES ÉRABLE. DERNIER ÉTAGE
2 chambres, 2 salles de bain, verrière.

NOUVEAU
CONDO L'ÉTOILE.
Stationnement intérieur. 55 000$

LE BERNIÈRES



BLOC 12
6e étage, face aux Plaines. NOUVEAU 639 000 $
6e étage, 2 cc, vue ouest. LIBRE 329 000 $
15e étage, 2 cc, vue fleuve. LIBRE 575 000 $
BLOC 10
2e étage, bois, climatisé. LIBRE 329 000 $
Piscine intérieure, salle réception, garage, borne électrique, terrasse vue sur le fleuve.

NOUVEAU



ST-AMABLE. 850 pi ca, orientation sud, garage, piscine, gym. 295 000$

VOUS VOULEZ BIEN VENDRE, MIEUX ACHETER

Bernard Desgagnés
courtier@bernarddesgagnes.com
418.261.3211
RE/MAX 1er CHOIX B.D. agence immobilière

PAS UN «GÂCHIS», UN «CHOIX STRATÉGIQUE»

Bruno Marchand se défend d'avoir joué avec les chiffres d'un sondage sur le tramway

ÉMILIE PELLETIER
epelletier@lesoleil.com

JULIETTE NADEAU-BESSE
jnbesse@lesoleil.com

Le maire de Québec rejette toute accusation de tromperies, de «cachettes» ou de «manipulation» de chiffres du dernier sondage sur le tramway. «Ce qu'on a présenté, ce n'était pas des mensonges», se défend-il.

«Ce n'est pas un gâchis, on n'a rien caché», a balayé du revers de la main Bruno Marchand, vendredi. Pressé de questions par les journalistes, le maire a dû expliquer les choix faits par son équipe lors du dévoilement des données d'un sondage portant sur le projet de tramway.

Son administration a tranché pour utiliser le chiffre de 40 % d'appuis au tramway en octobre, alors que le Bureau de projet et la firme Léger la mettait en garde contre un manque de «cohérence» et de «transparence», a révélé jeudi une série d'échanges de courriels obtenue par demande d'accès à l'information.

Pour obtenir un résultat comparable aux anciens sondages de la firme Léger commandés par la Ville de Québec, il aurait plutôt fallu parler d'un niveau d'appuis à 36 %, en incluant le nombre total de répondants.

«Il y a un choix stratégique dans la diffusion de l'information qui a été fait, a justifié M. Marchand. On fait des choix stratégiques, pas machiavéliques.»

«Il y a deux façons d'interpréter les résultats. On en a choisi une. Ni l'une ni l'autre n'était fausse. On ne traficotait pas des chiffres. On a préféré enlever le 10 % [d'indécis]. C'était un choix, ce n'était pas dans le but de cacher», détaille-t-il.

S'il reconnaît que la donnée comparable aux autres sondages n'a pas été mise «en exergue», le maire se défend d'avoir agi contre le principe de la transparence. «Il n'y a pas eu de cachettes, je réitère. On n'a pas manipulé», écarte-t-il. Mais il admet qu'«on n'a pas assez mis de l'avant une information. C'est vrai. On a fait un choix stratégique qui n'était pas le bon».

«PLUS DE TRANSPARENCE QUE JAMAIS»

À savoir s'il craint que le lien de confiance soit désormais rompu ou que sa crédibilité dans l'œil du public en écope, le maire n'en apparaît pas inquiet.

Il jure qu'«il y a plus de transparence qu'il n'y en a jamais eu» à la Ville de Québec. «Les sondages, on n'était pas obligé de vous les donner. On vous a tout donné l'information.»

L'administration Marchand tire des «apprentissages» de cette histoire, convient le premier magistrat, qui, à la défense de son équipe politique, dit prendre sur lui tout le blâme.

«Quand mon cabinet politique prend des décisions, c'est moi qui est imputable. Je ne m'essuierai pas les pieds sur mon équipe. C'est à moi de faire les choses différemment et j'assume pleinement.»

«Il y a deux façons d'interpréter les résultats. On en a choisi une»

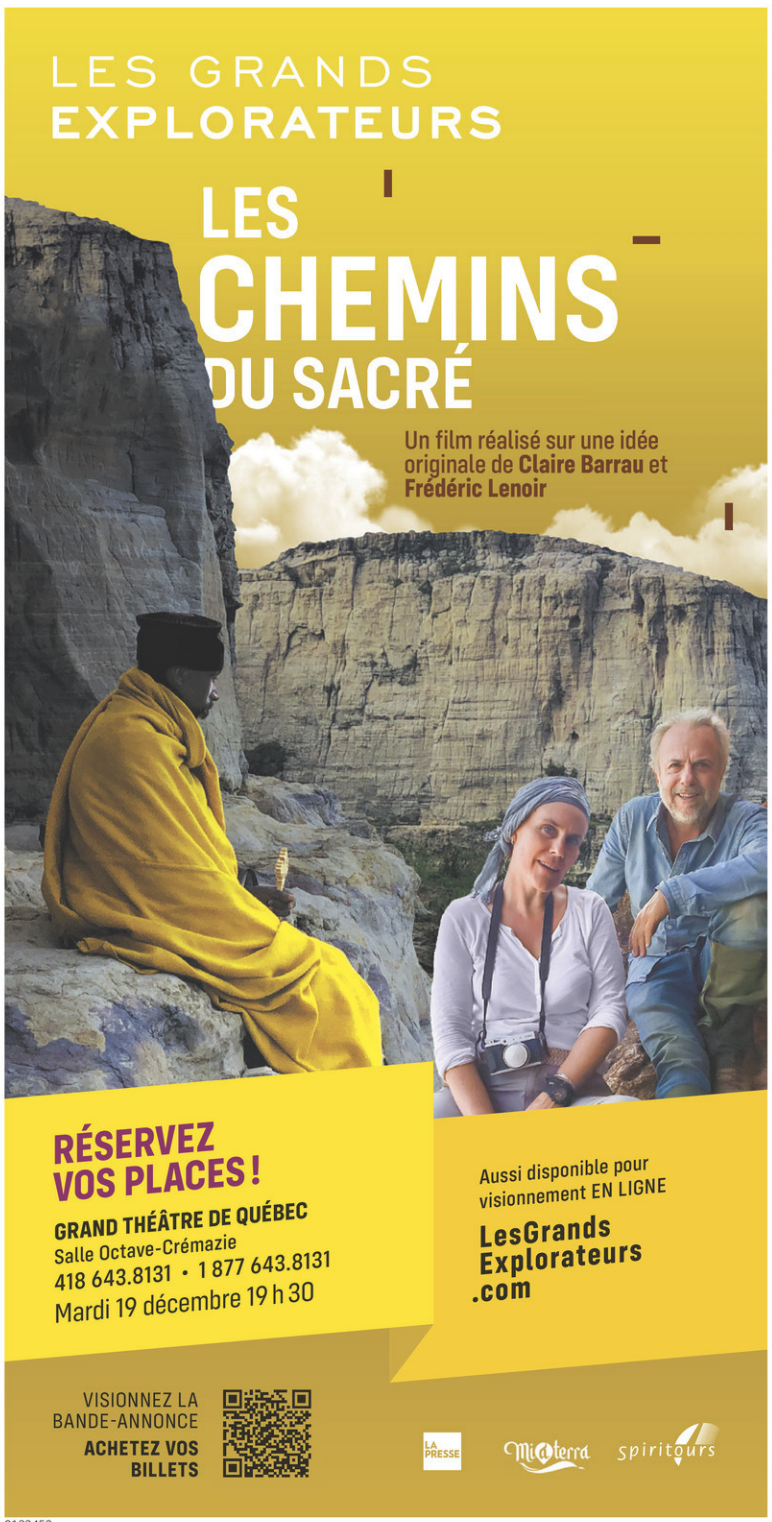
— Le maire Bruno Marchand, en parlant des résultats du dernier sondage

LES OPPOSITIONS PERDENT FOI EN MARCHAND

Insatisfaits des explications du maire, les partis d'oppositions s'inquiètent de ce qu'ils appellent les «tramway papers». «Je n'accorde plus de valeur à la parole de Bruno Marchand», affirme Claude Villeneuve.

La deuxième opposition à l'hôtel de ville, Équipe Priorité Québec, craint que Bruno Marchand prenne l'habitude de «jouer avec les chiffres». «Si on le fait pour un sondage, est-ce qu'on peut le faire pour autre chose?» s'inquiète Stevens Melançon. L'élu se dit préoccupé par le dévoilement du budget qui est attendu la semaine prochaine et les chiffres qui y seront présentés par le maire.

Chef de l'opposition officielle, Claude Villeneuve a «l'impression d'entendre Éric Duhaime» lorsque Bruno Marchand affirme «préférer l'imperfection au néant». «Je n'ai jamais entendu un politicien avouer aussi cyniquement que ça lui arrive de dire des choses contraires à la vérité», s'indigne Claude Villeneuve.



0133452

«L'éléphant était là, je ne le voyais pas»

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com



Marcel* l'a échappé belle, il a juste eu à payer 1000 $ pour qu'un responsable de CIBC Canada, un unilingue anglais basé à Washington, arrive à effacer toutes traces de l'achat de pornographie infantile fait à son insu sur sa carte de crédit.

«À la fin, je l'ai remercié...»

Et là, Marcel a sauté sur son téléphone pour appeler son fils et lui dire ce qui venait de lui arriver, comment il était passé à un cheveu d'aller crouler en prison.

— Papa, voyons…
— Quoi?
— Ben là, tu t'es fait arnaquer…
— Ben non!
— Ben oui!

Ben oui, Marcel venait de tomber dans le panneau d'une cyber arnaque classique, il avait mordu à l'hameçon tendu par un fraudeur de l'autre côté de son écran d'ordi. «Mon fils m'a mis en contact avec un de ses amis qui s'y connaît là-dedans, il m'a décrit toutes les étapes et c'est exactement comme ça que tout s'était passé…»

Comme ça. «C'était vendredi passé, je travaillais sur un texte à l'ordinateur quand tout a bloqué, je n'arrivais plus à faire quoi que ce soit. Puis, il y a eu un message de Microsoft Security Center à l'écran qui disait : "Appelez-nous à ce numéro-là, il y a un danger pour vos données". Le message était en anglais, déjà, en anglais...»

Dans le sens de «j'aurais dû allumer, mais je ne l'ai pas fait».

Le gars au bout du fil, qui attendait que le poisson morde, parlait aussi seulement anglais. «J'ai demandé des services en français, mais il m'a dit que ce n'était pas possible. Il m'a mis en confiance, il m'a dit : "Calmez-vous, ne vous en faites pas, nous avons tout ce qu'il faut pour vous aider, pour régler le problème."»

Le gars a demandé à Marcel d'installer un logiciel sur son ordinateur pour lui en donner l'accès, un logiciel de type TeamViewer ou Zoho Assist, couramment utilisés pour du soutien technique à distance. «En soi, ce ne sont pas des logiciels malveillants, c'est la personne à l'autre bout qui va en faire une utilisation malveillante.»

Et là, le gars a mis son plan à exécution. «Il a pris le contrôle de mon ordinateur, il a fait un scan, je voyais tout ça à l'écran. Et là, il me dit : "Quelqu'un a pris le contrôle de votre carte de crédit et il a fait l'achat de pornographie infantile en ligne". Il continue : "C'est un gros crime, vous êtes dans le trouble. En plus, c'est aux États-Unis, c'est vraiment un crime très grave là-bas". Et il me dit aussi : "Votre réputation est compromise".»

Bang. «Là, tu es accroché.»

Il a un dernier éclair de lucidité, il va consulter ses comptes bancaires en ligne, rien n'a bougé. Il va ensuite sur son compte de carte de crédit, mais il n'arrive pas à y accéder. Il ne sait pas si c'est à cause de la panique ou s'il y a un problème avec le site, mais le fait est qu'il n'arrive pas à consulter ses dernières transactions.

À partir de là, la rationalité a complètement largué Marcel qui n'a qu'une idée en tête : échapper à une miteuse prison américaine où il sera écroué avec l'étiquette de pédophile.

Ça tombe bien, le gars à l'autre bout du fil est là pour ça. «Là, il m'a mis en contact avec un responsable de la CIBC, t'es entre leurs mains... Le gars de CIBC Canada, il parle aussi anglais, je lui ai demandé : "Vous êtes où?" Il m'a dit : "Washington". Le gars de la CIBC Canada est à Washington… C'est gros comme un éléphant, mais tu ne le vois pas!»

Seulement pour les trois premiers mois de 2023, les Canadiens se sont fait soutirer 6,5 millions $ après avoir reçu un texto frauduleux

La prison, il faut éviter la prison et le déshonneur.

Le gars de la CIBC lui offre une solution toute simple, un paiement facile de 1000 $. «J'ai dû faire un dépôt. Il m'a dit : "Tout est OK, on a votre dossier en main et on va vous rappeler s'il y a quelque chose". J'étais soulagé, je l'ai remercié de m'avoir aidé!»



Depuis une semaine, Marcel a parlé de sa mésaventure autour de lui, il a d'abord réalisé que ce qui lui est arrivé est «cas classique» d'hameçonnage, que ça n'arrive pas seulement à des retraités comme lui. — PHOTO 123RF, WEERAPAT

Puis, Marcel a appelé son fils.

Même sa conjointe est tombée dans le panneau. «Je le voyais en panique, je lui demandais ce qui se passait, mais il me disait : "Je ne peux pas t'en parler, c'est trop grave, ils m'ont dit de ne pas en parler à personne". J'étais complètement chamboulée.»

Depuis une semaine, il a parlé de sa mésaventure autour de lui, il a d'abord réalisé que ce qui lui est arrivé est «cas classique» d'hameçonnage, que ça n'arrive pas seulement à des retraités comme lui. «Je suis du genre à avoir le même mot de passe partout, je n'avais pas d'antivirus, je n'étais pas sensibilisé à ça. J'avais un faux sentiment de sécurité, je me disais : "Pourquoi quelqu'un prendrait la peine de venir m'arnaquer, moi?"»

Il a eu sa réponse.

L'hameçonnage peut se faire aussi par courriel ou par texto, c'est d'ailleurs plus fréquent qu'on le pense. Seulement pour les trois premiers mois de 2023, les Canadiens se sont fait soutirer 6,5 millions $ après avoir reçu un texto frauduleux, selon des données du Centre antifraude du Canada. C'était 13 millions en 2022, juste pour les textos.

Dans l'entourage de Marcel, d'autres personnes ont été approchées par des fraudeurs, d'autres sont venues bien près de se faire prendre, même une personne qui travaille avec des technologies de traque. «Ce qu'ils font, c'est qu'ils arrivent à créer un sentiment d'urgence, de panique, et après, ça va tellement vite!»

Marcel aurait bien trouvé quoi faire avec les 1000 $ envolés avec Noël qui s'en vient, aussi avec le temps qu'il a perdu à changer ses cartes de crédit et ses mots de passe. Mais ce n'est pas ce qui lui a fait le plus mal dans cette histoire. «Ce qui reste, c'est la honte de s'être fait prendre, de ne pas avoir allumé. C'est l'amour propre qui est endommagé.»

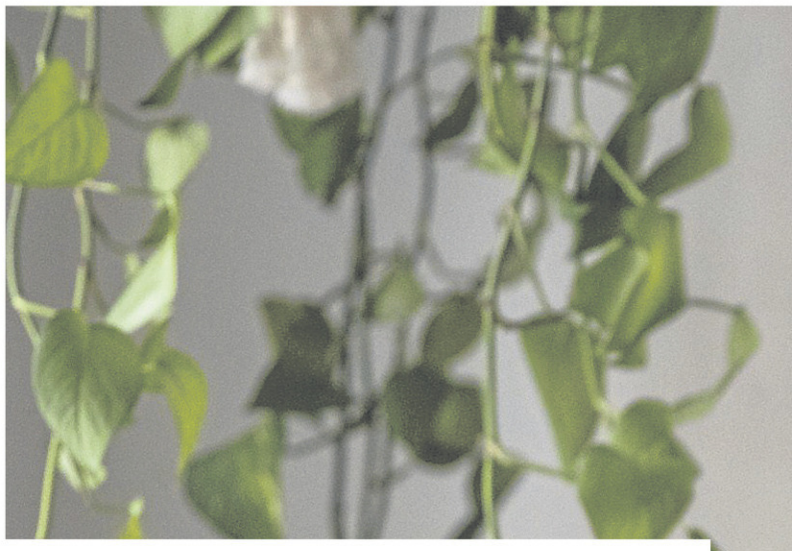
Il m'a raconté sa mésaventure pour vous éviter ça, pour que vous voyiez l'éléphant.

Avant qu'il ne vous trompe.

* Prénom fictif

Pour réagir à cette chronique, écrivez-nous à *opinions@lesoleil.com*. Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions.





NON, MAMAN N'A PAS DROIT AU CHÔMAGE

PAULE VERMOT-DESROCHES
CHRONIQUE
pvermot@lenouvelliste.qc.ca



Valérie Patry n'a vraiment pas le cœur à la fête ces jours-ci. La Trifluvienne a récemment perdu son emploi dans le cadre d'une restructuration dans l'entreprise où elle œuvrait depuis sept ans. Or, puisqu'elle revenait à peine d'un congé de maternité, la nouvelle maman a appris à sa plus grande surprise qu'elle n'avait pas le droit aux prestations d'assurance-emploi. Une situation qui avait déjà été décriée en janvier 2022, alors que le Tribunal de la sécurité sociale du Canada jugeait cette mesure discriminatoire envers les femmes. Mais puisque le gouvernement canadien a porté la cause en appel, les femmes et les hommes qui perdent leur emploi en revenant d'un congé parental continuent encore de se frapper le nez sur un mur.

Le 14 novembre dernier, la belle Nellie s'apprêtait à souffler sa première bougie sur son gâteau d'anniversaire. Sa maman était revenue progressivement au travail quelques semaines avant. Le jour de l'anniversaire de Nellie, Valérie a toutefois appris qu'elle n'avait plus de travail. Une restructuration faisait qu'elle et quelques autres collègues perdaient leur emploi.

Valérie Patry met tout de suite cartes sur table : elle ne veut pas entrer dans les détails de cette perte d'emploi. Elle ne souhaite pas non plus qu'on nomme son employeur sur la place publique. Pour elle, ça relève davantage d'une question de vie privée et elle souhaite faire les choses dans les règles de l'art. Par contre, la question de l'assurance-emploi demeure une question d'injustice pour l'ensemble des parents, et surtout des femmes, clame la jeune maman.

«GROSSE INJUSTICE»

Dès qu'elle a commencé à collecter des renseignements pour déposer une demande d'assurance-emploi, Valérie a compris qu'elle n'y aurait pas droit. Pourquoi? Parce que durant les 52 dernières semaines, elle n'avait pas cumulé suffisamment d'heures. Évidemment qu'elle n'a pas pu les cumuler : elle était à la maison et s'occupait de Nellie.

Pour avoir droit à des prestations d'assurance-emploi, un travailleur de la région de Trois-Rivières doit avoir cumulé 700 heures de travail au cours des 52 semaines précédant la demande. En gros, ça correspond à plus de 20 semaines travaillées à temps plein. Et ça, même si Valérie a été active sur le marché du travail depuis plus de 15 ans et a cotisé au régime durant tout ce temps.

Dans certains cas, cette période peut passer de 52 à 104 semaines, mais pour des motifs de prolongation très précis, dont par exemple les mesures liées au retrait préventif, ou encore à l'incarcération d'un travailleur qui n'aurait pas été reconnu coupable. Par contre, le congé parental n'apparaît pas dans ces motifs.

«Je suis pénalisée parce que j'ai bénéficié d'un programme gouvernemental provincial qui me permet de rester à la maison avec mon enfant. Mes collègues qui perdent leur emploi ont droit au chômage, mais moi je n'y ai pas droit parce que j'ai eu un enfant? Je trouve que comme injustice, c'en est une très grosse. C'est une injustice qui pénalise les parents, mais spécialement les femmes, parce que ce sont majoritairement les femmes qui prennent le congé parental», est-elle d'avis.

C'est aussi ce qu'avait tranché, en janvier 2022, le Tribunal de la sécurité sociale du Canada, donnant ainsi raison à six mères et au Mouvement Action Chômage de Montréal, qui avaient porté la cause devant les tribunaux. Le Tribunal avait jugé que certaines dispositions de la Loi sur l'assurance-emploi étaient inconstitutionnelles, parce qu'elles étaient discriminatoires à l'égard des femmes québécoises qui bénéficient du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP).

Le jugement stipulait notamment qu'il s'agissait d'une discrimination basée sur le sexe. «Parce qu'elles sont des femmes qui ont eu une grossesse, elles ne peuvent pas obtenir les avantages des autres assurés», indiquait le jugement. À ce moment, on avait évoqué que si une femme perd son emploi pendant son congé de maternité et parental, elle n'a plus de protection. Elle doit donc se fier à ses économies ou au revenu de son conjoint. Une situation qui maintient les femmes dans la pauvreté et dans un lien de dépendance. C'est considérer les revenus des femmes comme un salaire d'appoint qui ne mérite pas la même protection, avaient clamé plusieurs groupes luttant pour les droits des femmes et des travailleurs.

UNE DÉCISION PORTÉE EN APPEL

Cette victoire devait régler la question, mais la Commission de l'assurance-emploi et le gouvernement canadien ont fait porter la cause en appel, un appel qui a été autorisé en mars dernier, et entendu en septembre. À ce jour, le jugement se fait toujours attendre, relate Catherine Gendron, directrice générale du Mouvement Action Chômage de Trois-Rivières.

«Depuis plusieurs années, notre organisation répond à des femmes qui nous appellent à ce sujet. Il y a des cas dans notre région chaque année, et c'est partout pareil au Québec», confirme M^me^ Gendron, qui déplore que les femmes soient celles qui écopent le plus souvent de ce non-sens de la Loi sur l'assurance-emploi. Un fardeau qui s'ajoute à d'autres, dont celui de la difficulté de trouver des places en garderie, ce qui entraîne parfois certaines femmes à quitter leur emploi pour rester à la maison avec leur enfant.

Pourtant, explique Catherine Gendron, il suffirait que le gouvernement canadien change les facteurs de motifs de prolongation pour y ajouter le congé parental. Une modification réglementaire qui ne demanderait pas de revoir la Loi sur l'assurance-emploi en profondeur… même si cette réforme est attendue depuis très longtemps.



2

1 «Depuis plusieurs années, notre organisation répond à des femmes qui nous appellent à ce sujet. Il y a des cas dans notre région chaque année, et c'est partout pareil au Québec», indique Catherine Gendron, dg du Mouvement Action Chômage Trois-Rivières.
— PHOTO LE NOUVELLISTE, FRANÇOIS GERVAIS

2 Valérie Patry a récemment perdu son emploi à la suite d'une restructuration. Or, puisqu'elle revenait à peine de son congé de maternité, elle n'a pas droit à l'assurance-emploi.
— PHOTO LE NOUVELLISTE, OLIVIER CROTEAU

Le député de Trois-Rivières pour le Bloc québécois, René Villemure, abonde dans le même sens et rappelle que son parti fait depuis longtemps pression pour que tout cela change. «Ce qu'on demande, c'est une prolongation de la période d'admissibilité pour l'ensemble de la population. Dans le cas de cette dame, on parle clairement d'une discrimination basée sur le sexe. D'autres catégories de travailleurs se trouvent également pénalisées, comme les travailleurs saisonniers par exemple. Le monde du travail a changé, et la Loi sur l'assurance-emploi doit pouvoir refléter la nouvelle réalité du marché du travail», est d'avis le député qui n'entend pas lâcher le morceau et dont le parti compte exiger des modifications réglementaires... en attendant une véritable réforme de cette loi.

Dans un courriel qui nous a été transmis, Emploi et développement social Canada nous a rappelé les règles entourant l'admissibilité à l'assurance-emploi. Ce ministère invite également «toutes les personnes qui vivent une perte d'emploi à utiliser Chercheur de prestations – Canada.ca pour les aider à trouver les prestations et les services auxquels elles pourraient être admissibles». On ajoute : «L'engagement du gouvernement du Canada demeure de mettre en place un régime d'assurance-emploi modernisé, mieux adapté aux réalités du marché du travail et de la main-d'œuvre d'aujourd'hui et de demain.» Une promesse que le Mouvement Action Chômage n'attend plus, on dirait.

«Ça fait plus de deux ans qu'on promet cette réforme. Il y a eu des consultations, puis... plus rien. Il n'y a rien qui se passe à Ottawa en ce moment sur ce dossier», se désole Catherine Gendron.

Valérie, elle, continue sa recherche d'emploi, afin de ne pas passer trop de temps sans salaire. Mais même si elle devait se replacer en emploi très bientôt, elle n'entend pas lâcher le morceau. Pour toutes les autres mamans qui doivent traverser ce qu'elle traverse.

«Tout ça, c'est de la politique. Mais moi je dis : de la politique, ça se bouge. Pourquoi ça ne bouge pas en ce moment? Est-ce qu'on va attendre trois jours avant les élections pour nous refaire d'autres promesses? Ça prend une vraie réforme, et arrêtez de porter les jugements en appel! Les appels, ça peut prendre des années. Mais les femmes au Canada, c'est aujourd'hui qu'elles sont pénalisées», clame-t-elle.



0133824

LA PÉNURIE DE PROFS EST-ELLE RÉELLE?

VÉRIFICATION **FAITE**



JEAN-FRANÇOIS CLICHE
jfcliche@lesoleil.com



L'AFFIRMATION

«On a vu au sujet de la "pénurie d'infirmières" dont on parle tant qu'elle n'est qu'en partie réelle — il n'y a pas moins d'infirmières qu'avant au Québec, mais il y en a beaucoup qui ont quitté le métier ou le réseau public, notamment à cause des conditions de travail trop difficiles. Qu'en est-il de la pénurie d'enseignants? Est-elle réelle?» demande François Guillemette.

LES FAITS

Le ministre de l'Éducation Bernard Drainville s'était bien ému, à la fin d'août, du fait qu'il restait encore plus de 8500 «postes à pourvoir» [**tinyurl.com/bp5hxbzn**] (des charges de prof pour lesquelles il n'y avait encore personne d'attitré) dans le réseau de l'éducation, et ce, juste avant la rentrée scolaire. Or des données plus récentes montrent qu'une grande partie de cette pénurie — mais pas toute, j'y reviens — s'est résorbée très rapidement, en quelques jours ou semaines tout au plus. En effet, pendant la semaine du 16 octobre, le ministère de l'Éducation (MEQ) ne comptait plus que 917 [**tinyurl.com/zpt8tadh**] de ces «postes à pourvoir», dont seulement 175 à temps plein.

Que s'est-il passé entre les deux? En fait, rien de bien spécial, explique Geneviève Sirois, chercheuse en science de l'éducation à la TÉLUQ qui a beaucoup travaillé sur le manque d'enseignants «légalement qualifiés» (donc possédant un brevet d'enseignement ou une forme ou une autre de permis provisoire) dans le réseau québécois. C'est simplement, dit-elle, que «les centres de services scolaires [CSS, responsables des embauches, ndlr] attribuent les postes à la fin de l'été seulement parce que, autrement, les enseignants qui n'ont pas de poste permanent ne pourraient pas avoir de chômage pendant l'été».

La pénurie est donc nettement moins dramatique que ce qu'on dit parfois. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas, avertit M^me^ Sirois. La pénurie se manifeste bel et bien, et ce, de deux manières. D'abord, s'il restait encore presque un millier de postes à pourvoir à la mi-octobre, c'est un signe clair que «les centres de services scolaires n'ont plus aucune marge de manœuvre», dit-elle. Le bassin de main-d'œuvre légalement qualifiée et qui veut encore enseigner étant pratiquement épuisé, les enseignants qui doivent quitter pendant l'année, et il y en a toujours (épuisement, grossesse, etc.), risquent d'être difficiles à remplacer.

On finit toujours par trouver un suppléant «parce qu'on ne laisse pas une classe vide», ajoute M^me^ Sirois, mais encore faut-il savoir qui, et l'on touche ici à la deuxième manière dont la pénurie se réalise : la qualification des remplaçants. Une partie des absences est couverte par des profs, notamment par des suppléances obligatoires — qui empirent l'épuisement par ailleurs —, mais une autre est faite par du personnel dit «non légalement qualifié», donc qui n'a pas de diplôme/formation en enseignement. Certains peuvent avoir une formation universitaire pertinente, mais d'autres ont simplement un secondaire 5.

À ce sujet, la vérificatrice générale du Québec, Guylaine Leclerc, a publié en mai dernier un rapport très peu flatteur pour le MEQ. On y apprend notamment que sur les quelque 111 000 personnes qui ont travaillé d'une manière ou d'une autre comme «enseignant» en 2020-21, pas moins de 30 000 (ou 27 %) n'étaient pas légalement qualifiés pour le faire. Ne travaillant apparemment presque jamais à temps plein, ils n'ont couvert en bout de ligne que 8,3 % des jours travaillés par des profs au total, mais la VG souligne que leur présence va en s'accroissant.

Le bassin de main-d'œuvre légalement qualifiée et qui veut encore enseigner étant pratiquement épuisé, les enseignants qui doivent quitter pendant l'année risquent d'être difficiles à remplacer. — PHOTO LE DROIT, SIMON SÉGUIN-BERTRAND

DE MAL EN PIS

Plusieurs facteurs montrent aussi que la pénurie est appelée à empirer au cours des prochaines années, indiquait déjà en 2019 un rapport de l'Institut du Québec [**tinyurl.com/4n3kpc3c**] — dont les conclusions concordent largement avec celles de la VG cette année. Il y a eu et il y aura encore beaucoup de départs à la retraite au cours des prochaines années et le nombre de diplômés en enseignement n'augmente pas, y lit-on, alors que les naissances et l'immigration augmentent le nombre d'élèves, et c'est sans compter qu'environ le quart des nouveaux profs abandonnent le métier au bout de quelques années, selon les syndicats [**tinyurl.com/muahkwpb**].

«Et ce n'est pas à la veille d'arrêter, prévient M^me^ Sirois, parce qu'on en a jusqu'en 2030 avec les retraites massives.»

Tout cela était prévisible, mais le réseau de l'éducation ne s'est pas montré capable de s'y préparer, a reproché la VG dans son rapport.

Une partie du problème, estime M^me^ Sirois, tient au fait que le MEQ et les CSS produisent assez peu de données qui permettraient de documenter la pénurie de personnel «légalement qualifié», et le rapport de la VG a posé le même constat.

«D'un côté, le MEQ dit : c'est pas moi qui recrute, ce sont les CSS. Et il leur demande des comptes mais, en même temps, il s'en lave un peu les mains. Et de l'autre côté, il y a eu des coupures budgétaires en éducation entre 2010 et 2015, sous les libéraux, et il y a beaucoup de CSS qui ont choisi de ne pas couper dans les services directs aux élèves. Mais ça fait des CSS qui ont moins de moyens ailleurs et qui ne sont pas capables de collecter des données sur leurs activités. Certains centres sont assez gros pour avoir des analystes et des bases de données, mais il n'y a pas de mécanisme national pour avoir une idée d'où on s'en va», déplore M^me^ Sirois.

VERDICT

Plutôt vrai. La pénurie n'est pas aussi criante qu'on le dit parfois, mais plusieurs indicateurs la démontrent, comme le fait que près de 10 % des journées d'enseignement sont couvertes par du personnel «non légalement qualifié».

GARE À CES VIRUS CET HIVER!



PHILIPPE CHABOT
pchabot@lesoleil.com

L'hiver est arrivé. Vos proches commencent déjà à tousser. Plusieurs se sentent fatigués ou légèrement grippés. La saison des virus est officiellement lancée! Et elle risque d'être mouvementée, croit un expert.

Combien de fois a-t-on entendu les parents crier aux enfants qui s'esquivent en dehors de la maison sans tuque ni gants dans un froid glacial : «Habille-toi, tu vas attraper le rhume!» Eh bien non, avoir froid ne donne pas le rhume. Mais l'hiver est toutefois une courroie de transmission de plusieurs virus.

«Un virus comme la grippe ou l'influenza se multiplie plus facilement dans un climat sec et froid. Les gens restent également davantage à l'intérieur qu'à l'extérieur et la contamination se fait plus facilement dans un espace clos», explique le médecin clinicien et enseignant titulaire à la Faculté de médecine de l'Université Laval, Guy Boivin.

LE «*BIG THREE*»

Ce dernier ajoute que la population doit surveiller trois virus cet hiver. Ce sont tous des virus respiratoires à allure grippale et donnent habituellement plus de complications que les autres. Il les surnomme le «*big three*».

En première position trône probablement le virus le plus connu de tous, le SARS-CoV-2 à l'origine de la maladie à coronavirus.

«La COVID-19 est toujours stable. Ce sont des descendants d'Omicron qui circulent. La COVID est présentement dans une période de transition. Elle passe d'un virus pandémique à un virus épidémique comme les autres virus saisonniers», avance M. Boivin.

Il ajoute que la COVID-19 pourrait déplacer l'espace temporel des autres virus déjà bien implantés à l'hiver québécois.

En deuxième position se trouve l'influenza de type A. Le médecin remarque que ce virus fait déjà sa marque au Québec. «La souche de H1N1, qui date de la pandémie de 2009, s'est modifiée d'année en année et circule toujours aujourd'hui. Il y a une augmentation des cas. Près de 15 ans plus tard, ce virus amène encore des problèmes.»

Le virus respiratoire syncytial se retrouve sur la troisième marche du podium. Ce virus s'attaque principalement aux jeunes enfants ainsi qu'aux personnes âgées. Nous sommes présentement en plein milieu de la vague, fait savoir Guy Boivin.

«Chose certaine, on va avoir un hiver mouvementé. À ces trois virus, s'ajoutent tous les autres virus respiratoires qui pourraient apporter plus de complications», ajoute-t-il.

VACCINS EFFICACES

Mais il y a une bonne nouvelle, il existe des façons de nous protéger de ces vilains microbes. «Le nouveau vaccin qui cible le variant XBB semble bien protéger la population contre les formes sévères de COVID-19. Le vaccin pour le H1N1 est lui aussi offert et efficace», dit M. Boivin.

Le vaccin contre le virus respiratoire syncytial est présentement offert aux 60 ans et plus, notamment dans les pharmacies et en CLSC.

AVOIR QUATRE FOIS LE RHUME, C'EST POSSIBLE

Vous vous remettes à peine de votre dernier rhume que vos voies nasales commencent déjà à se reboucher. Mais comment est-ce possible? C'est votre quatrième rhume de la saison hivernale.

Docteur, suis-je normal? Oui. «Il est tout à fait possible de développer plusieurs fois le rhinovirus en quelques mois. Il y en a plus de 100 types différents. Le fait d'en contracter un ne donne pas une protection contre un autre type», mentionne le médecin clinicien et enseignant Guy Boivin.

Une personne peut alors développer entre deux et quatre rhumes par année, si ce n'est pas plus.

PHILIPPE CHABOT



0123418

LES ENSEIGNANTS SUPPLIÉS DE CESSER LA GRÈVE



OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

François Legault a lancé un véritable cri du cœur, vendredi matin. Le premier ministre du Québec supplie les enseignants en grève de rentrer au travail «pour le bien de nos enfants».

«Il faut arrêter ça. S'il vous plaît, je demande à tous les syndicats d'enseignants d'arrêter les grèves», a déclaré le premier ministre du Québec, vendredi, en quittant son bureau de l'Assemblée nationale pour se rendre au Salon bleu, à la période de questions.

M. Legault s'inquiète que 40 % des enseignants du Québec, syndiqués avec la Fédération autonome de l'enseignement (FAE), sont déjà en grève générale illimitée pour une septième journée, vendredi. Ce qui représente plus de 360 000 élèves sans école à travers le Québec depuis plus d'une semaine.



Le Front commun, qui réunit 420 000 travailleurs des secteurs public et parapublic, a annoncé de nouvelles journées de grève du 8 au 14 décembre. — PHOTO LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

Les autres 60 % font partie du Front commun syndical, que ce soit comme membre de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) ou de la Confédération des syndicats nationaux (CSN).

Le Front commun, qui réunit 420 000 travailleurs des secteurs public et parapublic avec ceux syndiqués à la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) et l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS), a annoncé de nouvelles journées de grève du 8 au 14 décembre.

«C'EST MAUVAIS POUR NOS ENFANTS»

«Ce qui se passe actuellement, c'est mauvais pour nos enfants», a poursuivi le premier ministre Legault, dans sa mêlée de presse.

«Je demande aux syndicats d'enseignants d'arrêter la grève, pour le bien de nos enfants. On est prêt à bonifier le montant qu'on offre aux tables» de négociation, a ajouté le premier ministre.

«Ce que je comprends de l'enjeu principal, c'est que les enseignants, avec raison, aimeraient qu'on réduise la taille des classes pour alléger leur tâche. On n'a pas assez d'enseignants [qualifiés] pour faire ça. Ce qu'on propose, en échange, c'est d'ajouter une deuxième personne dans les classes, des aides à la classe.

«Mais on ne peut pas faire mal à nos enfants. C'est ce qu'on a de plus précieux. Moi, je suis prêt à tout faire, à tout faire. Il n'y a rien de plus important que nos enfants. On doit arrêter cette grève. Ça va nuire à la réussite de nos enfants qui ont déjà eu la pandémie», a affirmé le chef du gouvernement québécois, presque implorant.

LEGAULT JUSTIFIE LES PUBLICITÉS, LE PQ L'ACCUSE DE DÉSINFORMATION

Face aux «millions» de dollars dépensés par les syndicats, selon lui, François Legault estime que 300 000 $ n'est pas trop cher payé pour faire valoir les positions de son gouvernement auprès du public dans le cadre des négociations avec les secteurs public et parapublic.

Vendredi, *Le Soleil* a révélé le prix de l'actuelle campagne publicitaire du gouvernement du Québec pour démonter les arguments syndicaux et faire valoir ses propres positions : 300 000 $. Pour trois semaines.

Le premier ministre François Legault évalue que pour contrer l'offensive publicitaire des syndicats, il s'avère normal que le gouvernement entre aussi dans la danse publicitaire.

«Les syndicats mettent des millions [de dollars] depuis plusieurs semaines pour faire connaître leurs demandes. Je pense que c'est important que la population soit informée de nos offres», a commenté M. Legault, vendredi matin, dans les couloirs de l'Assemblée nationale.

MÊME MONTANT QUE LE FRONT COMMUN

Il n'a pas été possible pour l'instant d'obtenir les données de tous les syndicats des secteurs public et parapublic en négociation avec le gouvernement.

Mais vendredi, une source officielle au Front commun a affirmé au *Soleil* que depuis la réunion de la CSN, la CSQ, la FTQ et l'APTS en Front commun syndical le 3 avril 2022, «nous avons dépensé un total de 300 000 $ en publicité, séparé à parts égales entre les quatre organisations, soit 75 000 $ par organisation».

Cela n'inclut donc pas les dépenses publicitaires de la FAE et de la FIQ.

Pour sa part, la présidente du Conseil du trésor et ministre responsable des négociations, Sonia LeBel, affirme qu'«il est important pour les Québécois qu'on prenne le temps et les moyens pour leur faire connaître les mesures qui sont sur la table».

«Après tout, ce sont des mesures qui sont là pour améliorer les services à la population. Et c'est leur argent. Alors pour moi, c'est important qu'on leur fasse connaître ce qu'on est en train de faire», indique-t-elle.

«DÉSINFORMATION», SELON LE PQ

Chez les partis d'opposition, la critique la plus virulente est venue du Parti québécois et de son chef, Paul St-Pierre Plamondon.

Sans nier le droit de faire de la publicité au gouvernement, le chef péquiste dénonce le fait que le gouvernement Legault en «abuse». Comme il l'avait aussi fait durant la pandémie, ajoute M. St-Pierre Plamondon.

«Ce que je demande, c'est que les fonds publics ne servent pas à désinformer la population. Les fonds publics utilisés à des fins de publicité, je fais juste constater qu'on a essayé de faire croire à la population qu'il s'agissait [d'une proposition] de 14,8 % [d'augmentation moyenne] sur cinq ans. Ce n'est pas vrai. Donc, les fonds publics ne peuvent pas servir à désinformer.»

Selon le chef du PQ, «vient avec les fonds publics une responsabilité de faire des publicités qui sont le reflet exact de la situation. Sinon, ça devient une gigantesque campagne électorale avec les fonds publics».

Il demande du même souffle «tant aux syndicats qu'au gouvernement de laisser de côté la campagne électorale, puis la guerre de l'opinion publique. [...] La population ne veut pas se faire influencer, elle veut une résolution du conflit de travail, c'est tout». OLIVIER BOSSÉ

Solde des Fêtes

JUSQU'À **70%** DE RABAIS
sur des milliers d'articles !

Machine à espresso et cappuccino *Eletta Evo*

DēLonghi

- Système à deux unités de chauffage rapide
- Écran ACL intuitif
- Système *LatteCrema*[MC] exclusif

1 500 $ DE RABAIS

Rég. 2 999,99
1 499,99

PLUS 200 $ EN CARTE-CADEAU

VALEUR DE 1 299,99 $*



UNE EXCLUSIVITÉ LINEN CHEST!
FABRIQUÉE EN ITALIE

*Incluant la valeur de la carte-cadeau à être utilisée pour un prochain achat.

Refroidisseur à vin pour 18 bouteilles

- 2 zones indépendantes avec température réglable
- Tablettes amovibles

110 $ DE RABAIS

Rég. 429,95
319,95



Koolatron

Ens. de vaisselle *Strand*

- Service pour 8 et 2 pièces de service
- Porcelaine fine

40 % DE RABAIS

UNE EXCLUSIVITÉ LINEN CHEST!

Rég. 349,95
199,95
42 PIÈCES



LOFT

Batterie de cuisine *Nouvelle*

MEYER

500 $ DE RABAIS

Rég. 699,99
199,99
10 PIÈCES



Jeté en Sherpa

- 50 x 60 po

50 % DE RABAIS

Rég. 39,95
19,95



Four à pizza intérieur

Cuisinart

- Comprend une pierre conductrice de chaleur de 12,5 po, un plateau épais et une pelle à pizza
- Chaleur radiante atteignant 700 °F/370 °C

200 $ DE RABAIS

Rég. 699,99
499,99

Cadeau avec achat
Coupe-pizza.
Valeur de 19,99 $.



Ens. de couverts *Rainer*

Comprend 12 fourchettes à dîner, 12 cuillères à soupe, 12 couteaux, 24 fourchettes à dessert, 24 cuillères à café et 6 pièces de service.

- Acier inoxydable 18/10
- Service pour 8

50 % DE RABAIS

Rég. 599,95
299,95
90 PIÈCES



St. James

Ensemble de draps *Haute Couture 400*

- 100 % coton
- 400 fils au pouce

70 % DE RABAIS

Offert dans tous les formats

Rég. 159,95 - 249,95
39,95 - 69,95



MAISON HAUTE COUTURE HOME

Oreiller en duvet et plumes *Luxurious*

60 % DE RABAIS

Offert dans tous les formats

Rég. 99,95 - 119,95
39,95 - 47,95



L'offre est valide jusqu'au 24 décembre 2023 ou jusqu'à épuisement des stocks et peut être modifiée sans préavis. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Ne s'applique pas aux achats antérieurs, au registre de cadeaux, aux plans de financement, aux cartes-cadeaux, au service de consultation en habillages de fenêtres sur mesure, ni aux produits Hunter Douglas. Certaines conditions s'appliquent. Rendez-vous en magasin ou communiquez avec notre service à la clientèle pour plus de détails.

LINEN CHEST

Voir toutes les offres

ENTREPRISE FAMILIALE ⚜ FIÈREMENT QUÉBÉCOISE
40 magasins au Canada ! www.linenchest.com

0118205

LES SILENCES COMPLICES



KARINE TREMBLAY
CHRONIQUE
karine.tremblay@latribune.qc.ca



Louise (nom fictif) a été agressée sexuellement deux fois par l'abbé Georges-Henri Cournoyer. Une fois lorsqu'elle était enfant, une autre fois alors qu'elle était dans la vingtaine.

Des décennies plus tard, le souvenir de ces abus est encore vif.

«Tu vois, je suis retournée il y a deux ans dans les locaux où la première agression s'est produite. Quand je suis entrée dans le bureau du presbytère, j'ai eu des frissons. C'est comme si l'endroit était rempli de fantômes.»

Louise fait partie des victimes inscrites à l'action collective intentée contre la Corporation épiscopale catholique romaine de Saint-Hyacinthe par la firme Arsenault Dufresne Wee. La même qui pilote les démarches judiciaires à l'endroit de l'archidiocèse de Sherbrooke (qui regroupent maintenant 75 personnes plaignantes).

Jusqu'ici, une trentaine de plaignants figurent dans le document, pour des agressions sexuelles qui se sont déroulées à partir des années 1940, dans des lieux aussi variés que le Séminaire de Saint-Hyacinthe, le sous-sol de l'église de Farnham, le chalet d'un tel, la voiture d'un autre.

Une vingtaine d'hommes d'Église sont nommés parmi les agresseurs présumés. Certains noms reviennent plus d'une fois, comme Jean Lalonde, Léon Boivin, Raphaël Martin… et Georges-Henri Cournoyer (1925-1995), celui dont Louise a eu peur pendant longtemps.

• • • • •

Elle a accepté de me raconter un bout de son histoire «parce qu'il faut que ça arrête, il faut que ça change. Il y a des curés qui ont prêché toute leur vie qu'il fallait être droit dans nos actions, et eux, ils ne l'étaient pas, droits.»

Ils ont fait partie d'un système qui les a protégés en se plaçant au-dessus des lois et en se considérant hors d'atteinte. Un système qui a fermé les yeux sur la souffrance ressentie et nommée par les victimes, un système qui l'a même niée. Louise le sait. Elle l'a constaté.

«J'allais à une école de sœurs, près du presbytère, me confie-t-elle. Le vicaire venait nous voir chaque semaine. À 12 ans, j'avais l'âge de faire ma communion solennelle. Pour ça, il fallait se soumettre à une confession privée. Le vicaire nous y obligeait. Ça ne se passait pas dans le confessionnal habituel, où on est séparé du curé par une cloison, mais directement dans son bureau.»

Là, seule avec l'abbé Cournoyer, Louise a fait ce qui était attendu, elle a confessé ses petits «péchés» d'enfant.

«Après, comme pénitence, le vicaire m'a prise et m'a serrée dans ses bras. Et là, il m'a touché les seins.»

Il a ensuite pris sa main, l'a mise sur son pénis, par-dessus la soutane.

Louise s'est défaite de l'étreinte et elle est partie, ébranlée par ce qui venait de se passer.

«Je ressentais beaucoup de confusion. J'étais jeune et innocente, mais je savais quand même que ce n'était pas bien. J'en ai parlé à ma mère, elle ne m'a pas cru. "Voyons donc, il a fait ça pour bien faire", c'est à peu près ce qu'elle m'a dit. C'était l'époque où les curés étaient tout puissants. On ne pouvait pas remettre leur autorité en question. Et le vicaire, vous imaginez bien, c'était quelqu'un d'important.»

• • • • •

Louise n'a plus jamais voulu se retrouver seule avec le religieux. À la messe, où sa mère l'obligeait à aller quotidiennement, elle s'assoyait dans les bancs à l'arrière. Le plus loin possible du vicaire. Elle voulait en quelque sorte disparaître.

Elle a récemment sorti la photo de septième année où elle pose avec ses camarades de classe. Les jeunes écolières ont toutes le même petit uniforme. Et toutes, elles se tenaient loin du curé Cournoyer.

«On ne s'en parlait pas vraiment entre nous, c'était un sujet honteux, mais on se voyait agir, on avait toutes le même malaise.»

Seize ans plus tard, en 1975, Louise est revenue vivre dans sa paroisse natale avec ses deux enfants en bas âge.

«J'étais divorcée et ma mère, pour bien faire, en a avisé l'abbé Cournoyer, qui est venu sonner chez moi. J'ai ouvert la porte, je l'ai vu qui était là. Il est entré, il a voulu me prendre dans ses bras, il était insistant. Il a soulevé sa soutane et m'a montré son pénis en érection. Je lui ai dit de sortir, de partir tout de suite. Il ne comprenait pas pourquoi je le mettais dehors, il disait qu'il venait seulement pour me réconforter.»

«VOUS SAVEZ, ON A TELLEMENT BESOIN DE PRÊTRES!»

Quelque temps plus tard, il est revenu cogner chez elle.

«J'ai barré la porte, je ne l'ai pas laissé entrer. Je l'ai avisé que j'allais faire une plainte à l'Église.»

Il est reparti, Louise a téléphoné à l'évêché.

«J'ai demandé à parler à l'évêque, mais je ne sais pas à qui on a transféré mon appel. J'ai raconté ce qui s'était passé à l'homme qui m'a répondu.»

Celui-ci a osé une réponse déconcertante. Choquante, aussi : «Vous savez, on a tellement besoin de prêtres!»

«J'étais interloquée. J'ai répliqué : "Donc vous allez le laisser faire?" Il m'a dit : "Quand on aura trop de plaintes, on l'enverra dans une autre paroisse".»

Agir, pour l'archevêché, c'était ça. Déplacer le problème ailleurs. Éventuellement. Sans égard pour celles et ceux qui avaient à le subir entretemps ou plus tard.

• • • • •

L'appel de Louise n'a pas freiné l'insistant abbé, qui est repassé une troisième fois chez elle.

«C'était l'hiver, je me souviens. Je l'ai vu arriver par la fenêtre. Je lui ai dit à travers la porte que s'il ne partait pas, ou s'il revenait, c'est la police que j'appelais.»

Après ça, il n'a plus osé s'approcher.

Mais Louise était sur le qui-vive. Constamment.

«Je vivais seule avec mes deux jeunes enfants d'un an et trois ans. J'avais vraiment peur. Je me demandais s'il n'allait pas à nouveau arriver chez moi.»

La peur aux tripes. Tout ce temps. Et la réponse de l'évêché, inexcusable : «Quand on aura trop de plaintes, on l'enverra ailleurs».

Ailleurs, c'était une autre paroisse.

AGRESSÉ 20 FOIS, 50 FOIS, 100 FOIS

J'ai épluché la demande introductive d'instance qui concerne Saint-Hyacinthe. C'est un condensé d'odieux, de gestes qui se sont répétés et répétés, qui ont souvent été commis par des religieux qui profitaient d'un ascendant fort auprès des jeunes qu'ils ont abusés.

La première victime citée est un homme aujourd'hui âgé de 73 ans. Il a été agressé une vingtaine de fois alors qu'il avait 12 ou 13 ans et qu'il était enfant de chœur.

Et il l'a été des mains d'un homme en qui il avait confiance, un homme qui était une figure masculine significative pour lui qui n'avait plus de père.

Dans la salle de jeu au sous-sol de l'église autant qu'au chalet où il avait eu l'autorisation d'amener l'adolescent, l'abbé Jean Lalonde a multiplié les fellations et les attouchements.

Plusieurs mois plus tard, le jeune homme a finalement parlé à sa mère de ce qu'il avait subi. Ils sont allés ensemble au poste de police. Pour porter plainte contre le pédophile.

Le chef de police avait en main plusieurs dénonciations concernant Jean Lalonde ainsi qu'un autre abbé, Bernard Pépin. Il s'est rendu voir le curé de la paroisse et il a menacé d'intenter des procédures criminelles.

Après ça, qu'est-ce qui s'est passé, vous croyez? Je vous le donne en mille. Les deux abbés ont disparu du paysage de Farnham. Mais le Bottin de l'église de Montréal indique qu'à partir de 1966-1967, ils officiaient à l'archidiocèse de Montréal. On les avait envoyés «ailleurs».

• • • • •

C'est toujours aussi déroutant et révoltant de constater ce qui a été commis et ce qui est resté impuni. Même si on connaît l'insouciance avec laquelle le clergé traitait les agressions sexuelles au sein de son organisation, que ce soit à Sherbrooke, à Longueuil, à Québec ou à Saint-Hyacinthe. Partout, les récits se recoupent.

L'une des victimes, D., a été agressée plus d'une centaine de fois, entre l'âge de 9 et 12 ans. Vous avez bien lu. Plus de 100 fois. Il y a eu des fellations, des attouchements, des tentatives de sodomie. Monseigneur Eucher Martel, à qui les événements ont plus tard été rapportés, a signifié



Le Québec a été sous l'emprise de la religion en éducation pendant des décennies. Selon Me Justin Wee, à la lumière des témoignages des centaines de victimes qui dénoncent les agressions sexuelles qu'elles ont vécues aux mains d'hommes d'Église, il y aurait matière à enquête publique. — PHOTO LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

son incrédulité avant de trancher que c'était la faute de l'adolescent. Vous avez bien lu, là aussi. C'est ce qu'il a dit. La police a été mise dans le coup. Elle n'a rien fait. Mais étrangement, deux semaines plus tard, l'abbé n'était plus dans la paroisse.

Une autre des victimes a été agressée une cinquantaine de fois par l'abbé Charles-Anatole Saint-Jean, à Cowansville, à la fin des années 1960. Le descriptif des abus comprend des fellations, des attouchements, une pénétration anale qui a laissé des séquelles physiques. Des agressions répétées sur un jeune adolescent qui «n'a jamais été capable de dénoncer à quiconque les agressions subies parce qu'il ressentait de la culpabilité du fait que sa mère parlait de lui comme d'un saint».

Ça ajoute au terrible de l'affaire, les sévices étaient souvent commis par des hommes en qui les familles des victimes avaient pleine confiance, des hommes avec un fort ascendant, qui étaient mis sur un piédestal.

• • • • •

L'époque étant ce qu'elle était, la sexualité était nimbée d'un grand tabou il y a 40, 50 ou 60 ans. Les jeunes ne connaissaient souvent pas grand-chose de la sphère sexuelle. Les agresseurs issus des communautés religieuses profitaient de cette ignorance autant que de leur statut pour laisser cours à leurs pulsions. Avec la complicité de leur organisation qui fermait les yeux. Avec parfois le concours d'un entourage qui laissait faire.

Et ce sont les victimes qui ont eu à vivre avec les séquelles qui ont plombé leur existence. Parfois pendant longtemps, parfois pendant toute une vie.

Louise a clairement nommé la honte, la peur, la culpabilité. Des contrecoups courants qui font partie d'une trentaine de dommages possibles, communs, parmi lesquels on note un sentiment dépressif, des pensées intrusives, la consommation d'alcool ou de drogue, des difficultés relationnelles, des tentatives de suicide, un sentiment d'impuissance et de l'humiliation, de la colère, de l'énurésie, des crises de panique, des comportements délinquants. Et j'en passe.

Ça fait beaucoup, pour beaucoup de victimes. Des centaines et des centaines, au bas mot.

POURQUOI PAS UNE ENQUÊTE PUBLIQUE?

Le bureau d'avocats Arsenault Dufresne Wee chapeaute plus d'une quinzaine d'actions collectives contre des congrégations religieuses ou des diocèses. «En tout, ça fait plus de 2000 victimes inscrites», note Me Wee, l'avocat qui porte le dossier et qui a rencontré plus de 600 d'entre elles.

«Le Québec était sous l'emprise de la religion en éducation pendant des décennies et ce qu'on constate, l'état de la situation, c'est que tout est là pour faire une enquête publique», dit-il.

Tout est là, mais rien ne se passe. Pourquoi? C'est à se demander quels sont les squelettes qu'on a peur de déterrer.

Le cabinet d'avocats, lui, mène de front plusieurs actions collectives, en espérant aller chercher le maximum de dédommagement pour chaque victime. Sauf exception (c'est arrivé une seule fois depuis 2010), les actions collectives se règlent hors cour, en négo. L'identité et l'anonymat des victimes sont en tout temps protégés par ordonnance de la cour, et toutes n'auraient pas à témoigner si l'affaire se retrouvait devant les tribunaux, insiste Me Wee.

C'est une précision importante, qui peut influencer la décision de parler, ou pas. C'est aussi toute la portée d'une action collective, de sentir qu'on n'est plus seul avec sa peine, sa souffrance. De savoir qu'il y a peut-être une voie vers une réparation possible, une certaine justice. De sentir qu'on peut, pour la première fois dans certains cas, et grâce au collectif, faire entendre sa voix. Enfin.

Les victimes se reconnaissant dans cette action collective sont invitées à se manifester et à s'inscrire gratuitement et confidentiellement en téléphonant au 514 527-8903 ou en écrivant au *actioncollective@adwavocats.com*.





Guy Cormier est président du Mouvement Desjardins depuis 2016.
— PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, ÉRICK LABBÉ

GUICHETS AUTOMATIQUES DESJARDINS

LES FERMETURES SE POURSUIVRONT, ADMET CORMIER

SIMON ROBERGE
simon.roberge@latribune.qc.ca

La fermeture des guichets Desjardins dans les petites municipalités du Québec se fait toujours dans la grogne. Près de 200 personnes se sont même regroupées au début du mois de novembre à Saint-François-Xavier-de-Brompton, en Estrie, pour s'opposer au retrait du seul guichet du village. Ces fermetures sont toutefois inévitables et se poursuivront, selon Guy Cormier, président et chef de la direction du Mouvement Desjardins.

«C'est l'un des défis les plus grands que j'ai depuis que je préside le Mouvement Desjardins», admet M. Cormier en entrevue avec *La Tribune* en marge d'une visite à Sherbrooke, jeudi, où il prononçait un discours devant la Chambre de commerce en plus de rencontrer de jeunes entrepreneurs. «C'est toujours de trouver le bon équilibre entre l'évolution de notre réseau de caisses et de guichets automatiques ainsi que notre virage technologique où les gens veulent faire affaire avec nous sur leur téléphone. Est-ce que ce sont des décisions faciles à prendre? Non, et il n'y a personne dans les conseils d'administration qui aime les prendre.»

Le nombre de guichets automatiques au Québec est passé de 2049 en janvier 2018 à 1654 en décembre 2022, date du dernier décompte. Le nombre de caisses a également chuté de 1032 à 732 durant la même période.

«Nous sommes l'institution financière la plus présente, rappelle toutefois M. Cormier. On est convaincu que les gens ont besoin d'une présence humaine. C'est de respecter notre passé, mais de se propulser dans le futur.»

UN NOMBRE MARGINAL DE TRANSACTIONS

Si Desjardins procède à tous ces arrêts de services, c'est que l'utilisation des points de services physiques est en chute libre. Au cours des cinq dernières années, l'utilisation des comptoirs a diminué de 44 % alors que les guichets automatiques ont également connu une baisse similaire de 46 %.

Le portrait global est encore plus révélateur. Les comptoirs caissiers ne représentent que 1 % du volume transactionnel total de l'institution financière. De leur côté, les guichets soutiennent environ 3 % du volume transactionnel. C'est donc dire qu'environ 96 % des milliards de transactions annuelles chez Desjardins se font en ligne, principalement via la plateforme AccèsD.

«Les transactions aux comptoirs des caisses et aux guichets sont en chute d'environ 10 % à 15 % par année, souligne M. Cormier. Il arrive un moment où on doit prendre des décisions. Si on voit que le guichet est utilisé par seulement 1 % des membres de la caisse, c'est un actif qu'on doit mettre à jour en plus d'assurer la sécurité. Peut-être qu'il est temps de faire évoluer les choses, mais je comprends la réaction de la population qui utilise ces façons de faire.»

Parallèlement aux fermetures de guichets et de caisses, il n'est plus possible d'utiliser le livret de caisse depuis le 19 novembre. Les détenteurs de livret recevront plutôt un relevé de compte mensuel en format papier, à moins qu'ils aient adhéré au relevé virtuel.

«On n'offrait déjà plus le livret depuis 2021 aux gens qui ouvraient un compte, rappelle le président de Desjardins. Et notre fournisseur nous a dit qu'il ne faisait plus de livrets et qu'on était les seuls ou presque à en avoir à travers le monde. Je suis très conscient que c'est un symbole de ce qu'était Desjardins, mais c'était moins de 6 % des 4,5 millions de membres qui l'utilisaient.»

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au *affaires@lesoleil.com*

DEUX ENTREPRENEURS DE QUÉBEC SUR LA PRESTIGIEUSE LISTE DE *FORBES*

ANNIE LAFRANCE
alafrance@lesoleil.com

Véritable tradition annuelle, le palmarès *30 under 30* 2024 de *Forbes* a été dévoilé cette semaine, présentant les jeunes personnalités nord-américaines qui se distingueront dans la prochaine année. Surprise : deux entrepreneurs de Québec font partie de la liste.

Cofondatrice d'Omy Laboratoires, Rachelle Séguin vit de grandes émotions ces temps-ci. Après avoir donné naissance à son premier enfant il y a moins de deux semaines, elle a eu la surprise d'être citée sur la prestigieuse liste de *Forbes 30 under 30*.

«J'ai appris la nouvelle en début de semaine, en découvrant la liste comme tous les lecteurs», lance la nouvelle maman qui dit «flotter sur un nuage».

De son côté, Louis-Philippe Pleau a cofondé LumIR en 2019 avec le rêve que la technologie des lasers à fibre mid-IR pourrait apporter une nouvelle révolution dans la médecine au laser. Quatre ans plus tard, le jeune entrepreneur de 29 ans est fier d'affirmer que «cette révolution est en cours».

Créée il y a plus de 10 ans, cette liste des jeunes qui changent le monde est une marque de distinction. Chaque année, le palmarès nord-américain honore 30 personnalités du monde des affaires dans 20 catégories, pour un total de 600 nominations.

Pour soumettre une candidature, la personne doit être âgée de 29 ans et moins. Les candidatures sont ensuite soumises à un comité d'experts.

«Je savais que mon équipe avait soumis ma candidature au printemps dernier, mais les chances d'être choisie dans le lot étaient minces. Le comité reçoit beaucoup de candidatures et sélectionne le plus souvent des entrepreneurs américains. Je suis vraiment honorée d'en faire partie», dit Rachelle Séguin.

UNE ANNÉE DE CROISSANCE

Chimiste de formation, Rachelle Séguin a auparavant été cosméticienne et maître de pharmacie avant d'œuvrer dans le développement d'actifs cosmétiques. Avec son associée Andrea Gomez, elle a cofondé Omy Laboratoires il y a cinq ans, à l'Université Laval, avec pour objectif d'offrir des soins de la peau plus personnalisés, inclusifs, accessibles et efficaces.

Actuellement en congé de maternité, l'entrepreneure profitera de cette nomination pour mousser le rayonnement d'Omy Laboratoires sur le marché américain. «Nos ventes aux États-Unis progressent rapidement, mais on est encore dans les débuts. C'est sûr que ça va nous donner une belle visibilité», se réjouit-elle.

Au cours de la dernière année, la PME de Québec a complété une ronde de financement de 11 millions $ pour continuer à développer ses activités et son expansion vers les États-Unis.



Chimiste de formation âgée de 28 ans, Rachelle Séguin a cofondé Omy Laboratoires il y a cinq ans, avec pour objectif d'offrir des soins de la peau plus personnalisés, inclusifs, accessibles et efficaces. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

0133610



Le CELIAPP, pas juste une patente de jeunes

DANIEL GERMAIN
CHRONIQUE
dgermain@cn2i.ca



Mesdames et messieurs d'un certain âge (oui, oui, vous là), si vous êtes admissibles au CELIAPP, ce pourrait être avantageux d'en ouvrir un, même si vous avez fait une croix sur la propriété.

C'est le lecteur Richard qui m'a orienté vers cette piste! Merci, et transmettez mes salutations à votre épouse.

«CELIAPP», pour «Compte enregistré libre d'impôt pour l'achat d'une première propriété». Vous êtes au courant, je sais, je précise pour votre voisin.

Et qui dit «achat d'une première propriété» dit «jeunes». J'ai des nouvelles pour vous : le CELIAPP peut aussi servir à accroître l'espace du REER de 40 000 $. Bien sûr, cette perspective vous plaira si vous avez déjà utilisé tous vos droits REER ou presque.

(Pour un fonctionnaire avec un régime de retraite à prestations déterminées, c'est une affaire de rien, son espace REER est minime en raison du facteur d'équivalence de son fonds de pension!)

N'oublions pas qu'on peut remplir un REER d'un coup, alors qu'il y a une limite de vitesse au rattrapage à l'intérieur d'un CELIAPP

On doit revenir sur quelques éléments clés :

1 Pour accéder au CELIAPP, on ne doit pas avoir été propriétaire de son lieu de résidence dans l'année de l'ouverture du compte ni durant les quatre années précédentes. Vous avez été propriétaire toute votre vie et vous avez vendu votre maison il y a cinq ans? Les portes du CELIAPP se déploient devant vous. Vous êtes propriétaire d'une maison de campagne et vous vivez principalement en appartement? Vous aussi, vous y êtes admissible.

2 On peut déposer à l'intérieur du compte jusqu'à 8000 $ par année, pour un maximum de 40 000 $ au fil des ans. Les droits se renouvellent de façon automatique, comme un CELI. La mécanique diffère de celle, plus complexe, du REER. Les droits de cotisations équivalent à 18 % des revenus gagnés de l'année précédente (avec un plafond), ce peut être du salaire ou des revenus de location, notamment. Les revenus de pension n'ouvrent pas sur de nouveaux droits de cotisation, c'est ça qu'il faut retenir.

3 La contribution au CELIAPP est déductible d'impôt, exactement comme dans un REER. Les sommes peuvent être investies et fructifier à l'abri du fisc. À l'achat d'une habitation admissible, les retraits (capital et rendements) ne sont pas imposables, mais ça nous concerne moins ici.

4 Les droits de cotisation inutilisés s'accumulent, mais ne peuvent être rattrapés qu'une année à la fois. On ne pourrait pas ouvrir un compte, attendre cinq ans, et y déposer 40 000 $ d'un coup pour réduire ses impôts. On ne peut y verser que 16 000 $ par année, maximum, ce qui contraste avec le REER qui permet de combler en un seul paiement tous les droits inutilisés. Gardez ça en tête.

5 Un CELIAPP peut rester ouvert pendant 15 ans. À défaut de s'en servir pour acheter une habitation au cours de cette période, le compte devra être vidé. Ce retrait s'accompagne d'une facture fiscale, à moins de transférer les sommes vers le REER. Cette opération n'affecte pas les droits de cotisation à ce dernier. Autre échéance : 71 ans. On doit liquider le CELIAPP l'année de son 71e anniversaire, avec la possibilité de tout virer vers le REER pour éviter l'impôt immédiat, qu'importe que celui-ci soit plein ou non.

Donc, le CELIAPP permet d'augmenter le REER de 40 000 $. C'est attrayant pour celui qui ne reçoit que des revenus de pension et qui a déjà maximisé son compte enregistré de retraite. Mais ce n'est pas le seul point intéressant. Poursuivons.



J'ai des nouvelles pour vous : le CELIAPP peut aussi servir à accroître l'espace du REER de 40 000 $. Bien sûr, cette perspective vous plaira si vous avez déjà utilisé tous vos droits REER ou presque. — PHOTO 123RF, HALFPOINT

QUAND OUVRIR LE CELIAPP?

À 56 ans, ça me semble un bon moment pour ouvrir un CELIAPP si vous y êtes admissible. Vous êtes alors à 15 ans de vos 71 ans (vous êtes plus vieux que vous ne le croyez). À partir de là, vous devriez privilégier le compte immobilier sur le compte de retraite, si vous n'avez pas les moyens de combler les deux.

Pourquoi le CELIAPP avant le REER? On ne sait jamais, vous pourriez craquer pour une maison, ce qui permettra de retirer l'argent sans devoir quoi que ce soit au fisc. Ça fait toujours plaisir.

Il y a une raison.

Pendant que vous contribuez au CELIAPP, les droits au REER s'accumulent. L'inverse serait aussi vrai, mais n'oublions pas qu'on peut remplir un REER d'un coup, alors qu'il y a une limite de vitesse au rattrapage à l'intérieur d'un CELIAPP.

En quoi est-ce important?

Imaginons que vous avez été propriétaire d'une maison et d'un chalet, que vous avez vendu la première il y a cinq ans pour ne conserver que votre résidence secondaire, et louer un appartement en ville comme lieu de domicile principal. La vente subséquente du chalet générerait un gain en capital imposable assez costaud, et la facture fiscale pourrait être mitigée par une grosse cotisation REER réalisée à l'aide des profits.

Ç'aurait été impossible avec le CELIAPP, dont les droits sont plafonnés à 16 000 $ par an, en mode rattrapage.

Résumons. Un CELIAPP rempli est plus flexible si une occasion immobilière se présente et son contenu pourra toujours être transféré vers un REER. La souplesse qu'offrent les droits REER accumulés est un atout lorsqu'on connaît une année de revenu qui sort de l'ordinaire.

Allez, les vieux! Courez vers le CELIAPP!

Si vous désirez réagir à cette chronique, écrivez-nous à *opinions@cn2i.ca*. Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions. Si vous voulez contacter directement notre chroniqueur, vous pouvez le faire directement à *dgermain@cn2i.ca*.

Mantha Collection

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

OSEZ!

La toute nouvelle Collection Mantha est issue d'une entreprise familiale 100% québécoise, dont les produits d'alcool ont été conçus pour représenter le savoir-faire québécois à travers le monde. Whisky et vodka sont le fruit d'un travail passionné entre ses artistes créateurs et ceux qui lui permettent de grandir.

Le fondateur Pierre Mantha lance une lignée de produits signature portant le nom familial, afin de créer une connexion émotionnelle avec le consommateur. « L'Outaouais nous soutient à 100% », dit-il, « mais pour passer à la vitesse supérieure et explorer les marchés internationaux, il faut davantage souligner le caractère familial et humain de la distillerie. »

UN NOM

Collection Mantha est donc le fruit d'une collaboration étroite entre Pierre Mantha, sa conjointe Jessie et son frère Michel. « Je ne cherchais pas les projecteurs, c'était un peu contre mes principes que mon nom soit associé au produit », avoue-t-il. « Aujourd'hui, c'est différent. Je réalise que dans un marché compétitif, il est important de se démarquer au premier coup d'œil et d'avoir une histoire à raconter. La Collection Mantha, c'est une histoire de famille. »

Le nom Mantha n'est pas très répandu au Québec, où on ne compte que 2 000 citoyens partageant ce patronyme. L'entreprise aura fort à faire pour le faire connaître et compte sur une nouvelle image de marque pour y arriver. L'étiquette des produits de la nouvelle collection portera la signature Mantha et une photo de son fondateur, sur fond noir. « Nous croyons que cette nouvelle présentation forcera un second regard sur nos produits parmi l'offre sur les tablettes », dit l'homme d'affaires.

La Collection Mantha se décline pour le moment en deux versions de whiskies et une vodka disponibles à la SAQ.

OSER

Le slogan de la nouvelle collection est simplement *Osez*! « Osez l'aventure, osez foncer, osez redonner à la communauté. Ceux qui me connaissent savent que je suis un gars *All-In*, je m'engage à fond et la collection vise ces hommes et ces femmes qui, eux aussi, mordent pleinement à la vie. La gamme de produits est offerte à un prix médiant abordable compte tenu du haut niveau de qualité offert », souligne-t-il.

La famille Mantha, à laquelle son fils Mikaël, 21 ans, vient de se joindre, met son slogan en pratique en osant se lancer dans l'ouverture planifiée de trois distilleries au Canada et pas moins de 5 aux États-Unis. Tout cela, sans perdre de vue l'arrivée de nouveaux produits reflétant les goûts changeants de sa clientèle, fière de consommer un produit d'ici!



Pierre Mantha, président et fondateur



Mantha COLLECTION

manthacollection.com

0131080



Andrea Gomez, cofondatrice d'Omy Laboratoires, lors du lancement du magazine jeudi — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

LE SOLEIL SUR LES TRACES DE L'IMMIGRATION

CHLOÉ POULIOT
cpouliot@lesoleil.com

Crucial **est le terme choisi pour désigner le rôle de l'immigration pour la vitalité économique de Québec.** ***Le Soleil Affaires*** **a profité de ce neuvième numéro pour plonger dans des histoires à succès de ceux qui partent de loin pour s'enraciner ici.**

«L'apport de l'immigration aux entreprises de notre région, c'est beaucoup ça. Un incroyable ajout de complémentarité, de mixité et de vitalité qui nous permet de collectivement aller plus haut, plus vite, plus loin», a lancé Marc Gendron, éditeur du *Soleil*, lors du lancement du neuvième magazine, jeudi.

Pour l'occasion, l'équipe de rédaction du *Soleil* et une cinquantaine d'invités ont convergé vers les locaux de l'entreprise d'Andrea Gomez et de Rachelle Séguin, Omy Laboratoires. Une façon de boucler la boucle, alors que les deux entrepreneures avaient fait la Une du dernier numéro sur les leaders de demain.

«Étant issue de l'immigration, c'est vraiment important de promouvoir l'entrepreneuriat immigrant. Et, aussi, tout ce qu'on peut apporter dans une société quand on est accompagné des bonnes personnes», a indiqué Mme Gomez, le regard tourné vers son associée.

Celle qui est arrivée de Colombie à l'âge de 17 ans a rencontré un Québec «bienveillant», ce qui l'a convaincue de faire le saut en affaires.

Sa trajectoire est une histoire à succès parmi d'autres, dont celles de Rida Benjelloun de Constellio, des travailleurs étrangers du Groupe Martin et de l'ingénieur Fernando Vallejo et de sa famille qui se trouvent dans les pages du magazine.

INITIATIVE «PORTEUSE ET CONSTRUCTIVE»

La ministre de l'Immigration, de la Francisation et l'Intégration, Christine Fréchette, a salué l'initiative «porteuse et constructive» du *Soleil*, qui permet de comprendre autant l'apport des personnes immigrantes dans la société d'accueil que la diversité des variables qui transforment les parcours d'immigration.

«Dans la Capitale-Nationale, il y a le plein emploi depuis très longtemps. Il faut faire en sorte qu'il y ait des gens qui viennent de l'international pour combler les besoins de nos entreprises», a-t-elle soutenu.

«Il faut miser sur cette immigration et déployer toutes les ressources nécessaires pour faire en sorte que ça contribue à l'essor du Québec. Et je pense qu'on est sur la bonne voie pour le faire», a ajouté la ministre.

Le consul général de France à Québec, Éric Lamouroux, a mis en relief le succès de l'entente de reconnaissance des compétences France-Québec signée en 2008, alors que le nombre d'inscrits au consulat a doublé depuis. «On a deux millions et demi de Français expatriés. Dix pour cent d'entre eux ont choisi le Québec, ce qui est assez remarquable», a lancé M. Lamouroux au micro.

Et il s'agit d'une dynamique qui croît, a-t-il précisé. «Je pense qu'elle participe à la richesse de nos deux sociétés, de nos deux nations.»

En entrevue, Marie-Josée Chouinard, vice-présidente à l'attraction et à la rétention chez Québec International, affirme observer «une grande accélération» du nombre de personnes migrantes dans les cinq dernières années.

L'agence revient d'ailleurs de sa 100e mission de recrutement à l'international qui s'est déroulée au Mexique. «On parle de presque 30 000 personnes qui sont arrivées grâce à cela [au recrutement international]. C'est un beau village», a-t-elle ajouté, fière.

«Québec, on est une belle *success story*, parce qu'on a la chance d'avoir une ville à taille humaine.»

Malgré tout, il reste de «gros défis» dans l'accueil des personnes issues de l'immigration, reconnaît Mme Chouinard. «Le logement, le transport… D'accueillir les nouveaux arrivants, quelques fois, ça peut être plus laborieux. On le vit à Québec, on le vit à Montréal. On le vit partout au Canada.»

Maison du Store
STORES À DOMICILE.CA
ESTIMATION GRATUITE
1 855-770-8677
TRANSLUCIDES OPAQUES SOLAIRES PANNEAUX COULISSANTS PERSIENNES DE BOIS STORES DE BOIS
Stores de qualité Fabriqués au Québec
MOTORISATION DISPONIBLE • INSTALLATION GRATUITE
QUÉBEC, LÉVIS, LAURIER STATION, DONNACONA, BEAUPRÉ, STONEHAM
0118099

ZILIA SE RAPPROCHE DE SON BUT : SAUVER DES VUES



CHLOÉ POULIOT
cpouliot@lesoleil.com

Après des milliers et des milliers de documents remplis, les frères Sauvageau peuvent enfin souffler. Un jalon important pour l'avenir de leur appareil Zilia Ocular vient d'être franchi aux États-Unis afin de mieux outiller les professionnels de la santé oculaire et de sauver… des vues.

«Faire approuver un appareil par les autorités réglementaires, c'est énormément de travail. Ce n'est pas un appareil typique. Il y a beaucoup de choses à démontrer à la Food and Drug Administration aux États-Unis. C'est le fruit de six ans et demi de travail à ce jour», souligne Patrick Sauvageau, cofondateur de Zilia, rencontré par *Le Soleil* au siège social de l'entreprise, sur le boulevard Charest.

Avec son frère Dominic, docteur en ingénierie, M. Sauvageau a développé un appareil capable de mesurer les marqueurs précoces de maladies oculaires, telles que le glaucome, la dégénérescence maculaire et la rétinopathie diabétique. Leur produit vise à détecter les problèmes d'oxygénation à la source de ces affections afin de défier les pronostics.

Le coup d'envoi de Zilia s'est véritablement fait en 2017, après avoir reçu l'appui d'investisseurs baignant dans le monde de la santé.

Puisque les États-Unis représentent 50 % du marché mondial pour ce type d'appareil médical, affirme M. Sauvageau, le duo d'entrepreneurs et leur équipe pluridisciplinaire de 25 personnes ont décidé d'y mettre toute leur énergie.

Et les efforts en ont valu la peine. La caméra rétinienne de leur appareil Zilia Ocular vient d'obtenir l'approbation de la Food and Drug Administration (FDA). «C'est le plus grand jalon à ce jour vers la commercialisation. Il nous reste à aller chercher une autre approbation», indique M. Sauvageau, qui compte faire la demande pour homologuer sa plateforme technologique au cours de l'année 2024.

«On commence par les États-Unis, parce que c'est le plus gros marché mondial. Rapidement, on va soumettre à Santé Canada, puis à l'ensemble de l'Europe», signale-t-il.

UNE RÉVOLUTION

«Plusieurs personnes ont planché sur le besoin de mesurer l'oxygénation, mais personne n'y est parvenu avant nous. C'était appelé par le marché. On n'a pas besoin d'expliquer aux chercheurs l'impact que ça a. Ils le comprennent tout de suite», lance l'optométriste de formation.

Combinant l'imagerie, l'intelligence artificielle et la spectrométrie, leur appareil, dit-il, «ouvre une nouvelle frontière des soins oculaires».

«Si les professionnels sont dotés de meilleurs outils, on peut faire une grosse différence. On peut diagnostiquer et commencer les traitements plus tôt. On peut carrément changer le pronostic. Sauver la vue», affirme Patrick Sauvageau.

Pour l'instant, les outils en soin oculaire sont uniquement basés sur l'imagerie. «Lorsqu'on voit des signes de dommage, c'est parce que la condition est normalement assez avancée et souvent irréversible. Le mieux qu'on puisse faire aujourd'hui, c'est de diagnostiquer assez tardivement les principales causes de cécité.»

Les frères Sauvageau veulent sensibiliser les gens à consulter davantage, mais surtout offrir les outils «robustes, efficaces et sécuritaires» aux professionnels afin d'agir en amont.

«ÉTENDRE LE CHAMP DES POSSIBLES»

Par ailleurs, une dizaine de centres de recherche en Amérique du Nord ont collecté les données de plus de 700 patients dans le cadre d'études cliniques avec l'aide de leur appareil. D'autres projets exploratoires seront lancés prochainement en Europe et en Asie.



PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Patrick Sauvageau, cofondateur de Zilia

«Avec un jet de lumière qu'on envoie dans l'œil, on est capable de voir l'empreinte de lumière de différents biomarqueurs», soutient M. Sauvageau.

Alors que «l'œil est une fenêtre vers le cerveau et le cœur», indique-t-il, il n'est pas exclu que le Zilia Ocular puisse avoir des applications en neurologie, en cardiologie et en cancérologie.

«C'est courant dans les soins oculaires de faire des dépistages de diabète dans l'œil ou de voir des signes de haute pression et de référer le cas échéant. On connaissait ce lien, mais on n'avait pas les outils pour aller sonder aussi profondément», explique-t-il.

Le chemin est déjà tracé pour la suite. Après la commercialisation et une nouvelle ronde de financement à venir, l'idée est de bonifier le portfolio d'outils et de pouvoir les agréger à l'appareil. L'entreprise de Québec mise sur l'intelligence artificielle qui «va permettre de développer plus de biomarqueurs et plus rapidement», souffle celui qui désire «étendre le champ des possibles» avec Zilia Ocular.



0131276

LES FILLES DU ROY EN SEPT QUESTIONS

En 1988, Anne Hébert publie le roman *Le premier jardin* dans lequel elle appelle les Québécois et les Québécoises à mieux connaître les Filles du Roy en ces mots : «Il faudrait les nommer toutes, à haute voix / Les appeler par leur nom face au fleuve / D'où elles sont sorties au XVII[e] siècle / Pour nous mettre au monde et tout le pays avec nous». Afin de souligner le 350[e] anniversaire de l'arrivée du dernier contingent dans la colonie, la Société historique de Québec et la Société d'Histoire des Filles du Roy vous invitent à tester vos connaissances sur ces femmes que beaucoup considèrent comme «les mères de la nation».

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC (GENEVIÈVE FRÉDÉRICK, MARYSE GIARD ET THÉRÈSE MORIN DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES FILLES DU ROY)

1 Combien de filles à marier sont arrivées en Nouvelle-France entre 1663 et 1673?

A) 500
B) 764
C) 1232
D) 1500

2 Une traversée de l'Atlantique durait entre 1 et 4 mois. La traversée moyenne était de 6 à 8 semaines. Que mangeait-on durant cette période?

A) Des poissons pêchés lors de la traversée
B) Des ragoûts, des soupes et des pièces de viande rôties
C) Des sandwiches et des conserves
D) De la viande, des légumes et des biscuits

3 Les filles à marier reçoivent une dot du roi. Quelle en est la valeur?

A) 50 livres tournoi
B) 100 livres tournoi
C) 150 livres tournoi
D) 200 livres tournoi

4 En attendant de prendre mari, à quel endroit les filles à marier sont-elles hébergées?

A) À l'auberge
B) Chez les religieuses
C) Chez des gens triés sur le volet
D) Au Château Saint-Louis

5 Vers la fin du XVII[e] siècle, quel personnage historique a donné le nom de Filles du Roy aux filles à marier arrivées entre 1663 et 1673?

A) M[gr] François de Laval
B) Marguerite Bourgeoys
C) Marie de l'Incarnation
D) Jean Talon

6 À combien d'enfants en moyenne les Filles du Roy ont-elles donné naissance?

A) 2
B) 7
C) 9
D) 15

7 Quel-le ministre a inscrit l'arrivée des Filles du Roy en Nouvelle-France dans la catégorie «Événements historiques» au registre du patrimoine culturel du Québec?

A) René Lévesque
B) Lise Payette
C) Mathieu Lacombe
D) Agnès Maltais



1 Sur le bateau, par grand vent devant Québec, en arrivant pour les Fêtes de la Nouvelle-France (août 2015)



2 Une partie du contenu de la cassette donnée par le roi aux Filles du Roy qui venaient en Nouvelle-France.

— PHOTOS SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES FILLES DU ROY

RÉPONSES

1 B) Selon l'historien et démographe Yves Landry, 764 femmes sont arrivées en Nouvelle-France entre 1663 et 1673 pour prendre mari et peupler la colonie. Elles se sont établies dans la vallée du Saint-Laurent. Près de 200 d'entre elles ont pris racine dans ce qui est aujourd'hui Québec (Beauport, Charlesbourg, Québec, Sillery et Sainte-Foy).

2 D) La nourriture fraîche est embarquée le plus près possible du moment du départ. Il n'y a ni réfrigérateur ni congélateur à bord du bateau. Les provisions fraîches sont mangées en premier. Il faut ensuite se tourner vers la nourriture sèche : haricots secs, pois secs, viande séchée et biscuits de marin. Certains animaux qui sont dans la cale sont aussi prévus pour être mangés.

3 A) Pour la majorité des filles à marier, une dot de 50 livres tournoi leur est remise en marchandise : farine, graines de semence pour le potager, chaudron et hache pour s'établir au départ. De plus, elles reçoivent une cassette contenant un nécessaire de couture, une paire de gants, une ceinture et des rubans.

4 C) La plupart du temps, elles sont logées dans des familles honorables. Plusieurs sont accueillies par madame de La Peltrie, la bienfaitrice des Ursulines en Nouvelle-France, ou chez madame Anne Gasnier, veuve de Jean Bourdon, premier arpenteur de la ville de Québec. Cette dernière avait reçu en héritage, lors du décès de son mari, une grande maison dans la Basse-Ville.

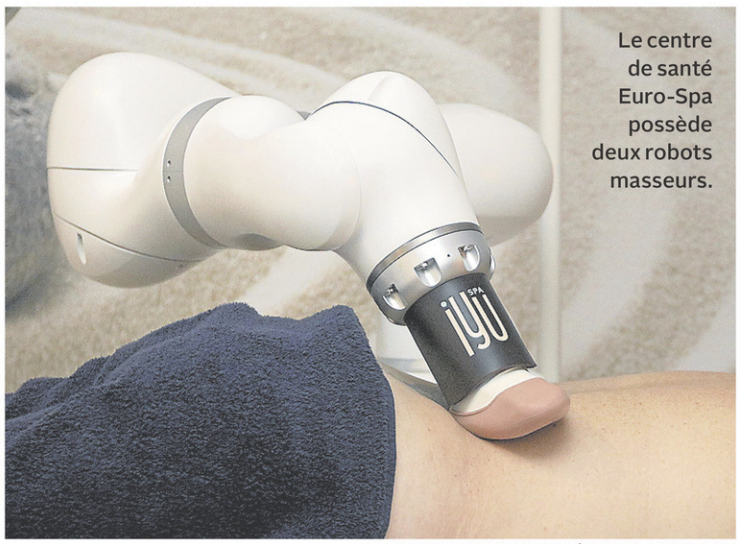
5 B) C'est Marguerite Bourgeoys qui aurait employé cette expression pour la première fois dans ses écrits vers 1698. Elle avait pour son dire que les bénéfices que le roi leur avait donnés montraient que celui-ci agissait comme un père avec elles. Ce surnom était aussi semblable à celui que l'on donnait aux enfants ou aux orphelins élevés aux frais du roi. L'histoire a retenu ce surnom jusqu'à aujourd'hui. Il est vrai que l'arrivée de ces 764 femmes, venues par décision politique du roi Louis XIV, mérite peut-être que ces femmes aient une appellation distinctive.

6 C) Selon Yves Landry, les Filles du Roy ont eu en moyenne 9 enfants. Cet important impact démographique justifie qu'aujourd'hui, plusieurs historiens n'hésitent pas à nommer ces valeureuses pionnières, les «mères de la nation québécoise».

7 D) C'est en 2013, lors des festivités soulignant le 350[e] anniversaire de l'arrivée du premier groupe de Filles du Roy, que madame Agnès Maltais, alors ministre de la Culture et des Communications, a fait cette inscription au registre du patrimoine du Québec. Les premières Filles du Roy étant arrivées à Québec le 22 septembre 1663, la Société d'Histoire des Filles du Roy a choisi cette date comme journée commémorative.

DES ROBOTS MASSEURS QUI FONT FUREUR!

MARIE-FRANCE LÉTOURNEAU
marie-france.letourneau@lavoixdelest.ca



Le centre de santé Euro-Spa possède deux robots masseurs.

PHOTO LA VOIX DE L'EST, STÉPHANE CHAMPAGNE

En cette ère d'intelligence artificielle, que diriez-vous de vous faire masser par un robot?

L'expérience est désormais offerte depuis quelques mois au centre de santé Euro-Spa, en Estrie. Les propriétaires de l'endroit ont acquis deux robots masseurs, développés par une *start-up* française, Capsix Robotics. Une façon originale de déjouer la pénurie de main-d'œuvre.

Baptisés Justin et Roxane, les deux robots masseurs, les seuls du genre en Amérique du Nord, font fureur depuis qu'ils sont en place, chacun dans leur salle de massage, affirme Josef Bihler, copropriétaire de l'endroit. Le taux de satisfaction des personnes qui s'abandonnent aux bons soins de ce bras robotisé est de 95 %, selon lui.

Détail : Justin et Roxane ne remplacent pas les thérapeutes d'Euro-Spa, établi à Saint-Ignace-de-Stanbridge, petite bourgade entre Farnham et Bedford. Disons plutôt qu'ils complètent l'équipe. Les soins qu'ils offrent se combinent par ailleurs très bien à un massage offert par un massothérapeute en chair et en os, affirme la technicienne qui accompagne les clients avant et après ce massage 4.0, Karine Bugeaud.

«Les personnes qui aiment parler sont moins à l'aise avec le robot, explique-t-elle. Mais ceux qui n'aiment pas interagir durant les soins aiment ça. La plupart des gens sont impressionnés quand ils ressortent de la salle.»

L'IA AU SPA

L'intelligence artificielle (IA) a été mise à profit par Capsix Robotics, de concert avec l'entreprise allemande Kuka Médical, pour développer Justin et Roxane. Une caméra 3D, placée au-dessus de la table de massage, scanne la morphologie de l'utilisateur, avant que le bras robotisé se mette à l'œuvre. Il détecte ainsi les «nœuds» de tension et s'affaire davantage dans ces zones, au besoin, explique Josef Bihler.

Six types de massage (suédois, californien, etc.) sont proposés. La personne massée peut, à tout moment, gérer la pression effectuée par le robot, avec une télécommande. L'ambiance sonore et le chauffage du lit de massage sont également offerts au choix.

L'extrémité du bras robotique qui est en contact avec le dos du client a l'allure de la paume d'une main. Elle est «habillée» d'un silicone médical dont la texture est proche de la peau humaine. Les sept articulations du bras lui permettent de se mouvoir de façon plus fluide et étonnamment silencieuse.

«Après la pandémie, quand ça a reparti, on refusait entre 50 et 75 massages par semaine, faute de main-d'œuvre. Christine [NDLR : la partenaire de M. Bihler dans la vie comme en affaires] me disait : "Il faut que tu fasses quelque chose".»

C'est en visionnant une vidéo sur la fabrication des moteurs de voitures BMW électriques que les pièces du puzzle ont commencé à se mettre en place, raconte l'entrepreneur. «C'était fait avec les bras robotisés Kuka, précise-t-il. En faisant des recherches, j'ai trouvé la division médicale de Kuka et la *start-up* française Capsix.»

Un essai du robot masseur, lors d'un séjour en France, a convaincu le couple d'en acquérir deux pour le centre de santé qu'il a fondé il y a près de 30 ans.

Cela fait près d'un an que Justin et Roxane sont en opération à l'Euro-Spa. Ils exercent un attrait plus fort sur la clientèle plus jeune, semble-t-il. Il en coûte 85 $ pour profiter d'un massage de 45 minutes.

Selon Josef Bihler, les robots masseurs se détaillent autour de 200 000 $ chacun. L'innovation n'est pas passée inaperçue. Elle a été récompensée cet automne, dit-il, lors de deux événements internationaux en matière de bien-être et de spa.

0134014



Presses Le Soleil, 1973

Les temps changent.
NOTRE MÉDIA AUSSI.

ET ÇA CONTINUE!



ÊTES-VOUS PRÊT? UNE ÉDITION HISTORIQUE À SE PROCURER LE 30 DÉCEMBRE!

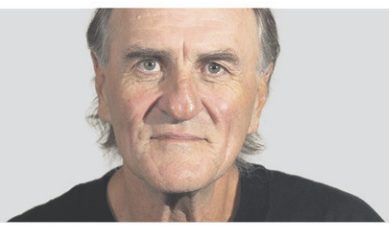
leSoleil



Il peut arriver que votre «vieille» ait besoin d'amour... et de remorquage. — PHOTO JOSÉE LAFORTUNE

Acheter un véhicule neuf ou chercher une occasion?

YVON LAPRADE
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



Vous songez à acheter un véhicule neuf? Sachez que le prix moyen, au Québec, se situe à 64 215 $. Vous avez plutôt l'intention de vous tourner vers le marché des véhicules d'occasion? Dans ce cas, le prix moyen tourne autour de 37 365 $.

C'est beaucoup d'argent pour se déplacer du point A au point B, quand on sait que l'achat d'un véhicule est loin d'être un investissement. C'est sans compter les coûts pour l'entretien, les frais d'immatriculation, l'assurance, l'achat de carburant, à moins de rouler électrique.

On pourrait penser, dans un tel contexte, que les acheteurs de véhicules appuient moins fort sur l'accélérateur en raison de l'explosion des prix de vente. Mais non! La demande pour les chars neufs ne ralentit pas. Idem pour les usagés.

Le problème, dans le neuf, c'est qu'il faut attendre des mois, et même une année, avant de prendre possession du véhicule convoité, selon qu'il soit à essence ou 100 % électrique.

«Nous avons de 300 à 400 clients sur notre liste d'attente. C'est du jamais-vu», confirme un conseiller aux ventes chez un concessionnaire de véhicules japonais.

Il ajoute : «Il n'y a pas si longtemps, il y a deux ou trois ans, le temps d'attente était de trois jours et nos clients trouvaient ça long. On avait des centaines de véhicules dans la cour.»

Une statistique qui en dit long sur l'évolution des prix. Depuis un an, la hausse dépasse les 25 %, pour ce qui est des véhicules neufs. En juin 2022, le prix moyen s'établissait à 50 461 $.

Vous avez bien lu. Il en coûte près de 15 000 $ de plus qu'il y a un an pour le même véhicule!

Dans le marché de la bagnole d'occasion, la hausse est moins prononcée (+5 %). Mais encore là, il s'agit d'une moyenne.

LA VOIE DU RECYCLAGE

Je vous entends réfléchir... Je fais quoi? J'opte pour le neuf ou je me contente d'une usagée? Je m'embarque sur des versements de 700, 800, 900 dollars par mois pendant cinq, six ou sept ans, ou je modère mes transports en y allant avec une voiture d'occasion à prix moindre?

Il n'est pas facile de prendre une décision éclairée dans un marché aussi déséquilibré, avec des taux d'intérêt aussi élevés

En espérant que le conseiller aux ventes, le vendeur, vous dise toute la vérité sur le curriculum vitae de la voiture et de son ancien propriétaire.

Chose certaine, il n'est pas facile de prendre une décision éclairée dans un marché aussi déséquilibré, avec des taux d'intérêt aussi élevés.

Simon Matte, lui, a pris la voie des pièces d'automobile recyclées pour prolonger la durée de vie de sa «vieille» qui affiche 451 000 kilomètres au compteur. Rien de moins.

Sa recette : il prend un soin jaloux de sa Saab 2003, un modèle suédois.

«Elle est toujours en excellent état», dit-il fièrement.

Il s'y connaît en pièces usagées. Depuis maintenant 17 ans, il est pdg de l'Association des recycleurs de pièces d'autos et de camions du Québec (ARPAC), qui regroupe 72 recycleurs aux quatre coins de la province.

On ne parle pas ici de «cours à *scrap*», mais bien d'entreprises qui se soucient de leur image. «Pour faire partie de l'Association, insiste-t-il, il ne faut pas avoir de casier judiciaire.»

Il observe, sur le terrain, que les propriétaires de véhicules automobiles se tournent de plus en plus vers les pièces recyclées, par opposition aux pièces d'origine, beaucoup plus dispendieuses, et surtout, beaucoup moins disponibles dans un contexte de pénurie mondiale.

«Nos clients souhaitent conserver leur véhicule plus longtemps, c'est clair. Et ils dépensent plus d'argent pour en assurer l'entretien.»

POUR LA FERRAILLE

Résultat : au Québec seulement, les ventes de pièces usagées ont atteint 200 millions $ au cours de la dernière année.

«J'aime rappeler que nous faisons économiser un demi-milliard aux clients qui fréquentent nos centres de recyclage, souligne Simon Matte. C'est ce qu'il leur en coûterait s'ils optaient pour des pièces d'origine. Et les pièces recyclées font très bien l'affaire.»

Et d'où proviennent toutes ces pièces recyclées?

Il faut savoir que, chaque année, 400 000 véhicules sont retirés de la circulation, pour la bonne raison qu'ils sont devenus des dangers publics, soit parce qu'ils ont roulé leur vie, soit parce qu'ils ont été lourdement accidentés.

«La moitié vont à la ferraille, l'autre moitié, environ 200 000, sont récupérés pour les pièces», précise le pdg.

Il souligne au passage que l'Association s'implique activement dans un programme de mise à la ferraille qui a permis de récolter plus de 825 000 $ depuis 1995 au profit de quelque 80 organismes de la santé, qu'on pense à Opération Enfant Soleil, et de l'environnement.

Récapitulons. Votre voiture a pris de l'âge et vous hésitez à vous en débarrasser. Votre garagiste vient de faire une inspection d'un pare-chocs à l'autre (!) et la facture de réparation se monte à... 3500 $.

C'est une jolie somme pour une auto qui en vaut, disons, 8000 $. Mais c'est pas mal moins cher qu'une flambant neuve ou une d'occasion qui a peut-être des vices cachés sous le capot.

Gros dilemme.

On l'a dit au début de cette chronique automobile : l'achat d'un véhicule, ce n'est pas un investissement. Et il faut tenir compte, dans le calcul, des coûts d'entretien. En 2020, CAA-Québec estimait que le budget annuel moyen alloué à la possession d'un véhicule, incluant sa dépréciation, variait entre 3300 $, pour une compacte à essence, et 9000 $, pour un VUS.

Il y a un prix à payer, un très gros prix, pour se véhiculer.

Québec et sa région : tout pour plaire… même en hiver !



« La grande région de Québec, ç'a été un coup de foudre ! » Imaginez un touriste qui provient d'ailleurs dans la province et qui rencontre sur Internet… un bonhomme de neige ! Un rendez-vous l'amène dans la capitale, où il s'accorde de petites vacances, puis tombe en amour avec Québec et sa région en découvrant leurs différents attraits.

Voilà le scénario de la nouvelle campagne « intra-Québec » lancée par Destination Québec cité (DQc). Sur un ton humoristique, un homme s'adonne à diverses activités accompagné du légendaire personnage fait de neige, ici coiffé d'une branche de sapin et portant autour du cou une écharpe verte. Une vidéo d'une minute 15, une autre de 30 secondes et trois de 15 composent les contenus audiovisuels qui sont en ligne depuis le 1er décembre. Réalisée par LG2 et produite par Nova Film, la publicité sera aussi diffusée à la télé au cours du mois.

« Les Québécois aiment l'hiver ! Chaque année, une majorité de touristes qui visitent notre territoire pendant la basse saison sont issus du Québec, révèle le directeur de DQc, Robert Mercure. L'hiver fait partie de l'ADN de notre destination et c'est pour cette raison que nous voulons déployer l'expérience féérique hivernale à son plein potentiel. Notre objectif est de faire de la région l'incontestable destination touristique hivernale… en Amérique du Nord ! »

Le couple insolite formé du touriste et du bonhomme de neige se retrouve ainsi à proximité du célèbre Château Frontenac, dans les rues illuminées du Vieux-Québec et sur la patinoire de la place d'Youville. Le duo s'attable aussi dans un restaurant au décor chaleureux, s'offre une nuitée à l'Hôtel de Glace de Québec, une descente dans les Glissades de la Terrasse, puis visite un spa en bordure du fleuve Saint-Laurent… où le bonhomme fondra dans l'eau.

ÉTENDRE LA SAISON TOURISTIQUE

« Cette campagne vise à favoriser la fréquentation et la découverte d'endroits et d'activités qui sont accessibles dans la région durant l'hiver. Ce que nous désirons, c'est de pouvoir étendre la saison touristique pour accroître les retombées annuelles et assurer la pérennité de la destination », note M. Mercure.

Dans son plan stratégique 2022 et son plan d'action en tourisme durable, DQc veut assurer une gestion plus saine de l'achalandage touristique régional. L'organisation juge également essentiel de développer la destination en concertation avec les résidents de Québec, et tout particulièrement ceux du Vieux-Québec. En distribuant les efforts de promotion de façon à créer un meilleur équilibre tout au long de l'année, DQc vient répondre à un besoin exprimé.

« Pour permettre un développement touristique prospère et durable de la région, nous devons déployer une approche qui soutient, à l'année, tous les acteurs de l'industrie, insiste le directeur de DQc. Il nous faut mettre en place et encourager des initiatives qui permettront d'accroître la présence de visiteurs en période hivernale. Activités inédites, nouvelles adresses, lieux méconnus et beauté du territoire sont une source d'inspiration ! »

COMME UN CONTE DE FÉES

Une escapade hivernale à Québec constitue une véritable immersion dans une atmosphère de conte de fées, où le patrimoine, la nature toute proche et la bonne humeur des résidents s'additionnent pour composer d'authentiques instants de bonheur. Chaque moment passé dans la capitale devient une occasion de célébrer la beauté de la saison froide. Quand tout semble figé, Québec et sa région sont en éveil et enflamment le cœur de tous les visiteurs !

Une morte-saison? Pas pour la destination qui a si bien su envoûter ce touriste québécois venu à la rencontre d'un bonhomme de neige et qui a découvert Québec dans son manteau blanc et parée de ses plus beaux atours. Même en hiver, le territoire continue de charmer. Une touche de féérie vient s'ajouter à la grâce singulière de la ville. La capitale et sa région enchantent et savent stimuler tous les sens. À vos tuque, foulard et mitaines, prêt… partez !

RÉDACTION : JOHANNE MARTIN



0129052

place publique

Éditeur **MARC GENDRON** Rédactrice en chef **VALÉRIE GAUDREAU**

POINT DE VUE

Trudeau plus transparent que Legault?

Mathieu Santerre, président de L'Orange bleue affaires publiques

Le premier ministre du Canada, M. Justin Trudeau, a fait preuve d'une louable transparence en 2015 en rendant publiques les lettres de mandat adressées à ses ministres. Le premier ministre du Québec, M. François Legault, ne semble pas près de s'en inspirer, alors que l'accès aux documents qu'il adresse à ses ministres demeure impossible.

Rappelons d'abord que les lettres de mandat sont des documents adressés aux nouveaux titulaires d'un ministère, dans lesquels le premier ministre fait état de ses attentes et de ses priorités à mettre en œuvre à celui qui a réussi à être nommé au cabinet.

Les rendre publiques permet aux citoyens de mieux comprendre les visées et l'alignement qui guideront le mandat d'un gouvernement.

Cependant, au Québec, une telle transparence n'est pas encore de mise. Non seulement le gouvernement n'a pas démontré d'intérêt à publiciser ces documents, mais celui-ci nous en refuse également l'accès.

En effet, en vertu d'une demande d'accès à l'information, formulée dans le cadre de la Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, nous avons aujourd'hui la confirmation que des documents contenant des attentes du premier ministre sont distribués aux ministres. Or, l'accès à ces documents nous a été refusé en nous référant à l'article 34 de la Loi susmentionnée précisant qu'un document produit pour le compte d'un ministre n'est pas accessible à moins que celui-ci ne le juge opportun.

RÉFORME NÉCESSAIRE

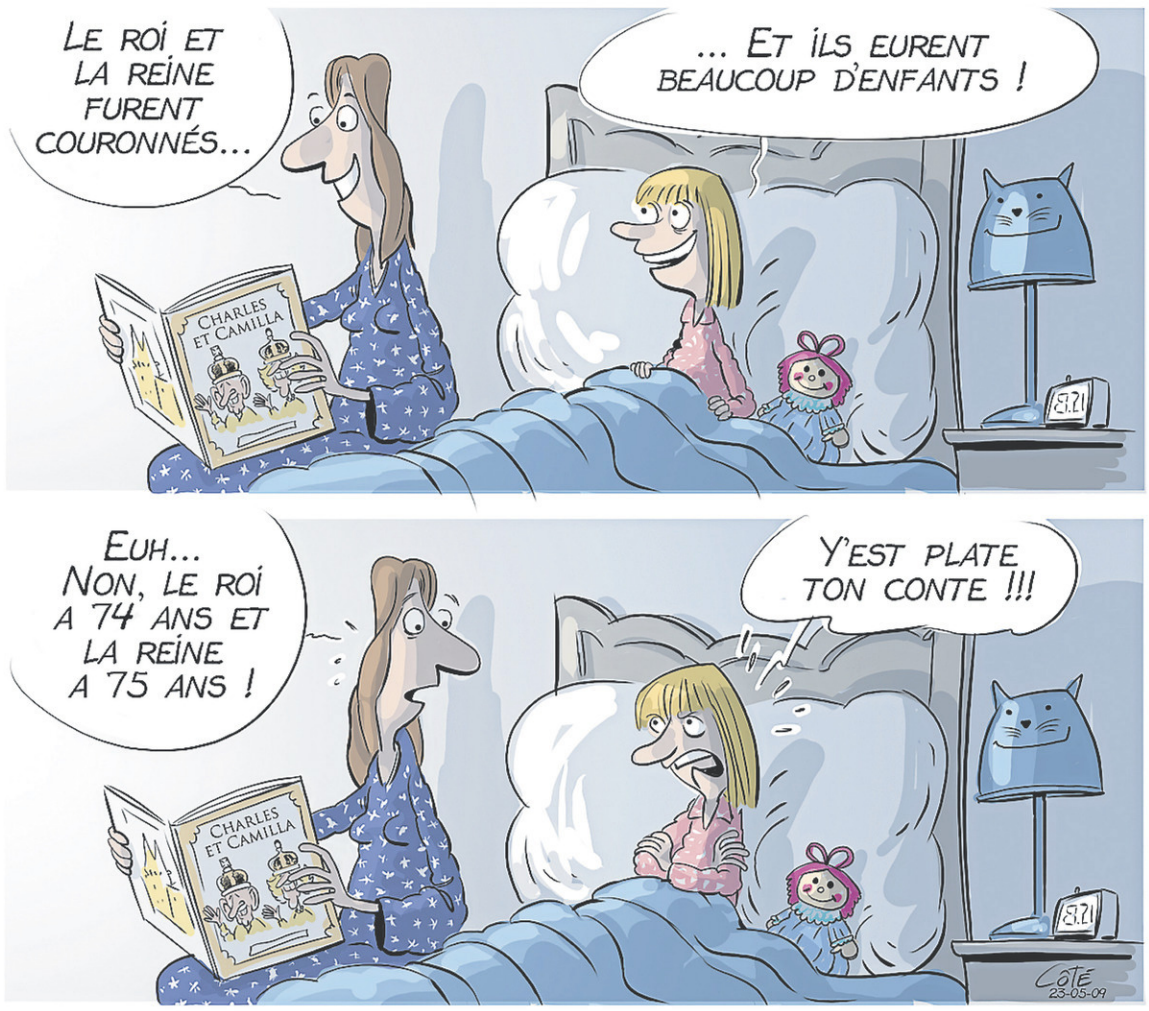
Cette situation témoigne une fois de plus la désuétude de la Loi d'accès à l'information. Une réforme est plus que nécessaire pour que la transparence gouvernementale et administrative soit mise de l'avant.

Depuis des années, les obstacles se dressent sur le chemin des citoyens qui formulent des demandes d'accès à l'information. Caviardage, coûts prohibitifs associés aux demandes, utilisations trop fréquentes du délai supplémentaire de réponse et absence pure et simple de réponse, sont du lot des problèmes fréquemment rencontrés.

Or, il est évident qu'une actualisation aurait dû être réalisée depuis longtemps, car la transparence joue un rôle essentiel dans le maintien de la démocratie au sein d'une société. Elle favorise l'instauration d'une culture saine de responsabilité du gouvernement envers la population. D'autant plus qu'elle contribue grandement à préserver la confiance de la société envers l'État, ce qui constitue le fondement de tout système politique et gouvernemental bienveillant et démocratique.

À ce titre, pensons à l'Ontario qui est un excellent contre-exemple dans lequel 1672 heures de travail avaient été déployées aux frais des contribuables entre 2018 et 2021 pour garder les lettres de mandat du premier ministre Doug Ford secrètes. Cela s'est produit malgré une demande simple d'accès à l'information visant à obtenir les 23 lettres de mandat des ministres, une demande qui avait été formulée et refusée par le gouvernement.

En ce sens, afin de prévenir de telles dérives qui ne font que miner sérieusement la confiance des citoyens envers le gouvernement — qui se devrait pourtant d'être transparent et imputable — la solution est simple. Un projet de loi visant à réformer l'accès à l'information au Québec doit voir le jour, plus tôt que tard.



REPRISE

POINT DE VUE

Janette Bertrand et Marc-Antoine Dequoy : même combat

Marcel Perron, *Neuville*

Après de 60 ans d'intervalle, deux personnalités dénoncent l'absence du français lors d'évènements importants; le premier survenu au moment de la venue des Beatles à Montréal en 1964 et le second, au moment de la conquête récente de la Coupe Grey dans la ville de Hamilton. Si le réveil du français en était à ses premiers balbutiements au milieu des années 60, l'attitude actuelle de la Ligue canadienne de football (LCF) face au fait français relève d'un manque flagrant de respect à l'égard de la communauté francophone.

Invitée à l'émission *Tout le monde en parle*, Janette Bertrand nous a rappelé la présence d'un bout à l'autre de l'anglais à la conférence de presse des Beatles lors de leur venue à Montréal. Seule femme à participer à cette rencontre, madame Bertrand, qui avait réussi à se faufiler parmi les journalistes, a dû rappeler à l'assistance et aux invités de marque de Liverpool que le Québec était une province francophone et que cela ne se reflétait pas dans le déroulement des événements. Le Fab Four s'est montré sensible à cette intervention de Janette Bertrand, contrairement aux journalistes anglophones qui sont demeurés, quant à eux, silencieux et flegmatiques face à ce cri du cœur.

Plus près de nous, à la suite de la victoire éclatante des Alouettes en finale de la Coupe Grey, Marc-Antoine Dequoy, l'un des joueurs francophones de l'équipe, y est allé d'une tirade retentissante pour dénoncer la quasi-absence du français dans cette fête annuelle du football canadien. Emporté par l'émotion, il a dit tout haut ce que ressentaient des joueurs et des partisans face à cette image anglophone que projette la LCF.

Certains vont sans doute juger anecdotiques ces deux exemples éloignés dans le temps qui, cependant, n'en demeurent pas moins révélateurs du peu de sensibilité du *Rest of Canada* (ROC) à l'égard du français. Se battre inlassablement pour une cause, comme celle de la protection du français, équivaut à respirer pour vivre. En effet, si on cesse de le faire, la suffocation nous guette indéniablement.

POINT DE VUE



DESSIN DE NICOLE LEVESQUE

Accordez-vous donc!

Nicole Lévesque,
ex-gestionnaire de la fonction publique, spécialiste en management public
Québec

Le tumulte actuellement provoqué par l'intensité du mouvement de grève de plus de 600 000 employés des secteurs public et parapublic n'est pas sans me rappeler celui qui habitait ma fratrie d'hier. Douze enfants volubiles, tapageurs, batailleurs et quelquefois dociles le temps d'une punition qui obligeait le repentir. «Accordez-vous donc», clamait régulièrement Laura, l'autorité maternelle.

Accordez-vous donc! Méchant défi pour nos élus et les syndicats considérant l'univers manifestement complexe dans lequel ils se débattent. Voire autant d'enjeux économiques, organisationnels, juridiques et sociaux que seules la communication et la négociation peuvent soutenir. Mine de rien, on ratisse large là!

TALON D'ACHILLE DU GOUVERNEMENT LEGAULT

En dépit de la performance caquiste observée depuis son élection en 2018, et à l'heure du renouvellement imminent de leurs conventions collectives, jamais les parties syndicales n'auront autant remis en cause la gestion et la légitimité de leur employeur. On se souviendra qu'au Québec, le climat des relations de travail a toujours été marqué par une stratégie d'affrontement, suivie d'une stratégie de coopération. À présent, la lenteur des négociations invite le gouvernement à prendre un pas de recul dans la perspective ultime de bonifier les conditions de travail.

SVP, juste un petit pas de recul, ne serait-ce que pour vous rappeler la hausse salariale de 30 % qui a généreusement été consentie aux députés afin de valoriser leur rôle d'intermédiaire entre l'administration gouvernementale et les citoyens. Des émoluments, faut-il le rappeler, équivalents au revenu moyen des Québécois!

Même Me Ariane Mignolet, commissaire à l'éthique, a dénoncé cette apparence de conflit d'intérêts, estimant qu'il aurait été souhaitable qu'un comité indépendant en soit responsable.

De toute évidence, les employés directement affectés aux services à la population, donc quotidiennement au front, devront se contenter des restes, si restes il y a.

«Le gouvernement a un bras long et l'autre court : le long sert à prendre, et il arrive partout; le bras court sert à donner et il n'atteint que les plus proches», *dixit* le proverbe.

Mais encore! Dans l'actuel contexte de ralentissement économique, de pénurie de main-d'œuvre, voire de récession, prédit par le Mouvement Desjardins, comment Eric Girard, le grand manitou des finances publiques, peut-il si fièrement justifier son investissement de plusieurs millions de dollars pour la venue des Kings à Québec, avec tout ce que cela implique de frais concomitants, malgré les opportunités du projet? Pour le loisir, dites-vous? «Tout est trop cher quand on n'en a pas besoin.» Et votre éthique en prend pour son rhume là!

STRATÉGIE DE DIVERSION : L'ORGANISATION DU TRAVAIL!

Mais ce n'est pas tout! Car voici qu'en plein début de négociation, tout à coup le gouvernement opte pour un changement radical de priorité, privilégiant l'examen de l'organisation du travail, notamment dans les écoles et les hôpitaux. Un exercice incontournable s'il en est, et qui à terme permettra une juste répartition des tâches en fonction des objectifs à atteindre, des compétences disponibles et des contingences économiques et sociales.

Soit! Mais honnêtement là, cet exercice peut attendre un peu non? C'est à croire qu'on cherche à gagner du temps.

QUI PERD GAGNE

Depuis qu'Ève a convaincu Adam de croquer dans le fruit défendu, la négociation fait partie du quotidien de tout un chacun.

Pour l'heure, la négo devrait conduire le plus rapidement possible à une entente sur la bonification tant attendue de la rémunération, notamment. Et on peut comprendre l'évolution des stratégies utilisées de part et d'autre. Jusqu'à présent, le gouvernement mise sur une offre salariale minimale aux syndicats, d'où leur recours à la grève. Une grève néanmoins favorable à l'employeur puisque chaque jour lui rapporte des millions de dollars. Qu'en fera-t-il? Peut-être bien qu'il les réinvestira dans la bonification de son offre salariale. Bingo!

Mais attention au jeu du «quitte ou double». Car durant les cinq prochaines années, l'inflation pourrait contribuer à faire fuir, tant les employés en poste que ceux qui lorgnaient un emploi dans la fonction publique, vers des employeurs plus généreux comme le fédéral, les municipalités, les universités et le secteur privé. Qui plus est, l'absence de conditions attractives accentuera davantage les problèmes actuels de pénurie de main-d'œuvre.

DON QUICHOTTE EN RENFORT

Enfin, bienvenu à la table de négociation, Mathieu Lebrun, un médiateur-conciliateur du ministère du Travail, pour aider les parties à trouver elles-mêmes un accord à l'amiable. Bien qu'il soit recruté à titre de conciliateur (rôle qui lui confère légalement un pouvoir décisionnel, voire juridique), on lui confie essentiellement un rôle de médiateur (ou d'accompagnement détaché des règles de droit). Trouver l'erreur ou la tactique!

À VOS CHAUDRONS!

Quelqu'un a-t-il déjà pris la pleine mesure de ce qui mijote dans la marmite gouvernementale, sinon l'organisation du travail aussi incontournable soit-elle. Et pourquoi la CAQ n'en a pas déjà fait une priorité depuis son arrivée au pouvoir?

Alors que ce sont les conditions d'exercice d'emploi et les salaires qui bouillent dans les chaudrons syndicaux. Et ce, au grand bénéfice de la population qui compte désespérément sur la bienveillance des employés de l'État pour répondre à ses besoins fondamentaux : santé, alimentation, logement, éducation, transport, finance, etc.

Et quant à vous, Mme la Présidente du Conseil du trésor : «apprendre à mieux négocier», la voici la voie de passage que vous recherchiez récemment à *Tout le monde en parle*.

Enfin, M. le Premier Ministre, ne laissez pas tomber votre électorat ni vos commettants d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Accordons-nous donc!

COLOMBIE

COW-BOYS DES CRÉDITS CARBONE CONTRE INDIGÈNES



DAVID SALAZAR
Agence France-Presse

PIRA PARANA — Une feuille de coca à la bouche pour mieux irriguer le cerveau en oxygène, Fabio Valencia balaye du regard la forêt amazonienne, la terre de ses ancêtres en Colombie et réservoir de CO_2. Il songe au conflit qui oppose son peuple à des entreprises, accusées d'écoblanchiment au détriment des droits des indigènes.



Rencontré par l'AFP au cœur de la jungle, le chef indigène part défendre son peuple à la COP28, contre le projet entrepris en 2022 par la société colombienne Masbosques pour générer des crédits carbone grâce à leurs terres.

À lui seul, ce projet illustre les critiques souvent faites au marché non régulé des crédits carbone et auxquelles les participants à la COP vont essayer de répondre : non-respect des populations locales, bénéfices pour l'environnement contestés et accusation d'écoblanchiment (*greenwashing*) envers les entreprises acheteuses.

Des traits rouges sur le visage, symboles de protection, le chef des Makuna, une des six communautés de la forêt de Pirá Paraná (sud-est), est catégorique : ces crédits, utilisés par les entreprises pour se dire «neutres en carbone», sont «plus nocifs» pour les traditions que l'exploitation des mines ou des réserves pétrolières.

«L'exploitation minière contamine l'environnement, mais ces crédits contaminent les esprits», affirme le patriarche de 43 ans, avant son départ à la COP28 à Dubaï, où les crédits carbone devraient être institutionnalisés.

Chaque tonne supplémentaire de CO_2 stockée par les arbres génère un «crédit» carbone qui peut être acheté par une entreprise pour compenser ses propres émissions.

À Pirá Paraná, les 2246 habitants de la région sont engagés dans le projet Baka Rokarire contre la déforestation, afin que la forêt puisse absorber plus de CO_2, affirme Fabio Valencia.

Or ce contrat viole, selon lui, l'autonomie territoriale des populations natives, inscrite dans la Constitution, mais aussi leurs traditions, patrimoine mondial de l'humanité.

L'accord concernerait 7100 km^2 de cette région victime du réchauffement climatique : de mémoire d'indigène, on a rarement observé pire sécheresse que cette année.

À LA CONQUÊTE DE L'OR VERT

La société Masbosques (littéralement «plus de forêts») agit comme intermédiaire, ce qui lui vaut comme à ses semblables le surnom de «cow-boy des crédits carbone», conquérant les forêts «inexploitées». L'entreprise, qui se dit «à but non lucratif», a déclaré à l'AFP avoir reversé aux indigènes 100 % des 3,8 millions $ ainsi gagnés. Un document daté de 2022 qu'elle avait fourni à la justice colombienne évoquait cependant le chiffre de 27 %.

Quand l'argent des crédits carbone est arrivé à Pirá Paraná, les canettes de bières vides sont apparues dans la rivière. Soudain riches, certains ont plongé dans l'alcool, pourtant interdit par la tradition. La pluie de dollars a fait trembler cette communauté vivant depuis des siècles éloignée de tout, épargnée par la violence des groupes armés, à six jours de bateau en rivière depuis la capitale régionale du Vaupés, Mitu.

Jacobo Marín, un autre chef indigène, a un temps collaboré avec Masbosques avant de se rendre compte qu'il trahissait son peuple. «Cela a créé des conflits dans les familles, à cause de l'argent», raconte-t-il.

Sollicitée par l'AFP, Masbosques affirme que le contrat est «valide, légal et sans vide juridique» et dit être victime d'une campagne de «discrédit». L'entreprise s'est défendue devant la Cour Constitutionnelle, qui se penche pour la première fois sur une telle affaire, en affirmant qu'elle avait «agi conformément à la réalité juridique au moment de l'accord».

Les indigènes l'accusent en retour de falsification de documents.

BIENFAITS EXAGÉRÉS

Le projet étant situé dans une zone peu menacée par la déforestation, notamment à cause de son manque d'accessibilité, Masbosques est aussi soupçonné d'avoir exagéré les risques de déforestation, et donc surestimé le nombre d'arbres sauvés.

Ce n'est pas un cas isolé en Colombie, où les projets de crédits carbone se sont multipliés, le pays permettant ainsi aux entreprises de réduire la «taxe carbone» qu'il leur impose.

Selon l'institut de recherche sur l'Amazonie Sinchi, 66 % des territoires indigènes de l'Amazonie colombienne font partie d'un projet de crédits carbone.

Plusieurs études montrent que la plupart des projets visant à protéger les forêts, dont certains en Colombie, exagèrent les menaces de déforestation et vendent donc «trop» de crédits carbone.

«Les revenus des crédits carbone peuvent parfois aider» des communautés qui peinent à se défaire de l'emprise des industries extractrices, explique à l'AFP Barbara Haya, chercheuse à l'université de Berkeley. Mais l'étude qu'elle a dirigée montre que de nombreux projets dans le monde «mettent en danger des communautés» vulnérables en plus d'exagérer leurs bienfaits.

Pour la ministre colombienne de l'Environnement, Susana Muhamad, interrogée par l'AFP, «le manque de régulation» a permis



1 Le chef indigène Fabio Valencia part défendre son peuple à la COP28 contre le projet entrepris en 2022 par la société colombienne Masbosques pour générer des crédits carbone grâce à leurs terres. — PHOTOS AFP, JUAN PABLO PINO

2 Vue aérienne montrant des zones déboisées pour l'agriculture et la culture de la coca près de la rivière Pirá Paraná en Colombie. Plusieurs études montrent que la plupart des projets visant à protéger les forêts exagèrent les menaces de déforestation.

«à des entreprises d'exploiter les communautés».

ÉCOBLANCHIMENT

L'article 6 de l'accord de Paris sur le climat doit permettre aux États de devenir acheteurs de ce type de crédits carbone pour compenser leurs émissions, mais aussi d'enclencher une réforme de ce marché critiqué. Une réglementation doit enfin être adoptée à la COP28, mais pas d'interdiction, car indigènes et États continuent de compter sur ces outils.

En Colombie, le gouvernement de gauche de Gustavo Petro souhaite renforcer le rôle de l'État, car il voit dans les crédits carbone une source de financement utile pour réduire l'extraction des hydrocarbures.

En face, de nombreuses entreprises comptent sur ces crédits pour pouvoir continuer à émettre des gaz à effet de serre, mais se clamer «neutres en carbone».

Selon le site spécialisé ecoregistry.com, c'est Delta Airlines qui a acheté une grande partie des crédits de Pirá Paraná. La compagnie aérienne américaine se dit engagée pour l'environnement, mais fait l'objet de poursuites aux États-Unis pour «*greenwashing*».

Espoir pour les indigènes de Pirá Paraná, un juge colombien a suspendu en septembre un projet de crédits carbone car l'entreprise concernée n'avait pas consulté les communautés locales au préalable.

«Il faut qu'ils reconnaissent qu'ici, nous sommes aussi des êtres humains, avec les mêmes droits», s'indigne Roberto Marín, considéré comme un sage dans la forêt de Pirá Paraná.

LEGROUPE MAURICE

6e édition

Grand marché de Noël

Notre traditionnel marché de Noël est de retour, le **samedi 9 décembre de 10 h à 15 h**

Venez nous rendre visite!

ÉKLA

Complexe résidentiel pour retraités
1200, rue Sauvé, Québec
581 481-5371 | ResidenceEkla.com

0132226

GRÈCE

LA «VIE EN SUSPENS» DES RÉFUGIÉS ISRAÉLIENS



MARINA RAFENBERG
Agence France-Presse

ATHÈNES — «Nous sommes partis pour protéger nos enfants, pour qu'ils soient le moins traumatisés possible». Après l'attaque sanglante du Hamas palestinien le 7 octobre, Michael a choisi de fuir Israël avec sa famille.

Et à l'instar d'autres Israéliens, c'est en Grèce, pays de l'Union européenne de culture méditerranéenne et à moins de deux heures de vol de Tel-Aviv, qu'il a trouvé refuge.

Après l'attaque du 7 octobre qui a tué 1200 personnes, en grande majorité des civils, selon les autorités israéliennes, il n'a fallu que quelques heures à ce professeur de sciences sociales et à sa femme pour décider de quitter Tel-Aviv avec leurs deux enfants, dont un nouveau-né.

En représailles, Israël a promis d'«anéantir» le Hamas, classé organisation terroriste par les États-Unis, l'Union européenne et Israël, bombardant sans relâche le territoire palestinien jusqu'à la trêve le 24 novembre.

Dans la bande de Gaza, plus de 14 800 personnes ont été tuées dans les bombardements israéliens, selon le gouvernement du Hamas.

«Ce n'est pas normal pour un enfant d'entendre des alarmes et d'aller se cacher dans un abri antimissile toute une journée», murmure l'universitaire qui dispense désormais ses cours en visioconférence.

Athènes? Michael et son épouse n'y étaient jamais venus, mais dans l'urgence de fuir, le seul vol disponible est à destination de la capitale grecque. De nombreuses compagnies aériennes européennes ont alors suspendu leurs liaisons avec Israël.

«Ce n'est pas normal pour un enfant d'entendre des alarmes et d'aller se cacher dans un abri anti-missile toute une journée»

— Michael, un universitaire de Tel-Aviv réfugié à Athènes

ACTES ANTISÉMITES

Comme la plupart des Israéliens rencontrés à Athènes, le quadragénaire a souhaité garder l'anonymat par peur d'éventuelles agressions alors que le Conseil central des communautés juives de Grèce a fait part de son «inquiétude» après plusieurs actes antisémites, dont «des dégâts infligés au magasin d'un juif grec» et du vandalisme contre un mémorial de la Shoah.

Certains redoutent aussi d'être accusés d'avoir quitté le pays alors qu'il traverse l'une des plus terribles crises de son histoire.

Avis publics

Les avis publics et appels d'offres peuvent maintenant être publiés sur le site du Soleil.

Rendez-vous à *lesoleil.com* pour les consulter !

leSoleil

0132614

Loto Québec

lotoquebec.com

Tirage du jeudi 30 novembre

Grande VIE : 31 32 34 39 49

Grand NUMÉRO (GN) : 6

Tirage du lundi 27 novembre

13 16 18 27 30

Grand NUMÉRO (GN) : 6

Tirage du mercredi 29 novembre

LOTTO 649 — LE TIRAGE CLASSIQUE : 11 13 16 18 21 43 — 37 compl.

LE TIRAGE BOULE D'OR (Numéro complet non décomposable)

BOULE BLANCHE

1 000 000 $

52390511-02

Quotidienne

24 novembre	14	453	7222
25 novembre	74	341	8917
26 novembre	24	243	5990
27 novembre	28	610	7360
28 novembre	86	225	2233
29 novembre	06	193	8306
30 novembre	85	430	9506

Extra

24 novembre	9256122
25 novembre	1816331
26 novembre	0713053
27 novembre	4122652
28 novembre	0383269
29 novembre	0237101
30 novembre	5121934

LOTTO 649 — CE SOIR, LE CLASSIQUE 5 MILLION$ — LA BOULE D'OR 46 MILLION$*

*ou 1 million

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

RECHERCHE

COIFFEURS(SES) POUR RÉSIDENCES DE PERSONNES ÂGÉES À QUÉBEC ET SES ENVIRONS.

CONTACTEZ GUY AU 418-576-3773

0128452

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Lima Resto-Bar Rôtisserie inc. 203, rue Saint-Jean, Québec (Québec) G1R 1N8	Un restaurant avec autorisation de spectacles sans nudité	RESTO-BAR LIMA 203, rue Saint-Jean, Québec (Québec) G1R 1N8 Dossier : 330829

Québec

0134138

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9487-9814 Québec inc. 1255, boul. Lebourgneuf, bureau 100, Québec (Québec) G2K 0M6	Un restaurant avec option «traiteur» et autorisations de danse et spectacles sans nudité à l'intérieur incluant la terrasse avec autorisation spectacles sans nudité.	BLAXTON CENTRE VIDÉOTRON 250-K, boul. Wilfrid-Hamel, local K, Québec (Québec) G1L 5A7 Dossier : 10230730

Québec

0134139



Un manifestant brûle une affiche aux couleurs du drapeau israélien lors d'un rassemblement en appui au peuple palestinien devant l'ambassade d'Israël à Athènes le mois dernier. — PHOTO ARCHIVES AFP, ANGELOS TZORTZINIS

Le nombre exact d'Israéliens arrivés en Grèce est difficile à évaluer, mais ils peuvent aisément prolonger leur visa de 90 jours, selon le ministère grec des Affaires étrangères.

La Grèce est historiquement proche du monde arabe et sa population est largement acquise à la cause palestinienne. En 1990, elle fut le dernier pays de l'UE à officiellement reconnaître l'existence d'Israël.

Mais depuis les années 2010, Athènes s'est rapproché d'Israël et la Grèce, qui ne compte plus aujourd'hui qu'une communauté juive de 5000 membres, attire un nombre croissant de touristes israéliens.

Avec 722 549 touristes l'an dernier, les Israéliens figurent dans le *top* 5 des nationalités ayant visité le pays, notamment Thessalonique, la grande cité du nord surnommée la «Jérusalem des Balkans» avant l'anéantissement de son importante communauté juive par les nazis.

Selon l'association israélienne «Mazi» («ensemble» en grec), «une centaine de familles ont demandé de l'aide» depuis le 7 octobre.

L'association a mis en place, avec la communauté juive, une ligne téléphonique d'urgence pour soutenir les nouveaux arrivants, notamment pour le logement.

«Athènes est une des villes européennes où les besoins sont les plus importants», assure Roy Danino, qui coordonne un programme d'aide psychologique au sein de la communauté israélienne en Europe (ICE).

Car l'ambiance dans la communauté des «exilés» est morose.

CRISES DE PANIQUE

«Notre vie est désormais en suspens. Nous vivons au jour le jour sans savoir quand nous allons rentrer chez nous», explique Tamar, une écrivaine trentenaire, d'abord hébergée par des amis. «Certains Israéliens souffrent de problèmes d'anxiété et de crises de panique», renchérit Roy Danino qui évoque également des symptômes de stress post-traumatique.

Tamar rêvait d'ouvrir un journal à Tel-Aviv. Mais l'atmosphère pesante dans sa ville, quadrillée par la police, l'a poussée à venir à Athènes où elle a proposé de créer une garderie pour les enfants israéliens.

Les images des massacres perpétrés par le Hamas continuent de hanter Talia B.A., à Athènes depuis plus d'un mois avec ses deux enfants. «Je me sens seule dans un pays étranger, où les autres ne peuvent pas comprendre ma tristesse», lâche cette femme de 47 ans.

«Nous ne sommes pas en vacances ici! Mes enfants ont vu 30 roquettes au-dessus de leur tête. Mon oncle a été assassiné le 7 octobre», poursuit-elle.

Cette art-thérapeute, qui peine à payer son Airbnb loué 1500 euros par mois, garde espoir et pense que «le changement viendra des femmes».

«Quand je rentrerai en Israël, je veux [...] parler aux Palestiniennes. Personne d'entre nous ne veut voir ses enfants tués. Nous devons leur apprendre à s'aimer les uns les autres.»

LEMIEUX NOLET inc.
Syndics autorisés en insolvabilité

AVIS DE FAILLITE
9360-0062 QUÉBEC INC.
« SÉCURITÉ 1ER CHOIX »

Avis vous est par la présente donné que la faillite de **9360-0062 Québec inc.**, « Sécurité 1er Choix », 1190B, rue Courchevel bureau 401, Lévis (Québec) est survenue le 22 novembre 2023 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13 décembre 2023, à 10 h, par vidéoconférence. Si vous désirez assister à l'assemblée, bien vouloir nous envoyer votre demande à assembleesyndic@ln.ca au moins 24 heures avant l'assemblée (le nom du dossier devra être inscrit dans l'objet de votre courriel).

LEMIEUX NOLET INC.
Guillaume Therrien, CPA, CIRP, SAI.
815, boulevard Lebourgneuf, bureau 401
Québec (Québec) G2J 0C1
Tél : (418) 833-1054
1-866-833-1054

0134166

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Services Alimentaires Monchâteau inc. 1225, rue Bergar, Laval (Québec) H7L 4Z7	Addition d'un permis de restaurant au 3e étage avec autorisation de spectacles sans nudité.	STATION MONT STE-ANNE 2000, boul. du Beau-Pré, Beaupré (Québec) G0A 1E0 Dossier : 1880624

Québec

0134140

VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique

APPEL D'OFFRES

ACQUISITION D'UN SYSTÈME D'ALIMENTATION ASI (UPS) - N° 88348
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 12 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

AGRANDISSEMENT DU STATIONNEMENT DE LA STEU EST - N° 88693
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 18 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS EN INGÉNIERIE SPÉCIALITÉ MISE EN SERVICE – CENTRE DE CURLING DE QUÉBEC – CONSTRUCTION D'UN CENTRE DE CURLING - N° 89166
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES D'UNE AGENCE DE SÉCURITÉ – AGENTS DE STATIONNEMENT ET AGENTS POUR LES OPÉRATIONS DE DÉNEIGEMENT - N° 89072
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 18 décembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Les documents d'appel d'offres sont disponibles par le biais de SEAO (http://www.seao.ca) ou au 1 866 669-7326. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.

Les soumissions devront être déposées dans la boîte aux lettres prévue à cet effet située dans l'entrée principale du Service des approvisionnements, 50, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3E7. Les heures d'ouverture de nos bureaux sont de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h du lundi au vendredi.

Bien qu'il soit permis d'assister aux ouvertures des soumissions à nos locaux, il est fortement recommandé de consulter l'ouverture des soumissions publique qui est diffusée quotidiennement sur le site de la Ville de Québec ou d'aller consulter les résultats d'ouverture publiés sur le SEAO (généralement disponible en début d'après-midi).

Des garanties financières et d'autres exigences peuvent être indiquées dans les documents d'appel d'offres.

Les accords commerciaux suivants pourraient s'appliquer à ces appels d'offres : l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et lorsqu'applicable à l'Accord de commerce et de coopération entre le Québec et l'Ontario (ACCQO), à l'Accord de libéralisation des marchés publics du Québec et à l'Accord économique commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG).

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de soumissionner, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres de service reçues. Elle se réserve également le droit de les accepter en tout ou en partie si le projet s'y prête et si la formule de soumission le prévoit.

Le Service des approvisionnements 418 641-6164.

0134158



MileBox propose un véhicule de proximité et de livraison du dernier kilomètre. Il s'agit d'un vélo-cargo pouvant être utilisé à longueur d'année, lorsqu'il est équipé de pneus d'hiver. — PHOTO FOURNIE PAR MILEBOX

MILEBOX

UN VÉLO-CARGO POUR LE DERNIER KILOMÈTRE

Dans les secteurs comme les centres-ville ou les quartiers historiques, la livraison avec des camions, voire des minifourgonnettes, peut s'avérer complexe. Pour cette raison, il existe des vélos-cargo, comme le MileBox, conçu et développé au Québec.



PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

AU VOLANT

Derrière ce véhicule de proximité et de livraison du dernier kilomètre, Innovobot Labs en est le cerveau et le principal actionnaire. D'ailleurs, l'incubateur a déjà fait l'objet d'un article dans nos pages (**lescoops.info/3uE3sbP**).

Innovobot Labs n'est pas seul dans l'aventure. Luis Ruivo et Frank Frattolillo, ainsi que Sarah Houde, l'ancienne pdg de Propulsion Québec, la grappe québécoise des transports électriques et intelligents. Elle occupe la même fonction au sein de MileBox (**milebox.com**).

Elle a quitté Propulsion Québec après avoir mis sur pied l'organisation et l'avoir emmené à maturité, a-t-elle confié dans un entretien téléphonique. «J'avais envie de faire autre chose et de l'entrepreneuriat. C'est ça qui m'a mené vers MileBox.»

La femme d'affaires a constaté dans son passage au sein de la grappe que «le véhicule de livraison commerciale du futur dans le domaine de la mobilité durable est le vélo-cargo électrique». «Les chiffres, tirés de différentes études privées et publiques, parlent d'eux-mêmes : 53 % plus économique, 60 % plus rapide et 90 % plus écologique que le camion à essence», énumère M^me^ Houde dans un communiqué. «Le vélo-cargo connaît déjà une demande exponentielle en Asie et en Europe, et cette tendance voyage rapidement jusqu'en Amérique du Nord.»

VÉHICULE QUATRE SAISONS

Certains diront que le vélo-cargo électrique ne conviendrait pas à notre climat. Un argument que MileBox réfute. «On a des ensembles de pneus pour l'hiver», répond la pdg. «C'est surtout le cadre, construit solidement, qui permet de résister à toutes les saisons», ajoute-t-elle en précisant que la batterie, le moteur et les autres composantes sont aussi adéquats pour les conditions hivernales.

Le vélo-cargo de MileBox répond aux mêmes critères que les vélos à assistance électrique, soit l'utilisation d'un moteur d'une puissance de moins de 500 watts et la vitesse limitée à 32 km/h.

Est-ce que la clientèle cible serait les entreprises qui font de la livraison pour le dernier kilomètre, comme les firmes de messagerie urbaine? Ou des épiceries et autres commerces alimentaires?

«Absolument! Ça peut aussi être une compagnie qui a plusieurs véhicules dans son parc. Et dans ces cas-là, elles vont en avoir plusieurs types de véhicules pour différents usages. Ça peut aussi convenir pour un commerce de proximité. Et c'est là que ça prend tout son sens. Je pense à des pharmacies, à des boulangeries ou à des traiteurs, pour qui un camion, ça serait beaucoup trop gros.»

L'argument de la facilité de stationner le vélo-cargo en comparaison au camion compte pour beaucoup dans la décision d'utiliser un tel moyen de transport. Il y a aussi la facilité d'opération et les coûts en entretien, plaide la pdg. «Et ça coûte moins cher à l'achat. Il y a déjà ça! Bref, il n'y a que des avantages...»

Le coût unitaire à l'achat d'un MileBox se situe entre 8000 $ et 10 000 $. «Mais on veut aussi l'offrir en location mensuelle. Pour certains gestionnaires de parcs, ce sera plus facilitant. Les deux options sont disponibles», conclut M^me^ Houde.

KILOWATT HEURE

CETTE SEMAINE
ESSAI DU VUS LEXUS RZ 450e
lescoops.info/auto

SUR LE WEB ET DANS L'APP
LISEZ CE CONTENU ET PLUS ENCORE EN TOUT TEMPS
lescoops.info/auto

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil

KILOWATT HEURE



PHOTO LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

Visionnez cet essai ou nos autres capsules à lesoleil.com/auto et dans notre application

LEXUS RZ 450e

Partageant la plateforme et les dimensions du Toyota bZ4X, le premier VUS électrique de Lexus se situe quand même une coche au-dessus. C'est à l'intérieur où on voit la grande différence par rapport au bZ4X. Le choix des matériaux fait foi de tout, surtout dans le modèle que nous avons essayé. L'autonomie du RZ était de 315 kilomètres avec la batterie de 71,4 kilowatts-heures pleinement chargée. Lexus a choisi d'équiper le RZ avec la même batterie que les bZ4X à traction. Mais on va souhaiter que les futurs RZ offriront plus d'autonomie. On peut voir cette capsule (et bien d'autres) dès dimanche à **lescoops.info/kilowatt-heure** PAUL-ROBERT RAYMOND

PRIX	à partir de 64 950 $
PRIX DU MODÈLE ESSAYÉ	82 205 $ (Executive avec couleurs deux tons)
MOTEURS ÉLECTRIQUES	deux moteurs synchrones à aimant permanent; 150 kW à l'avant; 80 kW à l'arrière
PUISSANCE TOTALE	230 kW (308 ch)
COUPLE COMBINÉ	434 N.m (320 lb-pi)
BATTERIE	lithium-ion de 71,4 kWh
AUTONOMIE	354 km (Signature); 315 km (Executive)
CONSOMMATION RÉALISÉE	19,2 kWh/100 km

Témoin de risque de chaussée glacée, passager non attaché, assurance d'un véhicule reconstruit

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale



Lorsque la température descend sous les 4 °C, le témoin de risque de chaussée glacée, représenté par un flocon et une route (en mortaise), s'allume. Il indique la présence possible de glace. — PHOTO 123RF, LOFT39STUDIO

Q À part ralentir, qu'est-ce que je peux faire concrètement lorsque le voyant «risque de chaussée glacée» s'allume dans mon tableau de bord?

R Ce témoin (représenté par un flocon et une route) s'allume lorsque la température descend sous les 4 °C. Il indique la présence possible de glace. Ralentir est une des choses à faire et correspond à la conduite hivernale prudente à adopter. Dès que vous soupçonnez que la chaussée présente un risque, que ce soit à cause de la neige ou de la glace, la règle d'or est d'y aller doucement avec l'accélérateur et les freins. Respecter cette consigne permet à vos pneus de mieux adhérer à la chaussée. De plus, évitez les manœuvres brusques et adaptez votre vitesse aux conditions climatiques. Enfin, s'il est fortement recommandé, pendant la période estivale, de conserver une distance minimale équivalant à trois secondes avec le véhicule qui vous précède, en période hivernale, cette distance devrait être plus longue, parfois même jusqu'à six secondes ou plus. Voilà qui résume rapidement les règles de base en matière de conduite hivernale sécuritaire.

Q Quelle est ma responsabilité comme conducteur si un passager refuse de boucler sa ceinture de sécurité?

R Selon le Code de la sécurité routière, toute personne doit porter correctement la ceinture de sécurité qui se trouve à sa place dans le véhicule. À défaut de le faire, elle s'expose à une amende variant entre 200 et 300 $ et à l'inscription de trois points d'inaptitude à son dossier, et ce, qu'elle détienne ou non un permis de conduire.

En tant que conducteur, vous êtes responsable de vous assurer que chaque passager de moins de 16 ans boucle sa ceinture. Si une personne de moins de 16 ans n'est pas attachée, vous êtes passible d'une amende de 80 à 100 $ ainsi qu'à l'inscription de trois points d'inaptitude à votre dossier.

Q Est-ce que le fait d'avoir un véhicule reconstruit peut influencer la police d'assurance?

R En magasinant, vous constaterez que certains assureurs refusent carrément d'assurer des véhicules reconstruits, soit des véhicules gravement accidentés, puis reconstruits et soumis à une expertise technique ainsi qu'à une vérification mécanique de sécurité avant l'immatriculation. Les assureurs qui acceptent ces véhicules offriront une indemnisation réduite par rapport à celle qu'ils auraient offerte pour un même véhicule non reconstruit. À cela s'ajoutent les risques auxquels vous vous exposez avec ce type de véhicule (craquements, infiltrations d'eau, pièces qui s'usent de façon inégale, apparition précoce de corrosion, réglage du parallélisme plus fréquent que d'habitude, etc.).

Bref, il faut faire vos devoirs et vos calculs avant de penser à acheter un modèle reconstruit, car ce n'est pas toujours une bonne affaire, et pas seulement du point de vue de l'assurance.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet **mbr.caaquebec.com/fr** ou par téléphone au 1 888 471-2424.

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à *auto@lescoops.ca*. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.



PHOTO 123RF, O2IRINA

MOTO, QUAD ET Cie

Vos questions

Q Est-ce que, au même titre que pour mon auto, je dois informer l'assureur de ma motoneige des modifications à mon utilisation, de l'ajout de conducteurs ou d'un changement de statut civil, par exemple?

R C'est le cas pour l'automobile, l'habitation de même que pour les véhicules récréatifs et de loisirs. Si, par exemple, votre fils de 16 ans vous demande de conduire votre motoneige, il est préférable de contacter votre courtier ou agent d'assurance avant de lui donner votre accord. En effet, si la motoneige a une grosse cylindrée, l'assureur pourrait décider de ne pas assurer votre fils avant ses 18 ans. C'est préférable d'en être informé avant de lui tendre les clés qu'après un accident. CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

NÉCROLOGIE



Marilena Audet Ramirez

Le 4 novembre 2023, après une longue et courageuse bataille contre le cancer, la belle et vibrante Marilena Audet Ramirez, architecte, née au Venezuela, demeurant au Panama depuis 2011, s'est éteinte chez elle, entourée de sa famille à Caracas au Venezuela, à l'âge de 49 ans 10½ mois. Elle aurait eu 50 ans le 16 décembre 2023. Marilena laisse dans le deuil son époux Pascal Audet, né au Canada, demeurant au Panama depuis 2011, leur fille Stéphanie (née au Venezuela; étudiante en Espagne), sa mère Elena Hermosa Ramirez et son père Douglas Raphael Ramirez (du Venezuela; décédé 22 jours plus tard, le 26 novembre), ses deux frères : Dougerma Guzman Ramirez (de Caracas) et Douglas David Ramirez (demeurant au Panama), et ses nombreux oncles et tantes, cousins et cousines paternels et maternels, principalement de la ville de Coro au Venezuela; ses beaux-parents Marie-Paula Thibideau (de Bathurst, N.-B.) et Charles-Henri Audet (de Québec), et sa belle-sœur Caroline Audet (de Thorold, Ontario).

Marilena a été exposée en chapelle ardente au Cementerio del Este de Caracas le dimanche 5 novembre, en présence de Pascal, Elena, Dougerma et un grand nombre de membres de sa famille et d'amis.

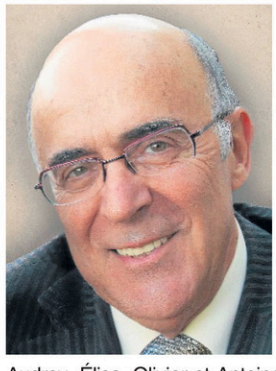
Durant sa maladie, elle a été amoureusement accompagnée en tout moment de Pascal, Stéphanie, ses parents et ses frères, autant au Panama qu'au Venezuela, où elle a livré les dernier 7 mois de sa bataille.

Pascal a rapporté les cendres d'abord à la maison à Caracas. Elles seront, en parties, épandues dans le Médanos de Coro (Venezuela) et conservées dans trois pays.

Pascal et Stéphanie tiennent à remercier tous ceux qui les ont aidés dans cette douloureuse épreuve ou qui ont partagé leur tristesse et les ont consolés dans cette immense perte pour tous ceux qui ont eu la chance de connaître Marilena.

Elle sera avec nous pour toujours.





Maurice Bérubé
1944 - 2023

À la Maison Michel-Sarrazin, le 16 novembre 2023, à l'âge de 79 ans, est décédé monsieur Maurice Bérubé, époux de feu madame Nicole Gagnon, conjoint de madame Pauline Thibault, fils de feu madame Fernande Lévesque et de feu monsieur Louis-Philippe Bérubé. Il demeurait à Québec.

Une liturgie de la Parole sera célébrée, le vendredi 8 décembre 2023 à 15 h au Mausolée Catherine-de-Saint-Augustin du Cimetière Saint-Charles (1460, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6) où la famille recevra les condoléances à compter de 13 h. Les cendres seront déposées au Mausolée Catherine-de-St-Augustin du Cimetière St-Charles immédiatement après la cérémonie.

Outre sa conjointe madame Pauline Thibault, il laisse dans le deuil ses enfants: Martin (Josée Gallant) et Mylène (Michel Poulin); ses petits-enfants: Audrey, Élisa, Olivier et Antoine; les enfants de sa conjointe: Valérie Jean (Dave Lessard) et Chantale Jean (David Rondeau); les enfants de Valérie et Dave: Yeva, Théo et Émile; ses frères et soeurs: feu Gaétane (feu Léon Gagnon), feu Jean-Paul (Marie Bisson), Rita (Gervais D'Amours) et Francis (Françoise Albert); sa belle-soeur Monique Gagnon. Il laisse également dans le deuil ses beaux-frères et ses belles-soeurs de la famille Thibault ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel dévoué de la Maison Michel-Sarrazin, médecins, infirmiers, infirmières, préposé(e)s et bénévoles pour les bons soins prodigués.

Veuillez compenser l'envoi de fleurs par un don à la Fondation de la Maison Michel-Sarrazin, 801, Grande-Allée Ouest, bureau 124, Québec, Québec Téléphone : 418 687-6084 Courriel : fondation@michel-sarrazin.ca Site web : www.michel-sarrazin.ca. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com





Jean-Guy Beaudoin
1932 - 2023

Au Manoir de l'Ormière à Québec, le 18 novembre 2023, à l'âge de 91 ans et 6 mois, est décédé monsieur Jean-Guy Beaudoin, époux de madame Lucie Gosselin, fils de feu Yvonne Proulx et de feu Albini Beaudoin. Il a passé sa vie active sur la Côte-de-Beaupré, plus précisément à Saint-Tite-des-Caps.

Le samedi 9 décembre 2023, la famille recevra les condoléances à compter de 12 h à l'église de Saint-Tite-des-Caps (270, avenue Royale Saint-Tite-des-Caps, G0A 4J0). Le service religieux suivra à 14 h.

Il était le conjoint en premières noces de feu Monique Paradis. Il était le père de Mario (Carmelle Côté) et Pierre (Annick Simard); le grand-père de Pierre-Luc (Gabriel Millaire) et Éric (Brad Lang), Alex (Sandra Bergeron) et Audrey (Julien Beaulieu) et l'arrière-grand-père de Sophie et Florence, Éthan et Chloé.
Il laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces proches : Yves (Nicole Ferland), Rémys (Sylvie Lachance), feu Louise (Robert Giggins), Bruno, Sonya (Michel Gagnon) et leurs enfants: Maxime et feu Maryse, Mélissa et Jessica, Mary-Sarah et William, aussi Anny-Pier (Dylan Strachan) et Nicolas ainsi que leur mère Caroline Dupont.
Les proches de sa conjointe Lucie (famille Bouchard) : André (Hélène Martin), Isabelle (Stéphane Lacasse), Nadia (Luc Millette), Stéphane (Sonia Fleury) et leurs enfants Marie-Anne, Béatrice, Aurélie et Édouard.
Ses frères et sœurs Beaudoin : feu Irène (feu Victorin Plante), feu Cyrille (feu Simone Jacques), feu Sr Marie-Albina, feu Yvon (feu Gemma Paradis), feu Victorien (Cécile Viel), feu Égide (feu Béatrice Beaudoin), feu Raymond (Adéline Paré), feu Benoit (feu Ginette Lessard).
Ses frères et sœurs St-Pierre : feu Adrien (Pauline Tanguay), feu Gabrielle (feu Albini Lacasse), feu Conrad (Lorraine Bernier), feu Jean-Paul (feu Carmen Gendron), feu Estelle (feu Gerald Fortier) et Sr Lucille.
Ses beaux-frères et belles-sœurs Paradis : feu Phillipe (feu Yolande Tremblay), feu Maurice (feu Gemma Leclerc), feu Marie-Ange (feu Roméo Bouchard), feu Ida (Paul-Émile Poulin), feu Charles-Henri (feu Claire Gravel), feu Réal (Juliette Paquet), feu Patrick (feu Georgette Ferland).
Ainsi que plusieurs autres neveux et nièces Beaudoin, St-Pierre, Paradis et de nombreux amis.

Nous aimerions spécialement remercier Lucie pour son support et son dévouement auprès de Jean-Guy lors des moments difficiles post COVID-19.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la fondation de l'Hôpital Sainte-Anne-de-Beaupré, lien Internet pour les dons : https://www.jedonneenligne.org/fondationhsab/DIM/.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Denyse Bédard Jolin
1936 - 2023

À l'hôpital St-François d'Assise, le 25 novembre 2023, à l'âge de 87 ans, entourée des siens, est décédée madame Denyse Bédard, épouse de Jean Jolin. Elle était la fille de Mme Alice Bédard et de M. Adrien Bédard. Elle demeurait à Québec.

Denyse laisse dans le deuil Jean, son conjoint depuis 62 ans et ses enfants : Louis (Micheline Larrivée), Sylvie (Marc Landry), Hélène (Pierre Giguère). Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants la regretteront pour son affection, sa générosité et pour son plaisir de leur concocter de délicieux plats : Jean-Philippe (Marie-Pier), Stéphanie (Kevin), Madelaine (Cory), Charles (Bridget), Marc-Antoine, Andréanne, Thomas (Katrina), Éloïse, Rosalie, Sara, Arthur, Amanda et Léanne. Elle laisse également dans le deuil sa sœur, Bernadette s.m.n.d.a., et suit la voie qu'ont empruntée ses sœurs et frères : Paul (Fernande Gauvin), Pauline (André Lemelin), Clément, Marc (Thérèse Dubé), Gaston et Claudette (Claude Marcotte). Elle laisse également dans le deuil ses proches de la famille Jolin: Paul (feue Céline) et sa conjointe Berthe Vandal, Claire, Suzanne, Henriette (Louis Champoux), André (Monique Fortin) Pierre (Mimi Letellier), Michel (Lina Bisson) et Lucie. Ses nièces et neveux des familles Bédard, Jolin, Lemelin et Marcotte se souviendront d'elle avec beaucoup d'affection qu'elle savait leur partager.

Denyse nous a quittés avec une remarquable lucidité, consciente de la qualité de vie qu'elle avait vécue et partagée, profondément sereine face à la finitude. Son cheminement a permis à ses proches de vivre de beaux et grands moments en sa compagnie. Une leçon de vie.

La famille vous accueillera à la Coopérative funéraire des Deux Rives, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le vendredi 8 décembre de 18h à 20h30 et le samedi 9 décembre de 9h à 11h. Une cérémonie de commémoration suivra à 11h15. L'inhumation des cendres se fera au cimetière St-Charles Borromée à une date ultérieure.

Denyse a souhaité que l'envoi de fleurs soit remplacé par un don à la Société canadienne du cancer ou à la Maison Michel-Sarrazin.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Soeur Murielle Bourgeois
1933 - 2023

À la Résidence des Bâtisseurs de Baie-Saint-Paul, le 4 novembre 2023, à l'âge de 90 ans, nous a quittés sœur Murielle Marie Bourgeois p.f.m., en religion sœur Marie-Lucille, après 70 ans de profession religieuse dans la Congrégation des Petites Franciscaines de Marie, et demeurant au 115, rue Alfred-Morin, Baie-Saint-Paul. Elle était la fille de feu monsieur Richard J. Bourgeois et de feu dame Marie R. A. Gosselin.

Les funérailles de sœur Murielle Bourgeois auront lieu le mardi 12 décembre 2023, en la chapelle de La Résidence des Bâtisseurs à Baie-Saint-Paul. Le service religieux sera célébré à 10 h et l'inhumation se fera au cimetière de la congrégation à une date ultérieure. Les membres de sa communauté accueilleront parents et amis(es) à la chapelle de La Résidence des Bâtisseurs, 115, rue Alfred-Morin, Baie-Saint-Paul, le mardi 12 décembre à partir de 8h30.

Elle laisse dans le deuil, outre les membres de sa communauté, Les Associés aux Petites Franciscaines de Marie, sa sœur Lucille ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines, amis et amies.

La direction des funérailles a été confiée à la Coopérative Funéraire Charlevoix-Ouest.

La Coopérative Funéraire Charlevoix Ouest
53, rue Leclerc, Baie St-Paul
Pour renseignements : 418 435-2412 Fax : 418-435-4036
Courriel : info@cfcharlevoixouest.com



Pascale Boutin
1966 - 2023

À son domicile de Charlesbourg le 24 novembre 2023, entourée de ses proches est décédée madame Pascale Boutin, conjointe de Éric Vallières, fille de feu Gracia Lapointe et de Jean-Claude Boutin.

La famille vous accueillera au Complexe funéraire Lépine Cloutier, 6450, boul. Henri-Bourassa, Québec (Qc) G1H 3C1, le samedi 9 décembre 2023 de 13 h à 15. Une liturgie de la Parole suivra à 15 h en la chapelle du Complexe funéraire Lépine Cloutier, 6450, boul. Henri-Bourassa, Québec (Qc) G1H 3C1.

Elle laisse dans le deuil, outre son conjoint Éric, son garçon Charlie Vallières et son beau-fils Antoine Vallières (Roxanne Vallières); sa sœur Élaine Boutin (Charles Bachelard); sa nièce Marianne Dorais ainsi que son neveu Benjamin Dorais. Elle laisse également son père Jean-Claude Boutin (Liliane Caron); son beau-père Michel Vallières (Claire Denis); ses beaux-frères : Benoît Vallières (Véronique Tamignaux) Stéphan Vallières (Michelle Demers) et Félix Vallières ainsi que oncles et tantes et cousins et cousines et de nombreux et précieux(se) ami(e)s.

Remerciement spécial à Christine Roussel pour ses soins attentionnés et son dévouement des deux dernières années. Merci également à toute l'équipe du CLSC La source et du CIUSS de Charlesbourg, tout particulièrement à Guylaine Laveau, Véronique Labrie, Dre Anne Paquette, Dre Cyr pour leurs bons soins, conseils et appuis.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société SLA de Québec, 5415 Pare St bureau 200, Mount Royal, Québec H4P 1P7, tél : (514) 725-2653, site web : https://sla-quebec.ca/.

Renseignements ATHOS Tél. : 418 682-5225 Téléc. : 418 682-6249 Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Lépine Cloutier Athos
www.lepinecloutier.com / infomaison@athos.ca
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Jean-Guy Cloutier
1942 - 2023

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 24 novembre 2023, à l'âge de 81 ans, est décédé monsieur Jean-Guy Cloutier, conjoint de madame Christiane Aubé, fils de feu monsieur Romuald Cloutier et de feu madame Lucille Gaudreault. Il demeurait à Lévis.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Pierre (Lyne Pouliot), Jean-Marc (Sylvie Bénard), Francine (Gilles Robichaud), Suzanne (Alain Guill) et Yvanne; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Aubé : Esther, Pascal (Madeleine Gagnon), Benoit (Kolette Fortier), Édouard (Ginette Dallaire), Jean, Grégoire, Lucie (Claude Lambert), Madeleine (Yves Lafontaine), Guy (Catherine Hanson) et Hélène (Yvan Bédard); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier tout le personnel de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour leur gentillesse et leurs bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis.

La famille vous accueillera au Complexe Claude Marcoux, 1845, boulevard Guillaume-Couture, Lévis, secteur Saint-Romuald, le dimanche 10 décembre à compter de 11 h. Une liturgie de la Parole sera célébrée le même jour à 13 h, à la chapelle du complexe.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Richard Cloutier
1946 - 2023

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Richard Cloutier, la veille de son 77ème anniversaire, le 20 novembre 2023 à l'Hôpital L'Enfant-Jésus de Québec. Époux de Nicole Mainguy, il était le fils de feu Joseph Edouard Cloutier et de feu Lucille Michaud. Il demeurait à Québec.

Outre son épouse Nicole, Richard laisse dans le deuil sa fille Geneviève (François Landry), son fils Antoine, ses petits-fils Joseph et Arnaud Landry, ses frères André (Huguette Vigeant), Yves, feu Michel, feu Jacques (Carmen Fréchette), ses belles-sœurs, Louise, Claire et Josée Mainguy, ses cousins et cousines. Sont également affligés dans le deuil tous ses neveux et nièces de même que ses nombreux proches et amis.

Professeur à l'École de psychologie de l'Université Laval de 1974 à 2007 et nommé professeur émérite en 2008, Richard s'est engagé activement tout au long de sa vie, tant à l'université que dans divers organismes et auprès de la communauté. Curieux et passionné par la science, il était spécialiste de la psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent et aura contribué au développement de tous ceux et celles qu'il côtoyait.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le vendredi 15 décembre, de 15 h à 18 h et de 19 h à 21 h, samedi 16 décembre 2023, de 9 h à 11 h 30. Un hommage sera célébré au salon le samedi à 11 h 30. La mise en niche aura lieu ultérieurement au cimetière Saint-Michel de Sillery.

La famille tient à remercier toute l'équipe de l'unité des soins palliatifs de l'Hôpital l'Enfant-Jésus de Québec pour leur bienveillance. Elle témoigne également sa reconnaissance à l'équipe d'hémato-oncologie du même hôpital et en particulier à madame Véronique Gagnon, son infirmière-pivot, pour son accompagnement continu au cours des derniers mois.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don aux organismes de recherche sur le cancer ou à l'organisme communautaire de votre choix.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Armande Gaudreault
(née Grandisson)

«Il est des bras qui n'enferment pas, mais qui agrandissent l'être qu'ils serrent.» — Jacques Salomé

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de Mme Armande Gaudreault (née Grandisson). Elle nous a quittés, entourée de l'amour des siens, le 18 novembre dernier, à dix jours de ses 78 ans.

Ses talents d'artiste, sa douceur, son intelligence vive, sa bienveillance, sa générosité et son humour faisaient en sorte que tout le monde devenait une meilleure personne à son contact.

Enseignante au primaire pendant de nombreuses années, elle a marqué la vie de centaines de jeunes élèves, à qui elle a appris à lire et à écrire, et chez qui elle a su cultiver les forces afin de les amener à se dépasser.

Elle était l'épouse adorée d'Alain Gaudreault et sa précieuse complice depuis 55 ans. Elle était la mère exceptionnelle de Nancy et Patrice Gaudreault, avant de devenir la merveilleuse grand-maman d'Antoine et Marie Ouellet ainsi que de Laurent et François Gaudreault.

Elle manquera aussi beaucoup à son gendre Jean-François Ouellet et sa belle-fille Marie-Hélène Dubé.

Elle laisse également dans le deuil ses frères et soeurs, Julien (Lisette Gobeil), Claire (Léon Pineault), Madeleine (Jean-Marc Gagné), Sylvie (Jean-Claude Girard), Rémi (Hélène Samson) et Marc, de nombreux beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, ainsi que son amie Denise Leclair.

Elle est allée rejoindre ses parents bien-aimés, Benoît Grandisson et Marie-Luce Blanchette.

Une célébration de sa vie aura lieu le dimanche 10 décembre 2023, à midi, à la Coopérative funéraire de l'Outaouais située au 750, boul. Maloney Est, à Gatineau. La famille recevra les condoléances à compter de 9h30.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don au Centre de pédiatrie sociale de Gatineau. (www.pediatriesocialegatineau.com)

La famille désire remercier la Dre Louise Vachon pour les bons soins prodigués pendant plus de 40 ans.





Richard Denis
1953 - 2023

À Lévis, le 26 novembre 2023, à l'âge de 70 ans, est décédé monsieur Richard Denis, conjoint de madame Caroline Brault. Il était le fils de feu madame Julienne L'Heureux et de feu monsieur Marcel Denis. Il demeurait à Saint-Anselme.

Il laisse dans le deuil, outre sa conjointe, sa fille Pascale (Jean-François); son beau-fils Julien (Gabrielle); ses petits-fils Félix, Émile, Cédric, Clément et Jakob; ses frères et sœurs Nicole (Michel), Pierre (René), feu Sylvie et Jean (Isabelle); sa belle-mère Yseult (feu Pierre); son beau-frère Alexandre (Karine) et sa belle-sœur Marie-Esther (Mario); ses neveux et nièces, cousins et cousines, et autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances au complexe Blais, Gilbert & Turgeon, 6100, boul. Wilfrid-Carrier, Lévis, QC le dimanche 10 décembre 2023, à compter de 13h. Un hommage lui sera rendu au salon le même jour à 16h.

La famille remercie très sincèrement Dr Philippe Lachance, Dr Simon Veillette, ainsi que tout le personnel de l'Unité des soins intensifs de l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Gilles Kègle (418) 524-2626 ou gilleskegle.org, une cause qui lui était très chère.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Rita Dion Deblois
1924 - 2023

Au CHSLD de Saint-Raphaël, le 25 novembre 2023, à l'âge de 99 ans, est décédée madame Rita Dion, épouse de feu monsieur Eugène Deblois, fille de feu monsieur Philippe Dion et de feu madame Yvonne Audet. Elle demeurait à Saint-Anselme. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Jean-Pierre (Lucie Boutin), Harold (Nathalie Breton) et feu Andrée Couture; ses petits-enfants : Olivier Deblois (Roxanne Henry), Stacy Deblois (Alexandre Lessard), Annie Turgeon, Cédric et Dominic Turgeon; ses frères et sœurs : feu Lucien (feu Madeleine Plante), feu Simone (feu Albéric Couture), Lauretta (feu Édige Fortier), feu Marcel, feu Guy (feu Huguette Brunelle) et Claude (Denise Michaud); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Deblois : feu Albertine, feu Albert (feu Jeanne Morin), feu Louis-Philippe (feu Renée), feu Georges (feu Monique Cloutier), feu Rose-Aimée, feu Thérèse et Rita (feu Georges Pinot); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(es) qui nous sont chers.

Merci au docteur Marcel Moreault et tout le personnel soignant du CHSLD de Saint-Raphaël pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Lévis, https://fhdl.ca/faire-un-don/.

La famille vous accueillera à la résidence Yvon Breton, 913, rue Sainte-Anne, Saint-Anselme, le samedi 16 décembre à compter de 9h. Le service religieux sera célébré le même jour à 11h, en l'église de Saint-Anselme.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Emilienne Henry
1933 - 2023

Au Centre d'hébergement Saint-Augustin, le 16 novembre 2023, à l'âge de 90 ans, est décédée madame Emilienne Henry, épouse de monsieur Denis Arsenault, fille de feu Marie Lepage et de feu Oscar Henry. Autrefois de Bonaventure, elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire de Charlesbourg, 7335, boul. Henri-Bourassa, Québec, G1H 3E5, le samedi 9 décembre 2023, de 13h à 14h45. Une cérémonie suivra à 15h au même endroit.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : Boris (Chantal Auclair), Max (Marcelyne Vigneault), Olivier (Hilary Archer), Yan (Carolyn Lessard) et Karo (David Desjardins); ses petits-enfants : Catherine, Noémie, Sasha, Emilie, Rafaelle, Rose, Zavier et Jasmine; ses sœurs : Adéline (feu Ernest Verret), Louisa (Rémi Audet), Thérèse (feu Florent Samson) et Claudette (Raynald Danis); ses beaux-frères : Rosaire et Hilaire Arsenault (Claire Henry); ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et ami(e)s.
Elle était la sœur de feu Marguerite, feu Alonzo, feu Fortunat, feu Emilien, feu Claude, feu Ghislain et de feu Pierrette.

Sincères remerciements au Centre d'hébergement Saint-Augustin pour les bons soins prodigués.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Michèle Lebel
1940 - 2023

Au C H U - Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 10 novembre 2023, à l'âge de 83 ans, est décédée madame Michèle Lebel, conjointe de monsieur François Szöts, fille de feu madame Madeleine Girard et de feu monsieur Roméo Lebel. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire d'Aubigny, 154, rue du Mont-Marie, Lévis G6V 8X1, le samedi 9 décembre 2023, de 13 h à 15 h 45. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 16 h. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement au cimetière Mont-Marie.
Le port du masque est fortement recommandé au salon funéraire.
La famille invite parents et amis à visionner la cérémonie en direct ou en différé en cliquant sur le bouton VISIONNER LA CÉRÉMONIE.

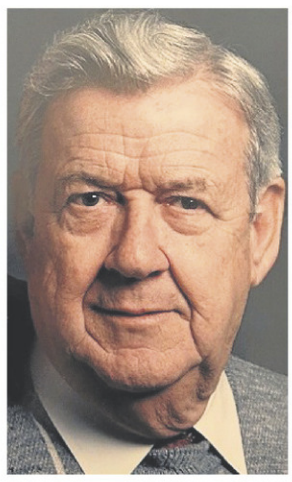
Elle laisse dans le deuil outre son conjoint François; ses enfants : Sophie et Caroline Lavertu; sa petite-fille Justine Perron-Lavertu; ses sœurs : Andrée (Jacques Potvin, feu Marie-Louis Pouliot) et feu Nicole Lebel (Gary McManus); les enfants de son conjoint : Madeleine, Elisabeth et François; le père de ses filles Julien Lavertu; le père de sa petite-fille Martin Perron; ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Lavertu; ses neveux et nièces de la famille Lebel : feu Louis, Christine et Madeleine Pouliot, Marie-Josée, Bernard et Nathalie (filleule) Ruel; sa filleule Corinne Pouliot-Laforte; ses neveux et nièces de la famille Lavertu, ainsi que ses cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire remercier Dre Vicky Plante des soins palliatifs de l'Enfant-Jésus pour son humanité.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec, téléphone : 418 527-4294, site web : www.societealzheimerdequebec.com et Société Alzheimer Chaudière-Appalaches 730, téléphone : 418 837-6131, site web : www.alzheimerchap.qc.ca. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



L'honorable Marcel Lessard, m.p. c.p.
1926 - 2023

À l'Hôpital Saint-François d'Assise, le 19 novembre 2023, à l'âge de 97 ans et 3 mois, est décédé l'honorable Marcel Lessard, époux de dame Yvette Jean, fils de feu dame Eugénie Laliberté et de feu monsieur Marcellin Lessard. Il demeurait à Québec.

Il a contribué au développement économique et social de la région comme député de Lac St-Jean à la Chambre des communes (Ottawa) ainsi que ministre de l'Expansion économique pour aider au développement de sa région. Il a aussi été le président des fêtes du Centenaire d'Alma.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Yvette; ses enfants : feu Louise (Yvon Morissette-Véronique Duchesne), Sylvie (feu Marcel Montminy), Martine, Camille (Réjean Hivon), Roch (Lily Turcotte) et Rachel (Pierre Rossignol); ses 12 petits-enfants et ses 22 arrière-petits-enfants; son beau-frère et ses belles-sœurs : Robert L'Heureux (feu Germaine Lessard), Françoise Jean (feu Roland Bourgoin) et Lisette Jean (feu Paul Drolet) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

Il est allé rejoindre sa fille Louise et ses petits-fils François et Angy.

La famille tient à remercier tout le personnel de la Résidence La Roseraie pour les bons soins prodigués ainsi que le personnel de l'Hôpital St-François d'Assise.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec, (Qc) G2G 2W5 le samedi 9 décembre 2023 de 13 h à 17 h. Une liturgie de la Parole suivra à 17 h en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » située sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com

ATHOS
Téléphone : 418 658-1600 Télécopieur : 418 658-2415
Courriel : infocomplexe@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Thérèse Moisan (née Genest)
1930 - 2023

À l'Hôpital Jeffery Hale, le 3 novembre 2023, à l'âge de 92 ans, est décédée madame Thérèse Moisan, née Genest, épouse de monsieur André Moisan, fille de feu Marie-Louise Angers et de feu Édilbert Genest. Elle demeurait à Québec.

Thérèse a consacré sa vie à son mari, ses enfants et sa famille en plus de prendre soins d'autrui comme infirmière dans différents centres hospitaliers dont Saint-Michel-Archange et principalement à Loretteville.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec, G1N 4R8, le dimanche 10 décembre 2023, de 13 h 30 à 16 h 15. Une cérémonie suivra à 16 h 30 au même endroit.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants : Denise, Daniel (Lyse Gélinas), Monique et René (Patricia Guay); ses petits-enfants : Catherine, Geneviève (Matthew Penny), Gabrielle et André-Philippe; son frère Lucien (feu Jeannine Picotte); ses sœurs : Lucienne (feu Alphonse Côté), Pierrette (feu François Quintin) et Louise (feu Paul-Émile Gingras); ses belles-sœurs : Michelle Brière (feu Léopold Genest), Lise Thibert (feu Émile Genest), Suzanne Drolet (feu Marcel Genest), Margot Godbout (feu Gilles Genest) et Lise Riverain (feu Claude Genest); les membres de la famille Moisan ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de Lauberivière, 485, rue Du Pont, Québec, téléphone : 418 692-4248, www.lauberiviere.org.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Soeur Claire Morin
1935 - 2023

À son domicile, le 19 octobre 2023, à l'âge de 88 ans, nous a quittés sœur Claire Morin p.f.m., en religion sœur Marie Kateri, après 60 ans de profession religieuse dans la Congrégation des Petites Franciscaines de Marie et demeurant au 16, rue Ambroise-Fafard, Baie-Saint-Paul. Elle était la fille de feu monsieur Alexandre Morin et de feu dame Marie-Louise Germain.

Les funérailles de sœur Claire Morin, auront lieu le mercredi 6 décembre 2023 en la chapelle de La Résidence des Bâtisseurs à Baie-Saint-Paul. Le service religieux sera célébré à 14 heures et l'inhumation se fera au cimetière de la congrégation à une date ultérieure. Les membres de sa communauté accueilleront parents et amis(es) en la chapelle de La Résidence des Bâtisseurs, 115, rue Alfred-Morin, Baie-Saint-Paul, le mercredi 6 décembre à partir de 10 heures.

Elle laisse dans le deuil, outre les membres de sa communauté, Les Associés aux Petites Franciscaines de Marie, sa sœur Angèle ainsi que de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines, amis et amies.

La direction des funérailles a été confiée à :

La Coopérative Funéraire Charlevoix Ouest
53, rue Leclerc, Baie St-Paul
Pour renseignements : 418 435-2412 Fax : 418-435-4036
Courriel : info@cfcharlevoixouest.com



Rachel Pigeon
1929 - 2023

Au CHSLD de Sainte-Claire, le 19 novembre 2023, à l'âge de 94 ans, est décédée madame Rachel Pigeon épouse de feu monsieur Jérémie Morin, fille de feu Wilfrid Pigeon et de feu Juliette Nadeau. Elle demeurait à Sainte-Claire, Bellechasse.

La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire Roy & Rouleau Inc., 136, rue Principale, Sainte-Claire G0R 2V0, le vendredi 8 décembre 2023 à compter de 11 h. Le service religieux sera célébré ce même jour à 14 h en l'église de Sainte-Claire.

Elle était la sœur de : feu Lucienne (feu Noël Morin), feu Léo (feu Dora Bilodeau), Monique (feu Marcellin Morin) et feu Jean-Paul (feu Lucille Duquette). De la famille Morin elle était la belle-sœur de : Monique, Louis (Irène Chabot) et feu Agathe (Jean-Guy Labrecque). Elle laisse dans le deuil ses proches aidants, sa nièce Normande Morin et son époux Denis Chabot, ses filleul(e)s Jacinthe Morin et Clément Pigeon, ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Sincères remerciements au personnel du CHSLD de Sainte-Claire pour les bons soins prodigués et particulièrement à Étienne Lapointe pour sa gentillesse, son écoute et son affection déployée envers madame Pigeon.

Toutes marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Le Rayon d'Espoir de la MRC de Bellechasse 80, boul. Bégin Ste-Claire (Québec) G0R 2V0. Des formulaires seront disponibles au salon.

ROY & ROULEAU MAISON FUNÉRAIRE LACHANCE SIGNATURE

Roy & Rouleau inc.
136, rue Principale, Sainte-Claire. Pour renseignements: tél. : 418 883.3715, sans frais: 1 888 789-2143. Pour transmettre vos messages de condoléances à la famille par courriel maison@royrouleau.ca ou sur notre site Internet www.royrouleau.ca.
Maison funéraire membre de la CTQ



Michelle Ouellet
1947 - 2023

Entourée de ses filles Dominique et Pascale, et apaisée par les voix des Cowboys Fringants et celle de son chanteur chéri Claude Léveillé, Michelle Ouellet s'est doucement endormie une dernière fois le 30 octobre dernier à l'Hôpital Laval de Québec.

Fille de feu Raoul Ouellet et feu Rachel D'Astous, elle a été précédée dans la mort par sa fratrie, feu Rodrigue, feu Christine et feu Christian.

Née à St-Simon de Rimouski en 1947, puis élevée à Matane, Michelle avait les ambitions des femmes de notre époque. Elle prendra la voie des sciences infirmières à l'école de l'Hôpital St-Joseph de Rimouski. Elle s'établit à Québec avec sa petite famille dans les années 70. Là-bas, la dévouée Garde Ouellet fera sa marque auprès de ses nombreux patients et collègues à la clinique externe de psychiatrie de l'Hôpital St-Sacrement. Toujours à l'écoute des besoins des autres avant les siens, elle embarque à pieds joints dans le projet de sa plus vieille Dominique, puis celui de Pascale, de faire du patinage artistique. Entre le travail, les lunchs, les aller-retours infinis à l'aréna, elle devient bénévole impliquée et trouve même le temps de devenir la présidente du Club de patinage artistique de Sainte-Foy : 14 ans de dévotion. En prévision de sa retraite, elle s'offre le cadeau d'habiter au cœur de la ville de Québec - la plus belle ! - à un jet de pierre des Plaines d'Abraham et du fleuve St-Laurent dont elle affectionnait particulièrement la vue - Pas autant que celle de Sir Paul McCartney qui lui chante chez elle « Michelle, ma belle » lors des célébrations du 400e. La passion de notre mère pour l'art et la musique est de loin notre plus bel et plus grand héritage.

Outre ses filles Dominique et Pascale (Dominic Fugère), ses petits enfants poilus Scarlett et Céleste, elle laisse dans le deuil sa belle soeur Élyse Morency, son neveu Jean-Sébastien Ouellet, ses cousines Charlotte (feu Michel Denis) et Cécile (Robert Côté), et bien entendu, ses amies qui lui ont été fidèles et loyales toute sa vie durant. Hélène, Thérèse, Reine, pour ne nommer que celle-là, parmi celles à qui elle a accordé le privilège de sa sororité.

Les parents et les amis sont invités à venir partager leurs souvenirs de Michelle à la Galerie d'Art Beauchamp, 55, rue St-Pierre, le samedi 9 décembre de 17 h 30 à 20 h 30.

Le dernier chèque signé de la main de notre mère était destiné à une des nombreuses associations qu'elle appuyait ponctuellement.

Des dons in memoriam au sein d'un des organismes suivants seraient plus utiles que d'éphémères bouquets. De toute manière, seule Michelle savait les garder beaux et en état au-delà des attentes : societederecherchesurlecancer.ca/fr ou à la Fondation du Musée des beaux arts du Québec jedonneenligne.org/fmnba.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



René Paquet
1931 - 2023

Au Centre d'hébergement Charlesbourg, le 10 novembre 2023, à l'âge de 92 ans et 4 mois, est décédé monsieur René Paquet, époux de madame Rachel Lemieux, fils de feu madame Marguerite Dugal et de feu monsieur Félix Paquet. Il demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire de Charlesbourg, 7335, boul. Henri-Bourassa, Québec G1H 3E5, le dimanche 10 décembre 2023, de 13 h à 14 h 15. Un hommage sera célébré au salon le même jour à 14 h 30. L'inhumation des cendres se fera ultérieurement au cimetière St-Charles.

Il laisse dans le deuil son épouse Rachel Lemieux; ses enfants : Michel (Brigitte Brideau), Lucie (François Nadeau), Marie (Alain Ayotte); ses petits-enfants : Pénélope (Jérôme), Gabriel, Jordan (Andrée), Josiane, feu Sébastien, Léandre; ses arrière-petits-enfants : Samuel, Rachel, Corinne, Clovis, Laurent; ses frères et soeurs : feu Claude (feu Thérèse Fleury), feu Roger (Clémence Vézina), feu Jeannette (feu Marc Blouin), feu Marcel (Ginette Vigneault), Jacqueline (feu Adrien Lemieux), feu Pauline, André (Adrienne Gagnon) et Jacques (Élise Crépeault); ses beaux-frères et belles-soeurs : feu Raymond (feu Pâquerette Girard), Gérard (Lise St-Pierre), Marcelle (feu Guy Labadie), Hélène (Aldège Levesque); ainsi que plusieurs, neveux nièces, cousins, cousines autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel du Centre d'Hébergement de Charlesbourg, le personnel des soins palliatifs de l'Hôpital St-Sacrement et le CLSC de Charlesbourg pour les bons soins prodigués

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation pour les Ainés et l'Innovation Sociale (FAIS), 1, avenue Sacré-Coeur, bureau 108 est, Québec, téléphone : 418 691-0766 site web : www.fondationfais.org. Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Jean Parent
1950 - 2023

Et voilà ! La maladie a gagné après 6 mois de traitements. Et je vous ai quittés à regret le 18 novembre 2023 à l'âge de 72 ans. J'ai été entouré d'amour pendant les 3 derniers jours au centre de soins palliatifs de l'Hôpital Jeffery Hale. Mes proches étaient là et je les en remercie, car je suis parti en paix et sans souffrir.

Je quitte mon amour, Pierre Tremblay, qui a été mon conjoint pendant plus de 45 ans. Je rejoins mes parents feu madame Elianne Beaucage et feu monsieur Charles Parent, mon courageux père qui a fait toute la guerre 39 - 45. Et aussi ma grand-maman Jeannette que j'aimais beaucoup. Je demeurais à Québec, dans le quartier Montcalm où je me baladais souvent.

Outre mon conjoint Pierre; je laisse mes frères et ma sœur confidente et complice : Guy, Pierre et Hélène; mes beaux-frères et belles-sœurs des deux familles Parent: Françoise, Caroline, Richard et Tremblay : Jacques, Ginette, Monique, Euclide, Martin, Diane, Jeanne-Andrée, Madeleine, Richard et Sylvie, ainsi que mes neveux, nièces, autres parents et ami(e)s, en particulier Yvan, Mathieu, Geneviève, Nicole, Candide, Solange. Sans oublier le fils de Pierre, Benjamin et sa conjointe Marie-Pascale avec qui nous avons fait de si beaux voyages.

Je n'ai pas eu d'enfants mais j'ai enseigné durant trente ans à des centaines d'autres. Ma récompense venait quand un ancien me reconnaissait et me remerciait 10, 20 ou 30 ans plus tard.

J'ai aimé cuisiner et partager de bons moments autour d'une table bien garnie. J'ai aimé faire du théâtre amateur, m'occuper de mes plantes et marcher dans ma ville. Mais j'ai surtout adoré voyager, seul avec Pierre ou avec la famille dans plus de 50 pays. Nous avons découvert tant de gens et de lieux magnifiques que nous avions toujours envie de repartir.

Et me voilà au terme de mon voyage. J'espère que quelques-uns d'entre vous garderont un bout de souvenir agréable de mon passage sur cette terre où j'ai essayé de donner du bonheur et de faire le bien. Au plaisir.

Vous pourrez venir me saluer une dernière fois à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6 le vendredi 8 décembre 2023, de 10 h à 13 h. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 13 h 15. L'inhumation des cendres se fera au cimetière Notre-Dame-de-Belmont le 9 décembre à 10h00.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de Lauberivière et/ou Fondation des Amis du Jeffery Hale - Saint Brigid's. Des formulaires seront disponibles sur place. Site web : www.lauberiviere.org Site web : www.amisdujhsb.ca

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Thérèse St-Hilaire - Toussaint Boudreault
1934 - 2023

À l'Hôpital Laval (I.U.C.P.Q), le 25 novembre 2023, à l'âge de 89 ans et 10 mois, est décédée paisiblement Thérèse T. Boudreault, épouse de M. Louis-Marie Boudreault. Elle demeurait à St-Augustin-de-Desmaures depuis 1989.

Le service religieux sera célébré le samedi 2 décembre 2023 à 11h en l'église catholique romaine Saint-Zéphirin-de-Stadacona, située au 1450 ave. François 1er, Québec, QC, G1L 4L2 (près du parc Cartier-Brébeuf et le Colisée de Québec). La famille sera présente pour recevoir les condoléances en la salle paroissiale au sous-sol de l'église à compter de 10h.

Native de St-Isidore de Beauce-Nord, d'une famille de 7 enfants, de feu Gédéon St-Hilaire et de feu Marie-Anna Marcoux. Après le décès, en 1937, de ses parents et de sa sœur Lucille, elle est devenue la fille adoptive de feu Dr J. H. Toussaint et de son épouse feu Blanche Demers de Ste-Hénédine où elle a vécu jusqu'en 1947, puis à Québec jusqu'à son mariage en 1956. Elle a exercé sa profession d'enseignante à Québec de 1952 à 1956. Elle a habité Rimouski de 1958 à 1989. Dernière survivante de la famille St-Hilaire.

Outre son époux, Louis-Marie Boudreault, elle laisse dans le deuil ses enfants : Pierre (Linda Picard), Lise (Hui Zhang), Marie-France (Mario Gagné), feu André, Édith; ses petits-enfants : Mathieu (Larissa Turnbull), Jean-François, Philippe (Jing Xue), Louise (Tony Lam), Isabelle (Léo), Laurie-Jade, Dominick et ses arrière-petits-enfants : Marc, Éléonore et William. Elle laisse également dans le deuil les membres des familles Boudreault, St-Hilaire et Toussaint.

La famille tient à remercier le personnel soignant et les médecins de l'Hôpital Laval pour la qualité des soins prodigués.

Vos témoignages de sympathies peuvent se traduire par offrande de messes au nom de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre à l'adresse ci-haut mentionnée.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Louyse Rochette Blouin
1936 - 2023

À l'Hôpital Laval (IUCPQ), le 17 novembre 2023, à l'âge de 87 ans, est décédée madame Louyse Rochette, épouse de feu monsieur Serge Blouin, fille de feu madame Cécile Julien et de feu monsieur Abel Rochette. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6, le vendredi 8 décembre 2023, de 9 h à 10 h 45. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 11 h. L'inhumation des cendres se fera au cimetière St-Charles.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Jean-François (Hélène Martineau) et Dominique (Luc Genest); ses petits-enfants : Marie-Michelle, Anne-Sophie, Alexandra et Simon-Olivier, ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Québécoise du cancer Téléphone : 418 657-5334 Site web : www.fqc.qc.ca. Des formulaires seront disponibles sur place.

Pour renseignements :

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Lucile Roy
1928 - 2023

À son domicile, le 21 novembre 2023, à l'âge de 95 ans, est décédée madame Lucile Roy, fille de feu madame Irma Catellier et de feu monsieur Joseph Gédéon Roy. Elle demeurait à Québec.

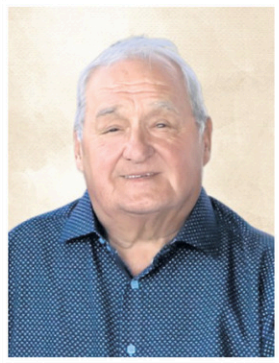
La famille recevra les condoléances en l'Église Saint-Gabriel-de-la-Durantaye, 1, rue Furois, La Durantaye, QC G0R 1W0 le vendredi 15 décembre à partir de 13 h. Le service religieux sera ensuite célébré à 14 h.

Elle laisse dans le deuil sa belle-sœur Madeleine Dubé (feu Philippe Roy) ainsi que ses 7 neveux et nièces, Louis, Jean-François, Lucie, Marie-Josée, Martin, Isabelle et Stéphane.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer de Québec ou à la Fondation Lauberivière.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Loïs Royer
1946 - 2023

À son domicile, le 19 novembre 2023, à l'âge de 77 ans, est décédé monsieur Loïs Royer, époux de madame Agathe Morneau, fils de feu Octave Royer et de feu Yvonne Paradis. Il demeurait à Lévis, secteur Saint-Jean-Chrysostome. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Nicholas (Véronica Pin Harry) et Stéphanie (Stéphane Paquette); ses petits-enfants : Samuel Royer et Charlotte Dumais; ses frères et soeurs : feu Raynald (Rolande Gagné), Micheline (Roch Roberge), feu Ghislain, Mariette (feu Jacques Rousseau), Evelyne (feu Clément Cantin), feu Carole (Pierre Fortin), Daniel (Louise Jacques) et Normand (Line Bellavance); ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Morneau : Micheline (Fernand Sanfaçon), Ginette (Robert Girouard), Ghislain (Cécile Richard), feu Normand (France Tremblay) et feu Réjean; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec.

La famille vous accueillera au Complexe Claude Marcoux, 1845, boulevard Guillaume-Couture, Lévis, secteur Saint-Romuald, le vendredi 8 décembre de 18h30 à 21h30 et le samedi 9 décembre à compter de 9h. La cérémonie sera célébrée le samedi 9 décembre à 11h, à la salle de recueillement du complexe.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



IN MEMORIAM



10e ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de
MICHÈLE TREMBLAY LACOURSIÈRE
1942 -2013

DÉJÀ DIX ANS...

Il y a des moments dans la vie où l'on aimerait ramener quelqu'un du ciel, lui faire juste un câlin, l'embrasser ou écouter juste sa voix ou son rire…

Avoir l'occasion de lui dire qu'on l'aime et que c'est parfois difficile sans sa présence.

Tony, Jean, Luc et M.-Claude





Messe anniversaire
Marcel St-Hilaire

Il y a un an tu nous quittais pour une nouvelle vie.
Mais tu es toujours présent dans nos cœurs
et dans nos souvenirs.
Jamais on ne pourra oublier
ce que tu as été pour chacun de nous.

En ta mémoire, une messe anniversaire sera célébrée le samedi 9 décembre à 16 heures en l'église de St-Louis de Courville.

Puisses-tu toujours veiller sur nous.

Lucette Bélanger ton épouse,
Edith St-Hilaire ta fille, (Alexandre Leblanc-St-Cyr)
Julien-Thomas et Marianne St-Cyr





En mémoire de

JEAN-GUY BAKER
1930-2021

En souvenir de l'homme extraordinaire aux deux passions que tu as été. Typographe au Journal Le Soleil ainsi que baryton bien connu de Québec. C'est après une longue maladie que tu nous as quitté au soir du 29 novembre 2021, il y a deux ans déjà.

Ta superbe voix chaude de baryton s'est éteinte, mais on l'a fait revivre une dernière fois à tes funérailles en l'église St-Dominique, grâce à tes magnifiques enregistrements produits lors de beaux concerts dans différentes églises de Québec. C'est ainsi qu'on t'a fait chanter tes propres funérailles.

Après deux ans au Chronicle Telegraph, tu as travaillé 33 ans comme typographe au Journal le Soleil. Tu le lisais tous les jours, de la une à la toute fin, incluant la nécrologie. Déjà très peiné lorsque ce dernier est passé au samedi seulement, cette fin de l'édition papier te crèverais sûrement le cœur. Toi qui as commencé ton métier de nuit en posant lettre par lettre les textes à produire. Toucher ton journal papier, l'avoir en main faisait partie de toi.

Nous gardons en mémoire ta très grande générosité, tu seras toujours bien présent en nos cœurs. Malgré ton absence, on sait et on sent que maintenant tu veilles sur nous, cela nous est d'un grand réconfort. Grand merci pour les merveilleux moments partagés, tout le bonheur vécu grâce à toi. On ne t'oubliera jamais.

Ta famille qui t'aime,
Frances Hurley, Lucie, Christine, Éric, Samuel, William, Vincent, Denis, ton neveu Michel Baker, ainsi qu'en pensée ta petite chienne « Souzy » récemment décédée de la même maladie que toi.

-Robert Fleury
Je conserve un souvenir chaleureux de Jean-Guy, ce typo toujours de bonne humeur que je croisais aux ateliers de la rue St-Vallier et qui avait, bien entendu, Le Soleil tatoué sur le cœur. À Frances et sa famille, vous avez toute ma sympathie ainsi que celle des membres de notre association de retraités.



1er ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de
NANCY DACRES
décédée le 3 décembre 2022

Un an déjà que tu nous as quittés mais ta douce image ne me quitte pas un instant.

Le temps pourra s'enfuir, mais il n'effacera jamais ce que tu as été pour moi.

Sois assurée de mon amour éternel.

Ton mari qui chérit ta mémoire,

Yves

Personnalisez vos témoignages de sympathie.
Soulignez un 1er anniversaire avec respect.

Renseignez-vous au **418 686-3273**

leSoleil NUMÉRIQUE



Jérôme Blanchette espère être en mesure de se qualifier pour les Sourdlympiques de 2025 qui se tiendront à Tokyo au Japon.
— PHOTO FOURNIE

LE PONGISTE QUI RÊVE AUX SOURDLYMPIQUES

MATTHEW VACHON
matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca

Les Sourdlympiques, ça vous dit quelque chose? Pour ceux qui ne le savent pas, c'est un grand rassemblement sportif reconnu par le Comité olympique, mais qui est uniquement réservé aux athlètes sourds. La prochaine édition d'été se tiendra en septembre 2025 du côté de Tokyo au Japon. Pour l'occasion, Jérôme Blanchette, un joueur de ping-pong québécois, fera tout en son pouvoir pour être de la partie et défendre l'honneur du Canada.

Ayant commencé à s'adonner à ce sport à l'âge de 13 ans, Blanchette prenait part à plusieurs compétitions un peu partout au Québec pendant quelques années. Puis, en 2018, son intérêt s'est amenuisé et, avec l'arrivée de la COVID-19, il a rangé sa raquette au placard.

L'histoire d'amour entre le ping-pong et Blanchette aurait bien pu en rester là, mais l'Association des sports des sourds du Canada (ASSC) avait d'autres plans pour le Trifluvien qui s'est remis sur les rails de ce sport. Il a maintenant droit à un soutien financier afin de l'aider à prendre part au plus grand rassemblement mondial d'athlètes sourds.

«Personnellement, je ne connaissais pas l'ASSC auparavant. Ce sont eux qui ont appris que j'étais un joueur de ping-pong et ils ont voulu m'offrir une deuxième chance. Grâce à eux, j'ai retrouvé ma passion. Je dirais donc que l'ASSC m'a redonné mon rêve et de l'espoir. Je leur en suis très reconnaissant. Ils m'aident vraiment dans mon projet et dans ma pratique», a exprimé Blanchette via son interprète du langage des signes du Service de relais vidéo (SRV).

Ayant toujours été l'unique joueur sourd qui prenait part aux compétitions de ping-pong au Québec, Blanchette a longtemps pensé qu'il était un cas à part dans ce sport.

«J'ai fait des recherches et j'ai découvert qu'il y avait des joueurs comme moi en Europe et en Chine. Je me disais donc qu'il y avait peut-être une compétition pour les personnes sourdes et c'est là que j'ai découvert les Sourdlympiques. J'ai approfondi mes recherches, mais j'avais mis ça de côté pour continuer d'affronter des joueurs entendants initialement.»

Maintenant bien motivé et soutenu financièrement, Blanchette en est au début du processus qui pourrait le mener à participer aux Sourdlympiques. Il s'entraîne quatre fois par semaine et il espère être en mesure de partir en camp prochainement, si son travail d'artiste le lui permet, afin de poursuivre sa progression.

Le vrai test pour déterminer où il en est dans son cheminement se déroulera à l'automne 2024 alors qu'il doit prendre part aux Jeux panaméricains pour les sourds qui se tiendront à Canoas au Brésil.

«Si ça se passe bien là-bas, mes chances seront encore meilleures afin que je participe aux Sourdlympiques. Je dois cependant commencer par cette première étape. Je veux prouver que je peux repousser mes limites et être un beau modèle pour la communauté sourde.»

Comme il est le seul joueur de ping-pong devant composer avec la surdité au pays, Blanchette peut se dire qu'il a d'assez bonnes chances d'atteindre son rêve de représenter le Canada en sol japonais en 2025. Le Trifluvien insiste toutefois sur le fait que rien n'est joué et qu'il doit impérativement gagner son billet d'entrée.

DES DÉTAILS INSOUPÇONNÉS

Bien évidemment, lorsqu'il croisera des joueurs sourds comme lui, tout le monde autour de la table sera au même pied d'égalité. Blanchette n'a toutefois pas eu l'occasion d'affronter des athlètes sourds comme lui. A priori, le fait de pratiquer le ping-pong ne demande pas vraiment le sens de l'ouïe, mais Blanchette fait réaliser que c'est bel et bien utile, surtout face à des joueurs entendants.

«Pour les personnes sourdes, il n'y a pas vraiment d'avantages pour le ping-pong. Lors des moments d'échanges avec la balle, les sons peuvent possiblement donner des indications. Ça peut t'aider afin de savoir si tu as assez frappé ou non la balle. Cela dit, il y a un avantage lié au fait que je suis très visuel. En tant que personne sourde, je communique avec les signes et je lis sur les lèvres. Je dois être très concentré pour tout capter. C'est un aspect qui peut me donner un coup de pouce.»

Jouer des matchs en équipe devient toutefois un brin compliqué étant donné le niveau de concentration que ça demande pour construire ses attaques ainsi que la communication nécessaire en cours de route.

«C'est très difficile. Dans de tels cas, je dois lire sur les lèvres tout en tentant d'analyser le jeu. Mon cerveau en vient à bouillonner! Je préfère être à un contre un. Tout se passe avec la balle, l'adversaire et moi.»

CHANGER LA PERCEPTION DU PING-PONG

Dans son parcours d'athlète, Jérôme Blanchette a eu la chance de pratiquer différents sports comme le baseball, le soccer, le football et le hockey. Il a cependant décidé de conserver le ping-pong comme sport de prédilection et il espère amener les gens à changer leur perception par rapport à celui-ci.

«Généralement, ils trouvent ce sport un peu bizarre et ils ne sont pas vraiment attirés vers ça. C'est comme si c'était seulement pour le plaisir. Ce que je veux, c'est qu'ils réalisent ce que c'est vraiment le ping-pong en tant que sport. C'est compliqué et il y a beaucoup de détails à apprendre. Physiquement, il faut également être en forme. Oui, je suis une personne sourde, mais je souhaite aussi contribuer à mettre en lumière ce qu'est réellement ce sport.»

espace NFL

MATTHEW VACHON *matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca*



L'IMPROBABLE RENAISSANCE DES BRONCOS



Après un début de campagne catastrophique, Russell Wilson et les Broncos sont revenus au plus fort de la lutte pour participer aux séries éliminatoires. — PHOTO AP, BART YOUNG

Le 24 septembre dernier, les Broncos de Denver ont encaissé l'une des pires dégelées de l'histoire de la NFL en s'inclinant au compte de 70 à 20 face aux Dolphins de Miami. À un certain point, ils présentaient un pitoyable dossier d'une victoire et cinq défaites, ce qui laissait présager qu'ils seraient au plus fort de la lutte pour le premier choix. Cinq matchs plus tard, le discours ne pourrait pas être plus différent.

Pourquoi est-il si différent? Parce que les représentants du Colorado viennent de se payer cinq victoires en autant de sorties pour passer à un dossier positif de six gains et cinq revers. Non seulement cela est-il un fantastique revirement de situation au cœur d'une saison qui s'annonçait catastrophique, mais voilà qu'il faut parler des éliminatoires comme d'une possibilité pour les Broncos.

La lutte s'annonce très serrée dans l'Association américaine alors que six équipes se retrouvent avec six ou sept triomphes à leur dossier depuis le début des hostilités. Les Broncos seront en lutte avec les Steelers de Pittsburgh (7-4), les Browns de Cleveland (7-4), les Colts d'Indianapolis (6-5), les Texans de Houston (6-5) et les Bills de Buffalo (6-6) pour trois places disponibles.

Peut-être qu'ils ne seront pas de la ruée vers le Super Bowl, mais le simple fait d'être dans la course fait en sorte que cette saison n'est pas un échec.

UNE DÉFENSIVE QUI S'EST RESSAISIE

Dans cette actuelle série de cinq victoires, Denver a réussi à battre quatre clubs qui ont au moins six victoires, soit les Browns (29 à 12), les Bills (24 à 22), les Chiefs de Kansas City (24 à 9) et les Vikings du Minnesota (21 à 20). Chaque gain a son contexte qui lui est propre, mais ça démontre également que les Broncos sont en mesure de bien rivaliser avec les bonnes équipes de la NFL, ce qui n'était pas le cas en début d'année.

Qu'est-ce qui explique ce changement en cours de route? La réponse semble se trouver du côté défensif à première vue.

Au cours des six premiers matchs de la saison, Denver a accordé en moyenne 446 verges et 33,3 points aux attaques adverses. Certes, il y avait des blessés sur l'unité défensive, notamment l'excellent maraudeur Jeffrey Simmons qui a manqué deux matchs, mais ça allait au-delà des absences. Il y avait un manque de combativité et les opposants savaient qu'ils pouvaient profiter des largesses de cette unité démoralisée.

Le coordonnateur défensif Vance Joseph a pris le blâme et il a corrigé le tir de brillante façon. Depuis que le club du Colorado gagne, la défensive n'accorde qu'en moyenne 326 verges et 12,8 points aux adversaires. L'ajustement est tout simplement spectaculaire. Le secondeur Alex Singleton (110 plaqués), le demi de coin étoile Patrick Surtain II qui s'est replacé un début de saison atroce et Simmons (trois interceptions) y sont pour beaucoup, assurément.

L'unité défensive des Broncos a d'ailleurs provoqué 22 revirements, un sommet dans la NFL avant les matchs de la 13e semaine. C'est immense et ça aide énormément une attaque que l'on peut qualifier d'assez moyenne.

WILSON MIEUX ENCADRÉ

Réputé comme étant un génie offensif, l'entraîneur-chef Sean Payton a été amené chez les Broncos à gros prix lors de la saison morte. Sa mission était claire : il devait trouver un moyen de relancer le quart-arrière Russell Wilson. Également acquis en retour d'une petite fortune, Wilson a connu une première saison catastrophique avec les Broncos. Ayant investi 245 millions $ sur Wilson, les Broncos ne pouvaient pas se permettre de laisser la situation s'empirer.

Les premiers temps de l'union Payton-Wilson n'ont assurément pas été de tout repos. Payton s'est permis de lui dire d'arrêter d'embrasser les bébés et qu'il n'était pas en campagne pour gagner une élection. Le message était clair. Il devait se concentrer sur le fait de jouer au football et non sur sa propre image de marque.

Ils ont ensuite dû collaborer afin de s'assurer de bien exécuter le nouveau cahier de jeu que Payton amenait avec lui pour le relancer. Au début de l'année, Wilson affichait des statistiques offensives intéressantes. Comme la défensive était poreuse au possible, il n'avait pas le choix de faire voyager le ballon plus souvent dans les airs.

Ironiquement, depuis que l'équipe s'est mise à gagner, Wilson est beaucoup moins productif offensivement. Pour preuve, il n'a dépassé qu'à une reprise le plateau des 200 verges aériennes durant cette séquence de succès. Il n'a pas décoché la moindre interception au cours de cette période.

Le fait qu'il soit également épaulé par un comité de porteurs de ballon, mené par Javonte Williams et Samaje Perine, qui est plus efficace lui enlève également bien de la pression. À ce point dans sa carrière, Wilson n'est plus membre de l'élite. Cependant, en étant encadré par Payton, il a les capacités pour bien diriger l'attaque.

La recette des Broncos, qui comprend un bon jeu au sol, un quart-arrière qui limite les erreurs et une défensive hermétique, n'est pas ce qu'on considère comme étant délectable côté spectacle. Elle a cependant fait ses preuves et elle a sauvé la saison 2023 de Denver.

espace LNH

SYLVAIN ST-LAURENT *sstlaurent@ledroit.com*



MATURES ET PRÊTS À GAGNER

Les Panthers de la Floride auraient pu utiliser toutes les excuses du monde, s'ils avaient connu un mauvais début de saison.

L'été a été court, après un long et éprouvant parcours dans les séries de la Coupe Stanley.

Les blessures n'ont pas épargné la troupe de Paul Maurice, à son retour de vacances. La défensive a été particulièrement affectée lorsque les piliers Aaron Ekblad et Brandon Montour ont raté les premières semaines de la saison.

Décembre débute et les Panthers talonnent les meilleures formations de l'Association Est.

Les Panthers n'ont pas besoin d'excuses.

«C'est une bonne question. Je n'avais jamais vraiment pris le temps de penser à tout ça», a reconnu Aleksander Barkov, cette semaine, quand nous lui avons parlé de la maturité de son équipe.

La réponse était pourtant toute là. Le capitaine n'avait qu'à y réfléchir un instant.

«Mes premières années, en Floride, étaient des années de construction. Nous avons construit, tranquillement, notre équipe. Nous avons formé ce groupe, patiemment, morceau par morceau. Un beau jour, je ne sais pas trop comment l'expliquer, mais tout a cliqué. Les choses ont commencé à bien aller.»

«Je me rends compte, avec un peu de recul, qu'on construisait avant tout une culture d'organisation. C'est cette culture qui nous permet de nous présenter à l'aréna, chaque matin, avec l'impression que nous pouvons gagner. Je sais que tous mes coéquipiers travaillent aussi fort que moi. C'est le plus important. Le talent, c'est beau, mais le travail doit venir de l'intérieur du vestiaire. Tous les membres de l'équipe doivent embarquer.»

Cette culture fait aujourd'hui en sorte que les Panthers forment une équipe mature. Dans les 30 dernières années, les pauvres amateurs de hockey du sud de la Floride ont enduré toutes sortes de grandes et de petites misères. Ils n'ont probablement jamais eu le bonheur de voir jouer une formation aussi prête à gagner.



Paul Maurice, à titre d'exemple, parle déjà comme un entraîneur qui se prépare en prévision des séries de 2024.

«Nous avons connu un bon départ. Surtout quand on pense à tous les joueurs qui ont été obligés de s'absenter! Le début de saison a permis à nos acteurs de soutien de s'illustrer. Pour cette raison, je crois que nous formerons une bien meilleure équipe lorsque tout le monde sera de retour en santé.»

Le volubile entraîneur vante au passage le travail accompli par Niko Mikkola, ce géant finlandais qui obtient enfin, à 27 ans, la chance d'occuper un poste régulier dans la LNH. Dmitri Kulikov, qui effectue un retour dans la ville où sa carrière a débuté — après avoir porté les couleurs de sept clubs différents entre 2016 et 2023 — lui a également rendu de précieux services.

«Si on pense uniquement à notre système de jeu, je dirais que nous sommes en avance sur l'an dernier», constate Maurice.

AU SOMMET DE LA PYRAMIDE

Barkov est d'accord avec cette affirmation. La profondeur des Panthers est meilleure. Les acteurs de soutien travaillent cependant dans un cadre qui favorise la réussite collective.

«Ça part de l'équipe de direction. Les valeurs sont transmises aux entraîneurs. Ensuite, les joueurs qui ont le plus d'expérience deviennent importants. Patric Hornqvist a été un exemple parfait. C'est un grand travaillant. Il est vraiment dédié à la tâche. Il poussait tout le monde, sur la glace, à l'entraînement.»

Hornqvist, un diplômé du programme Sidney Crosby, à Pittsburgh, a offert trois solides saisons aux Panthers avant d'accrocher ses patins en juillet dernier.

«Aujourd'hui, nous nous présentons à l'aréna et nous savons d'emblée que tout le monde va donner son maximum. Évidemment, il y aura de moins bonnes soirées. La perfection n'existe pas. On sait que certains matchs ne se dérouleront pas comme on le souhaiterait. On sait que l'effort sera là», complète Barkov.

«Mes premières années, en Floride, étaient des années de construction. Nous avons construit, tranquillement, notre équipe. Nous avons formé ce groupe, patiemment, morceau par morceau...» indique Aleksander Barkov. — PHOTO AP, JEFFREY T. BARNES

BON DANS LES TROIS ZONES

SUR LA DÉFENSIVE

Les meilleurs directeurs généraux de l'ère moderne sont, avant tout, des gens qui sont passés maîtres dans l'art de gérer un budget.

Quand les Flames de Calgary ont annoncé que le défenseur Nikita Zadorov était disponible, plusieurs formations ont manifesté leur intérêt. On dit que les Maple Leafs de Toronto étaient particulièrement intéressés. On dirait que les Leafs sont toujours à l'affût, quand un défenseur de qualité est disponible. Le problème, c'est que leur dg Brad Treliving n'avait pas beaucoup d'espace pour manœuvrer sous le plafond salarial. Il aurait voulu qu'une partie du salaire de Zadorov soit retenu en Alberta.

Le dg des Canucks, Patrik Allvin, pouvait absorber le contrat au grand complet. Il était même un peu plus léger, depuis le moment où il avait réussi à échanger l'attaquant québécois Anthony Beauvillier aux Blackhawks de Chicago.

«C'est une super transaction pour nous, affirme l'entraîneur-chef des Canucks, Rich Tocchet. En début de saison, nous avons demandé à certains défenseurs de passer trop de temps sur la glace. Zadorov va nous donner un meilleur équilibre.»

TERRITOIRE NEUTRE

Beauvillier sera utile, aussi, à Chicago. Sur la patinoire, il remplacera l'attaquant d'expérience qui vient d'être libéré de son contrat.

Dans cette page, on ne s'attardera pas trop à la «triste saga» impliquant Corey Perry. D'autres l'ont fait à notre place, dans les dernières semaines.

On salue quand même le travail des collègues journalistes qui n'ont pas lâché la direction des Blackhawks. Tandis que les rumeurs les plus folles circulaient dans les réseaux sociaux, ils ont vite recadré le débat. Perry a été embauché pour aider à installer une bonne «culture» au sein de l'équipe. Peu importe les régions qui ont mené à son congédiement, il faut reconnaître qu'il n'était pas le bon choix.

À L'ATTAQUE!

«Même s'il joue comme il a joué l'an dernier, il nous sera très utile», a déclaré le directeur général des Red Wings de Détroit, Steve Yzerman, quand il a mis Patrick Kane sous contrat.

Et Kane dit qu'il se sent «100 fois mieux» qu'à pareille date, l'an dernier...

DRAKKAR

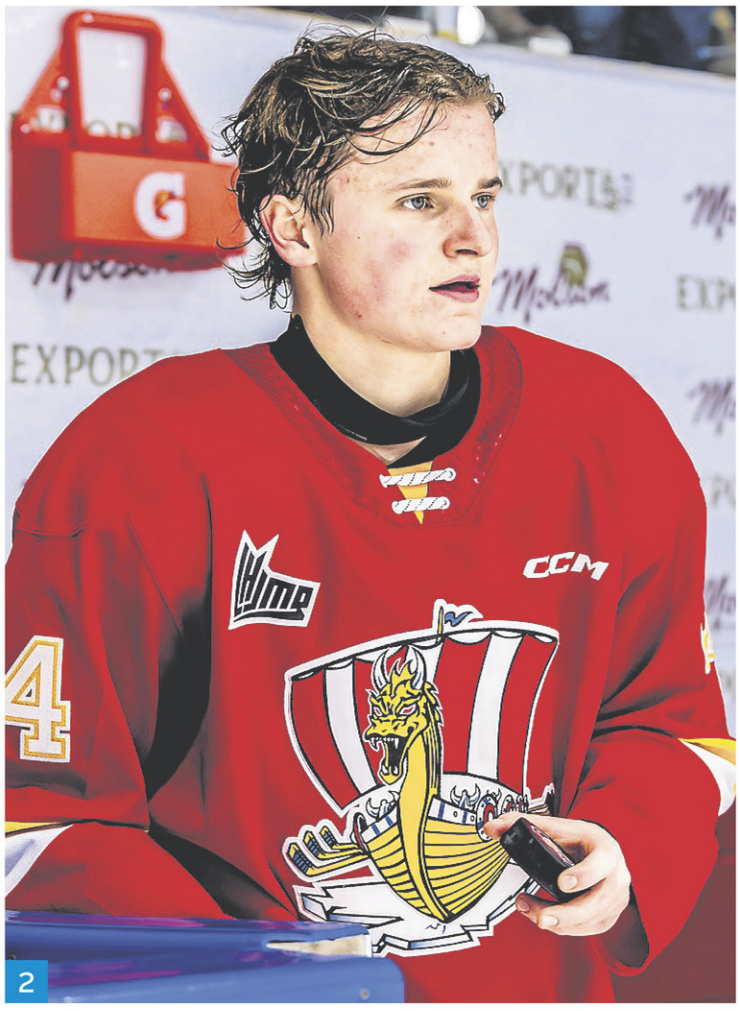
L'HEUREUX RETOUR AUX SOURCES DE PATRICE BOSCH

JONATHAN GAGNON
jonathan.gagnon@lavoixdelest.ca

Certains soutiennent qu'il faut toujours tenter de tirer le maximum d'une mauvaise situation. À ce propos, Patrice Bosch est sans doute un exemple à suivre. Congédié par une formation européenne en difficulté l'an dernier, le vétéran entraîneur encadre désormais la meilleure équipe de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.



1



2

1 Patrice Bosch ne ferme pas la porte à un retour au niveau professionnel, mais il a été séduit par la proposition de Jean-François Grégoire à Baie-Comeau. — PHOTOS KASSANDRA BLAIS

2 La saison est encore jeune, mais Alexis Bernier semble avoir de bonnes chances d'être réclamé lors du prochain encan de la LNH.

En date de vendredi matin, le Drakkar de Baie-Comeau était confortablement installé au sommet du classement du circuit Cecchini, avec une avance de sept points sur les Mooseheads de Halifax.

Je pense que les gens de Baie-Comeau s'attendaient à ce qu'on ait un bon début de saison, mais peut-être pas avec une fiche comme celle-là (23-3-2). De toute façon, on sait que les championnats ne se gagnent pas et ne se perdent pas avant Noël…» a souligné Bosch en entrevue avec *La Voix de l'Est* plus tôt cette semaine.

N'empêche que les motifs de réjouissances sont nombreux sur la Côte-Nord. Toujours au moment d'écrire ces lignes, le Drakkar présentait de très loin la meilleure attaque de la LHJMQ, avec une moyenne de 4,61 buts par match. Et quand on sait le genre de hockey qui se joue au printemps, la présence de nombreux gros gabarits dans son alignement est aussi de bon augure.

«On a un groupe qui est très soudé. Sincèrement, j'en ai vu des équipes, mais ces jeunes-là sont travaillants et ils veulent apprendre. On a des plus vieux qui appartiennent déjà à des clubs de la LNH et des plus jeunes qui se préparent pour le prochain repêchage. C'est vraiment l'*fun* de travailler avec eux», a résumé Bosch, qui a notamment étoffé son CV à Chicoutimi et à Granby, au niveau junior AAA dans ce cas-ci.

VICTIME COLLATÉRALE

L'instructeur de 51 ans semble donc être tombé au bon endroit et au bon moment. Ce serait cependant malhonnête de vous dire que tout était prévu ainsi. Dans un monde idéal, Bosch vivrait probablement sa troisième saison avec le HC Lugano en première division suisse. Mais tout comme l'ancien du Canadien Paul DiPietro, il a été l'une des victimes collatérales du congédiement de l'entraîneur-chef Chris McSorley le 8 octobre 2022.

«Je suis très serein et j'ai aucune rancœur par rapport à ça. J'ai encore des bons amis à Lugano et je respecte beaucoup les gens de l'organisation», a précisé Patrice Bosch.

«On peut se demander si une fiche de 3-5 justifie un congédiement, mais je comprends aussi que c'est une *business*, avec des gens haut placés qui investissent de l'argent et qui n'étaient plus satisfaits du travail du *coach*.»

Bosch a ensuite passé quelques mois supplémentaires en Europe. Afin de voyager un peu en compagnie de sa conjointe, mais aussi pour «étudier le marché suisse». Les pourparlers se sont intensifiés durant l'hiver, à la fois avec des équipes professionnelles et d'autres provenant de la LHJMQ. Instructeur-chef et directeur général du Drakkar, Jean-François Grégoire s'est montré persuasif, notamment en évoquant «le début d'un cycle agréable».

En plus de se rapprocher de sa famille, Bosch obtenait aussi l'occasion de retourner là où il avait fait ses débuts dans la LHJMQ.

«Lors de mon premier passage, on avait perdu en finale contre les Mooseheads de Drouin, MacKinnon et compagnie, donc j'ai toujours dit que j'avais du *unfinished business* à Baie-Comeau.»

«Il y a aussi le fait que j'adore la Côte-Nord et les gens ici. Même si la neige arrive de bonne heure, le rythme de vie est complètement différent. Je suis un gars qui aime la campagne et la nature, donc je suis à ma place.»

BERNIER ATTIRE LES REGARDS

En toute transparence, le représentant de *La Voix de l'Est* souhaitait faire d'une pierre deux coups en discutant avec Patrice Bosch. Car si l'attaque du Drakkar est remplie de gros canons — de Justin Gill aux frères Boilard, en passant par Matyas Melovsky et Justin Poirier, c'est surtout la progression d'un défenseur originaire de Saint-Valérien-de-Milton qui a attiré notre attention.

Alexis Bernier a même été placé sur la première «*watch list*» en vue du repêchage 2024 de la LNH. Avec une cote «C», il est actuellement considéré comme un candidat pour les rondes 4 et 5.

«Comme on dit, Alexis joue une bonne *game* sur 200 pieds. Il est capable d'être physique et de donner une bonne première passe, mais j'aime aussi ses mains et sa vision du jeu. En fait, il peut pas mal tout faire sur la glace», a indiqué Bosch, bien placé pour parler en tant que responsable de la brigade défensive à Baie-Comeau.

Bernier a récolté 16 points, dont deux buts, à ses 28 premiers matchs cette saison. Son différentiel de +18 est fort intéressant pour un athlète de 17 ans généralement utilisé pendant plus de 20 minutes. Qui plus est, à 6 pieds 1 pouce et quelque 190 livres, le droitier possède déjà un gabarit adapté au hockey professionnel.

«Les clubs de la LNH aiment beaucoup Alexis Bernier. Ça va être de voir qui aura la chance de lui mettre la main dessus l'été prochain», a conclu *coach* Bosch.

COUPE MEMORIAL 2025

UNE LUTTE SERRÉE ENTRE SHAWINIGAN ET RIMOUSKI

ZAKARY MERCIER
zmercier@lenouvelliste.qc.ca

La ligne d'arrivée approche à grands pas pour les candidatures des Cataractes de Shawinigan et de l'Océanic de Rimouski. Sur papier, qui possède les meilleurs atouts? Laquelle semble en avance?

Trois grands critères de sélection guident le comité mis en place par la Ligue canadienne de hockey. Les infrastructures, l'hébergement et le volet hockey dicteront majoritairement l'importante décision.

Les Cataractes de Shawinigan comptent sur un amphithéâtre récent. Le Centre Gervais Auto a été inauguré en 2008. Sa capacité maximale est de 5195 places, soit 4125 sièges et 1070 places debout. La galerie de presse est énorme. Elle occupe la même longueur que la patinoire.

Un second espace pour les médias peut être facilement aménagé dans la section Fusée. Ayant accueilli le tournoi en 2012 et les Jeux du Québec la même année, l'aréna est conforme aux plus récentes normes.

La situation est différente du côté du Colisée Financière Sun Life. Construit dans les années 60, il a ouvert ses portes en 1966. Sa capacité maximale se situe à 5062 places. Sur ce plan, les deux sont sur un pied d'égalité.

Des détails importants viennent toutefois changer la donne. L'amphithéâtre vieillissant a connu plusieurs problèmes au cours des dernières années. Le Colisée Financière Sun Life a dû fermer temporairement ses portes pas plus tard qu'en février 2023 en raison de la présence d'amiante dans l'air.

Pour répondre aux normes de la Ligue canadienne de hockey, la ville de Rimouski et l'Océanic investiront une somme de 4,6 millions $. La construction de nouvelles loges, le remplacement des bandes, des baies vitrées et du tableau sont au menu. Rien n'a toutefois été annoncé concernant la galerie de presse qui est pratiquement inexistante.



Qui de Shawinigan ou de Rimouski aura l'honneur d'accueillir la Coupe Memorial en 2025? Les paris sont ouverts.
— PHOTO CANDICE WARD, LCH

VOLET HOCKEY

La cerise sur le gâteau est définitivement le volet hockey. Jusqu'à maintenant cette saison, les deux équipes ont connu leurs ratés. Rimouski s'en sort tout de même mieux que Shawinigan qui est présentement sur une longue glissade.

Lorsqu'on analyse les deux alignements, ils sont similaires sur plusieurs points. L'âge des joueurs est pratiquement le même à toutes les positions. Tous les piliers devraient être de retour la saison prochaine. Cependant, d'un côté comme de l'autre, il n'y a pas de grandes vedettes comme il y a eu autrefois avec des Alexis Lafrenière, Zachary Bolduc, Mavrik Bourque, Xavier Bourgeault et compagnie.

La plus grande différence a trait aux joueurs européens. L'Océanic ne compte que sur Maxime Barbashev et ce dernier complète actuellement son stage junior. Les deux postes seront donc à combler la saison prochaine. À Shawinigan, Jiri Klima et Jan Sprynar seront de retour en 2024-2025.

Lorsqu'on jette un coup d'œil à la banque de choix, c'est également très similaire. Au moment d'écrire ces lignes, le directeur général Martin Mondou possède notamment deux choix de premiers tours (Shawinigan et Halifax) ainsi que deux choix de deuxième ronde (Shawinigan et Halifax) en 2024.

Il pourrait également en ajouter un troisième s'il décide de ne pas protéger les droits de Jérémy Loranger qui a été sélectionné au 17e rang lors du dernier encan. Ce dernier s'est engagé envers l'Université Nebraska-Omaha, alors il sera fort surprenant de voir Mondou opter pour le conserver dans l'organisation. Aucun changement n'a encore été apporté aux choix de 2025 et 2026.

Chez l'Océanic, l'équipe possède notamment un choix de premier tour et deux choix de troisième tour en 2024. Elle a toutefois trois choix de première ronde en 2025 (Rimouski, Victoriaville et Chicoutimi) avec un choix de deuxième tour et deux choix de troisième tour. En 2026, le portrait est inchangé.

Ce n'est donc pas les munitions qui manquent aux deux dirigeants pour ajouter des pièces importantes à leur casse-tête. Elles seront assurément utilisées à ces fins, surtout par la future équipe hôtesse.

En ce qui a trait à l'expérience du personnel hockey, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Le directeur général des Cats Martin Mondou était en poste en 2012 pour la Coupe Memorial et il y sera toujours en 2025. Derrière le banc, Daniel Renaud a vécu trois finales du Trophée Gilles-Courteau, dont un titre, en plus d'avoir participé à deux tournois de la Coupe Memorial.

À Rimouski, Le dg Danny Dupont œuvre dans le monde du hockey depuis belle lurette. Il faisait partie du groupe d'entraîneurs des Cataractes en 2012 lorsqu'ils ont soulevé le gros trophée. Il en est toutefois à ses premiers pas comme directeur général dans la LHJMQ. L'entraîneur-chef Joël Perrault en est également à sa première saison dans le circuit.

DES RÔLES ET DES APPUIS IMPORTANTS

On n'a pas le choix de mentionner les appuis et les différentes nominations dans les candidatures. L'Océanic compte notamment sur Jacques Tanguay qui pilote le dossier de la candidature. Les deux anciens champions de la Coupe Memorial, Jonathan Beaulieu et Brad Richards ont, quant à eux, été nommés à titre de présidents d'honneur.

L'organisation des Cats n'est pas en reste. Daniel Lamarre, vice-président exécutif du conseil d'administration du Groupe Cirque du Soleil, agit à titre de président d'honneur. Il est notamment allé chercher l'appui de la famille du légendaire Guy Lafleur. Pascal Dupuis et Bob Hartley sont les ambassadeurs hockey de la candidature. Plus récemment, Danièle Sauvageau s'est ajoutée aux deux anciens de la Ligue nationale de hockey (LNH) pour compléter un étoffé trio.

HÉBERGEMENT

L'hébergement est un élément clé d'une candidature. Non seulement des hôtels de qualité doivent être disponibles pour les équipes, mais également pour les nombreux partisans des quatre coins du pays. La position géographique a un énorme impact dans cet aspect. En étant une région plus éloignée, Rimouski est naturellement désavantagée. Aucune autre grande ville ne peut lui venir en aide. Les options demeurent tout de même adéquates.

Le gros avantage pour Shawinigan est la ville de Trois-Rivières. Elle pointe au neuvième rang des villes les plus populeuses du Québec. Située à une vingtaine de minutes, elle offre une multitude d'options d'hébergement. Tout juste de l'autre côté du pont Laviolette, il y a également Bécancour et Nicolet qui peuvent prêter main-forte sans augmenter la distance avec le Centre Gervais Auto de manière considérable.

Au final, Shawinigan possède peut-être une petite longueur d'avance sur papier. Par contre, rien n'est encore acquis et la visite virtuelle sera importante dans la décision. Le comité de sélection indépendant devrait la faire connaître le 14 décembre. Pour les amateurs de coïncidence, l'Océanic rendra visite aux Cataractes la veille au Centre Gervais Auto.

espace LHJMQ

MIKAËL LALANCETTE *mlalancette@lesoleil.com*



UN PORTRAIT D'ÉQUIPE CANADA JUNIOR 2024

Vous avez sans doute commencé votre liste de cadeaux de Noël ou votre magasinage des Fêtes, mais à Hockey Canada, la plus importante des listes, celles des invitations en vue de son camp de sélection, est sur le point d'être finalisée!

Dans les prochains jours, on connaîtra la trentaine de joueurs retenus par les têtes dirigeantes du programme national junior. Parmi eux, plus d'une demi-douzaine de représentants de la LHJMQ devraient obtenir une chance de se faire valoir. On y reviendra un peu plus loin.

DES CONTROVERSES

Cette période de l'année, qui rime aussi avec le magasinage des Fêtes, a presque toujours soulevé les passions au Québec. Les partisans de hockey de chez nous ont, plus souvent qu'à leur tour, eu l'impression que l'exercice tenu par les décideurs de Hockey Canada ne reconnaissait pas suffisamment la valeur des joueurs québécois.

L'an dernier, l'attaquant Zachary Bolduc a fait preuve d'audace en abordant la question publiquement, ce qui lui a valu, de la part de quelques amateurs et membres des médias, des critiques sévères.

L'espoir des Blues de St. Louis a toutefois livré la marchandise par la suite, terminant la saison en force avec 48 buts en 59 parties en plus de ses bagues du trophée Gilles-Courteau et de la Coupe Memorial. C'était la plus belle réponse qui soit.

Les choses peuvent évoluer, mais les chances d'assister, cette année, à une séance de déchirage de chemise en public ne semblent pas très élevées.

DES POINTS D'INTERROGATION

La formation 2024 de l'entraîneur-chef Alan Letang devrait miser sur une bonne dose de talent, même si le pilote du Sting de Sarnia ne pourra compter sur l'âme et le cœur du club de l'an dernier, Connor Bedard.

Si Letang et ses adjoints, dont l'entraîneur-chef du Phœnix de Sherbrooke, Gilles Bouchard, ont pratiquement renoncé à l'idée de pouvoir s'envoler pour la Suède avec les attaquants Shane Wright (Seattle) et Adam Fantilli (Columbus) ainsi que le défenseur Kevin Korchinski (Chicago), tous dans la LNH, l'histoire est un peu différente avec Zach Benson (Buffalo), Matthew Poitras (Boston) et le défenseur québécois Tristan Luneau (Anaheim).

S'il est peu probable de tous les voir à l'œuvre lors du prochain Mondial, le prochain camp de sélection, qui se déroulera à Oakville, en Ontario, du 10 au 14 décembre, offrira la chance à d'autres joueurs de les remplacer.

QUATRE PROFILS

Bon an, mal an, quatre profils de joueur émergent lors du Mondial junior. Les voici en portant une attention particulière aux joueurs issus du territoire de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

› L'INTOUCHABLE

Véritable pilier à sa position, c'est le genre de joueur qui peut se tailler un poste sur l'équipe nationale malgré un camp de sélection ordinaire. Dans la LHJMQ, le profil correspond à Tristan Luneau, des Olympiques de Gatineau.

Si les Ducks s'en tiennent au plan établi en début de saison, le natif de Victoriaville sera prêté à Hockey Canada dans les prochains jours et leur jeune espoir sera appelé à un rôle majeur au sein de la brigade défensive du Canada, qui risque d'être imposante et mobile, à l'image de Maveric Lamoureux des Voltigeurs de Drummondville.

Zach Benson appartient évidemment à la catégorie des joueurs d'impact.

› LA CARTE CACHÉE

Quatre gardiens devraient être invités lors du camp de sélection et j'ai bien l'impression que Samuel St-Hilaire a remporté son pari. Le gardien du Phœnix a peut-être connu un dernier week-end plus difficile, mais ses chiffres se maintiennent parmi les plus impressionnants du circuit Cecchini depuis le début de l'année. La présence de son entraîneur, Gilles Bouchard, dans le personnel de l'équipe canadienne a peut-être aidé, mais l'entraîneur des gardiens Justin Pogge l'avait placé sur sa liste d'hommes masqués à surveiller dès le début de la saison.

Réussira-t-il à se tailler un poste parmi les trois gardiens d'Équipe Canada junior 2024? La belle histoire du gardien de Saint-Elzéar-de-Beauce pourrait bien se poursuivre.

Jamais retenu dans les différentes formations du programme national, St-Hilaire marchera sur la corde raide lors du camp et des parties contre les universitaires. Les défenseurs des Tigres, Noah Warren, et des Mooseheads, Jake Furlong, devront eux aussi connaître un bon camp pour faire leurs valises pour Göteborg.



1



2

› LA RÉVÉLATION

Sans parler de joueurs de l'ombre, certains athlètes partent parfois de plus loin dans l'organigramme d'Équipe Canada junior avant de se hisser au sommet. Prenons le cas de Joshua Roy, l'an passé, qui a grimpé les échelons un à la fois avant de former un duo inarrêtable avec Bedard sur le premier trio d'ÉCJ.

Deux joueurs ont ce profil chez les représentants de la LHJMQ : le gardien Mathis Rousseau et l'attaquant Jordan Dumais, tous deux des Mooseheads de Halifax. Les deux pourraient avoir un impact beaucoup plus grand que plusieurs peuvent le penser dans un tournoi comme le Mondial junior.

Le cas de Macklin Celebrini, 17 ans seulement, est très intéressant. L'attaquant étoile évoluant à Boston University pourrait lui aussi jouer un rôle beaucoup plus important que prévu avec les champions en titre.

› L'OUBLIÉ

Zachary Bolduc a encaissé le choc durement l'an dernier après son retranchement au camp de sélection et j'ai bien peur que Mathieu Cataford des Mooseheads vive le même genre de déception cette année.

Le natif de Saint-Constant arrive au quatrième rang des pointeurs de la LHJMQ, en progression par rapport à sa récolte de l'an dernier.

Rien n'est acquis pour lui, pas même une place au camp de sélection, et ce, malgré son différentiel de +31, le meilleur de tout le circuit. Comme il n'a que 18 ans, son tour risque de venir seulement l'an prochain.

À suivre…

Pour réagir à cette chronique, écrivez-nous à *opinions@lesoleil.com*. Certaines réponses pourraient être publiées dans notre section Opinions.

1 **Le gardien Mathis Rousseau des Mooseheads est un candidat pour Équipe Canada junior 2024.** — PHOTO TREVOR MACMILLAN / MOOSEHEADS DE HALIFAX

2 **Samuel St-Hilaire du Phœnix est l'un des meilleurs gardiens de la LHJMQ cette saison.** — PHOTO ARCHIVES LE NOUVELLISTE, OLIVIER CROTEAU

LE DERNIER MATCH D'UN RÊVE DE JEUNESSE



CARL TARDIF
ctardif@lesoleil.com

BILLET

Le match tire à sa fin. Le prochain but sera décisif.

Des matchs, j'en ai couvert des milliers. En personne, sur la route comme à domicile, autant dans un aréna que sur des terrains de baseball, de football, de soccer.

Enfant, j'en ai joué aussi beaucoup dans ma tête, seul à lancer une balle bondissante sur le mur de brique servant de boîte à fleurs à l'arrière de notre maison familiale sur la rue Miramont ou sur celui du garage voisin donnant sur l'entrée chez ma grand-mère à Chicoutimi.

Cette même Diane qui me surprenait toujours lorsqu'on regardait un match des Expos à la télé et qui nommait à peu près tous les joueurs des Dodgers.

Déjà, le sport prenait beaucoup de place dans mes loisirs. Mon cartable des Alouettes regroupait les découpures de journaux pour ensuite élire l'événement de la semaine, chaque dimanche.

Bref, j'ai grandi en n'ayant qu'un rêve : celui d'être journaliste sportif, idéalement au *Soleil* parce que mon défunt père y a fait carrière comme typographe.

JOURNAL ÉTUDIANT

Le botté d'envoi a eu lieu en secondaire V, sous l'impulsion de Guy Cantin, professeur de français et de l'option journal à la polyvalente de Neufchâtel, à Québec.

«On a encore du temps, quand c'est bien préparé comme ça, il n'y a pas de problème», avait répondu l'entraîneur-chef recrue des Nordiques de Québec Michel Bergeron à mon professeur, qui nous suggérait de poser une dernière question afin de respecter les 10 minutes d'entrevues accordées au préalable à cet étudiant de *L'Unique*.

L'élan était donné. Pour le même journal étudiant, et grâce à mon père, j'avais interviewé le journaliste du *Soleil* Maurice Dumas, qui allait plus tard devenir mon collègue, mon mentor, mon *coach*, mon *boss*, mais surtout, mon ami. Cette rencontre n'y est pas étrangère. Encore aujourd'hui, on se parle régulièrement. Même chose avec Réal Labbé, toujours disponible à rendre service et moqueur à ses heures.

«Qui est le gardien, ce soir?» avais-je l'habitude de demander à voix haute quand les matchs commençaient.

«Le gars avec les grosses jambières», répondait-il à tout coup, content de m'avoir eu, encore.

Le petit journal sur le baseball mineur de Neuchâtel — secteur ouest — qu'on réalisait l'été, Stéphane Turcot et moi, en est un autre exemple. Pas étonnant qu'on soit tous les deux devenus des journalistes sportifs, on jasait même de sport pendant nos cours d'histoire à l'Université Laval. On faisait un peu honte à notre ami, Gérard Deltell, mais on se doutait bien qu'il deviendrait député, un jour.

En 1984, j'ai fait ma rentrée au *Soleil* comme statisticien. J'avais été camelot et encarteur, voilà que je mettais les pieds dans la grande salle de rédaction au 4e étage de l'ancien édifice du *Soleil*, rue Saint-Vallier. J'ignorais aussi que celle qui allait devenir ma femme travaillerait au deuxième plancher, quelques années plus tard.

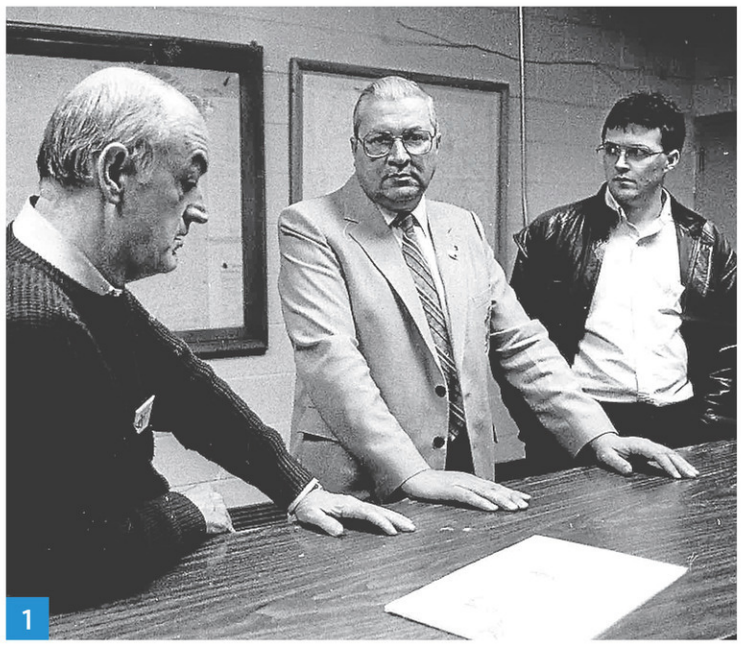
Je suis devenu journaliste via un stage d'été, «mais on ne t'a pas pris à cause de tes résultats», m'avait dit une figure légendaire de la rédaction à l'époque chez qui j'avais livré le journal pendant quelques années. J'étais ponctuel, ça m'avait sûrement aidé!

D'abord journaliste à l'édition, on m'envoyait couvrir certains événements, ici et là, jusqu'à ce que je me retrouve en permanence à la couverture du sport amateur.

COURSE EN CANOT

Mon premier texte signé fut à propos de la tenue de la «classique de la poste», une course en canot présentée à L'Isle-aux-Coudres en plein été. Dans un coin de page, sans bloc-photo, mais le premier pas d'une longue course qui s'achève.

Baseball junior, football, dekhockey, motocross, golf, sport scolaire, le tournoi pee-wee, mes débuts étaient variés. J'ai même rencontré le lutteur Hulk Hogan avant un gala au Colisée. Le grand Claude Larochelle m'y avait assigné.



1



2



3



4

L'arrivée des Harfangs de Beauport en 1990 m'offre ma première couverture d'un club de hockey. J'avais quasiment l'âge des joueurs. Salut Éric Cool, Jean-Yves Leroux, Simon Toupin, Éric Bélanger et compagnie.

Mon objectif était de couvrir les Nordiques avant l'âge de 30 ans, mais des collègues plus chevronnés comme Yves Poulin, Kevin Johnston et Jean-François Tardif y étaient bien ancrés, avec raison.

LES JEUX OLYMPIQUES

À 29 ans, une chance en or se présente. Jacques Samson, celui sans le J- dans son prénom, pense à moi pour aller aux Jeux olympiques de Lillehammer. Myriam Bédard, qui vient de Neufchâtel comme moi, y remportera deux médailles d'or. Tout un baptême m'attend.

C'est le début d'une incroyable aventure qui m'aura permis d'être l'envoyé spécial du *Soleil* à 11 Jeux olympiques pour y suivre les Caroline Brunet, Philippe LaRoche, Marie-Hélène Prémont, Alex Harvey, Marie-Philip Poulin, Laurent Dubreuil et tous les grands athlètes de chez nous et d'ailleurs, sur neige comme sur l'eau, sur la glace comme sur une piste d'athlétisme.

À travers cela, il y a eu la naissance du Rouge et Or football, des Remparts et des Capitales.

Je pourrais vous parler de grands entraîneurs, comme Patrick Roy, Michel Laplante, Glen Constantin,



1 Le jeune Carl en 1987, en compagnie des regrettés Alex Légaré (au centre), ancien président du Tournoi international de hockey pee-wee, et de Marcellin Gaudreau, bénévole de la première heure du tournoi. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

2 Tout juste avant la couverture de son dernier match des Capitales en finale de la Ligue Frontière, à Evansville

3 En compagnie de Gaétan Boucher, l'hiver dernier, aux Championnats du monde des maîtres au Centre de glaces Intact Assurance à Québec.

4 Devant les anneaux olympiques aux Jeux de Sotchi, en 2014

5 Avec Réal «Buddy» Cloutier, ancien joueur des Nordiques, lors du dévoilement de l'œuvre d'art en son honneur à la place Jean-Béliveau en octobre 2021. — PHOTOS FOURNIES PAR CARL TARDIF





Guy Chouinard, Patrick Scalabrini, mais j'aurais peur d'oublier les Jean-Louis Létourneau, Pascal Clément, Éric Lavigne, Linda Marquis, Martin Pouliot, Philippe Boucher, Serge Beausoleil, Dave Parent, Samir, Helder et tous les autres.

Et que dire des bâtisseurs, comme Jacques Tanguay, Miles Wolff, Jacques Hérisset et ces passionnés ayant consacré leur vie aux sports, comme Jean-Yves Labonté, Jean-Claude Laprise. La liste est à l'infini.

Tous ces gens m'ont marqué, à leur façon. Je salue leur confiance absolue, leur disponibilité. Sans les athlètes, les *coachs*, les dirigeants et les bénévoles, ce métier n'existe pas. Anciens collègues et amis journalistes, mes salutations.

Au fil des ans, le syndrome de la page blanche à l'heure de tombée n'a jamais été l'un de mes adversaires. Comme le veut la loi du sport, j'ai dû réécrire mon lot de textes en catastrophe en raison d'une remontée de dernière minute. La plupart du temps, le second était meilleur que le premier. La version que vous lisez n'est pas l'originale, car certains textes restent encore plus difficiles à composer que d'autres…

LE DERNIER MATCH

Les prochains jours seront mes derniers au *Soleil*. L'heure de la retraite a sonné. Je dois une fière chandelle à Nathalie, qui s'est occupée de tout pendant que je me m'amusais à couvrir du sport, et à mes filles, Mireille et Catherine, pour avoir partagé leur papa avec du baseball, du hockey et des reportages à l'étranger. Le grand-père sera moins occupé, surtout le week-end…

Les buts sont remplis, trois balles deux prises, deux retraits, fin de la neuvième manche.

«BONSOIR… »

Mes collègues Ian, Jean et Mikaël écriront la suite du reportage. Ce fut un rêve jusqu'à la dernière ligne, mais surtout un honneur. Au plaisir de vous croiser, sûrement à un événement sportif!

NOTE DE LA DIRECTION

Après tant d'années et d'aventures sportives, il nous apparaissait essentiel que Carl dresse un bilan de son admirable carrière. À la demande de la direction du *Soleil*, il a accepté de nous partager les souvenirs ci-dessus.

Valérie Gaudreau
Rédactrice en chef

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB

SUBARU

Épater la belle-famille en invitant le Père Noël à souper, ça nous ressemble.

RABAIS DE 500 $*
à l'achat ou à la location



Subaru, c'est nous.

LA NOUVELLE
OUTBACK 2024

208 paiements à partir de **132 $**** par semaine, taxes en sus

Location de **48** mois

0 $ acompte

Prix de détail suggéré de **36 555 $*** Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus.

Montant total exigé avant le début de la location : 151,77 $ (taxes incluses).

Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 $ le km.

Véhicules disponibles en quantité limitée.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante

EyeSight MD 1 Technologie d'aide à la conduite

2023 IIHS TOP SAFETY PICK+ 2

vive la différence MC

Vos concessionnaires Subaru du Québec

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

quebecsubaru.ca

* L'offre « Recevez un rabais de 500 $ à l'achat ou à la location » est disponible à l'achat ou à la location de modèles 2024 sélectionnés. L'offre ne s'applique pas au modèle Wilderness. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. L'offre est valide jusqu'au 31 décembre 2023. ** L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Outback 2.5i Commodité 2024 (RDA CP), dont le prix de détail suggéré est de 36 555 $ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 132 $ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec un acompte de 0 $. Le premier paiement de 132 $ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 151,77 $ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 $/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Sont inclus les frais de transport et de préparation (2 195 $), la surcharge sur le climatiseur (100 $), les droits spécifiques sur les pneus neufs (22,50 $), les frais d'administration (198 $) et les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et les frais applicables par Subaru Services Financiers (49 $ pour le prix de détail suggéré à titre informatif seulement et 44,40 $ pour l'offre de location). Ces derniers frais ne sont pas facturés lors d'achat au comptant et peuvent être supérieurs lorsqu'une inscription au Registre autre que par Subaru Services Financiers est nécessaire. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 décembre 2023. Certaines conditions s'appliquent. Toutes les couleurs autrement disponibles pourraient ne pas l'être afin de bénéficier de l'offre avant son expiration. 1. EyeSight MD est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Outback et Subaru sont des marques déposées de Subaru Corporation et « vive la différence » est une marque de commerce de Subaru Canada, Inc.

0134039